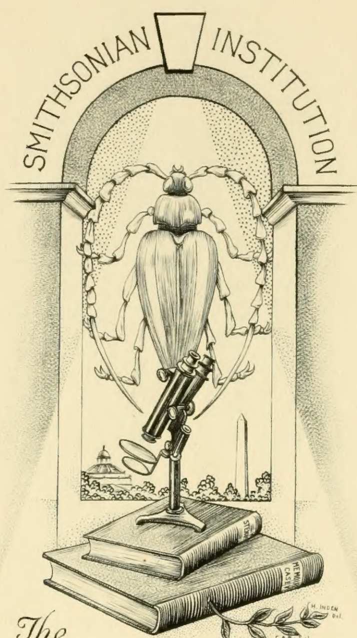


The
THOMAS LINCOLN
CASEY
LIBRARY
1925

AVRIL-MAI — N° 1

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1891

15 avril

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADI

Sommaire du N° 1 (1891)

AVIS

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel, (12 livraisons) **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part, pour certains travaux plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte chez nous, ou qui nous auront autorisé à faire présenter leur quittance par la poste, en y ajoutant les frais de recouvrement. Ce recouvrement aurait lieu le 1er juin de chaque année.

Les abonnés auront droit, gratuitement, à une annonce l'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page de cette couverture leur est réservée à raison de **1** fr. pour 4 à 5 lignes.
Et de........................ **1 50** — 6 à 10 —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à re insérer.

---

e sera pas répondu aux demandes de *renseignements*, compagnées d'un timbre pour la réponse. — L'em- *Cartes-postales, avec réponse payée,* est très com- ur cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. t servir, aussi, pour la correspondance à l'Étran-

---

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

BROCHURES DU MÊME AUTEUR

Extraits de la Société Entomologique de France, 1865-74.
— Coléoptères nouveaux............ **1 25**
— d°
Brachydérides nouveaux............ **2 »**
— de l'Abeille Entomologique 1869. — Coléopt. nouveaux.................. **1 50**
— de la Société Suisse d'Entomologie, 1867-1874. — Coléopt. nouveaux........ **2 »**
— de la Société de Belgique, 1871. (Tychius nouveaux)........................ **1 80**

Opuscules entomologiques, 1er cahier, contenant la description de 154 espèces et de plusieurs genres nouveaux : *Curculionides, Ptinides, Anthicides, Elatérides, Longicornes,* etc. — avec un tableau synoptique des *Donacia* de France. **1 50**

Monographie des Rhinomacérides............ **3 50**
— des Magdalinus.................. **2 50**
— des Phyllobides.................. **3 80**
— des Balaninidæ et Anthonomidæ.. **4 50**
— — (supplément)..... **1 »**
— des Anisorynchus................ **1 80**

Insectes Coléoptères du Nord de l'Afrique,
1er mémoire (Ténébrionides)................ **4 »**
d° d°
2e mémoire (Curculionides)................. **3 »**

Une Collection très importante de COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA qui pourait être divisée par famille.

Une autre Collection de COLÉOPTÈRES DE FRANCE ET DE CORSE.

Des Collections élémentaires de COLÉOPTÈRES et d'HÉMIPTÈRES à prix très réduit.

Plusieurs Collections de CURCULIONIDES de différents prix, suivant leur importance.

Envoi, sur demande, du Prix-courant de *Coléoptères d'Europe et Circà, d'Hémiptères, de Curculionides exotiques.*

MAI — N° 2

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1891

15 Mai



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

AVIS

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. Desbrochers des Loges, paraît tous les mois.

Abonnement annuel, (12 livraisons) **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part, pour certains travaux plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte chez nous, ou qui nous auront autorisé à faire présenter leur quittance par la poste, en y ajoutant les frais de recouvrement. Ce recouvrement aurait lieu le 1er juin de chaque année.

Les abonnés auront droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page de cette couverture leur est réservée à raison de **1** fr. pour 4 à 5 lignes.
Et de........................ **1 50** — 6 à 10 —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux demandes de *renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. et peuvent servir, aussi, pour la correspondance à l'Étranger.

AVIS

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel, (12 livraisons) **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part, pour certains travaux plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance,* en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte chez nous, ou qui nous auront autorisé à faire présenter leur quittance par la poste, en y ajoutant les frais de recouvrement. Ce recouvrement aurait lieu le 1er juin de chaque année.

Les abonnés auront droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page de cette couverture leur est réservée à raison de **1** fr. pour 4 à 5 lignes.
Et de .... **1 50** — 6 à 10 —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux demandes de *renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée,* est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. et peuvent servir, aussi, pour la correspondance à l'Étranger.

JUIN — N° 3

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1891

5 Juin



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

BROCHURES DU MÊME AUTEUR

Extraits de la Société Entomologique de France, 1865-74.

	— Coléoptères nouveaux..........	1 25
—	Brachydérides nouveaux............	2 »
—	de l'Abeille Entomologique 1869. — Coléopt. nouveaux...................	1 50
—	de la Société Suisse d'Entomologie, 1867-1874. — Coléopt. nouveaux.........	2 »
—	de la Société de Belgique, 1871. (Tychius nouveaux).........................	1 80

Opuscules entomologiques, 1er cahier, contenant la description de 154 espèces et de plusieurs genres nouveaux : *Curculionides*, *Ptinides*, *Anthicides*, *Elatérides*, *Longicornes*, etc. — avec un tableau synoptique des *Donacia* de France. 1 50

Monographie	des Rhinomacérides..............	3 50
—	des Magdalinus.................	2 50
—	des Phyllobides.................	3 80
—	des Balaninidæ et Anthonomidæ..	4 50
—	— (supplément)......	1 »
—	des Anisorynchus................	1 80

Insectes Coléoptères du Nord de l'Afrique,

1er mémoire (Ténébrionides)................	4 »
2e mémoire (Curculionides).................	3 »

Une Collection très importante de Coléoptères d'Europe et Circa qui pourait être divisée par famille.

Une autre Collection de Coléoptères de France et de Corse.

Des Collections élémentaires de Coléoptères et d'Hémiptères à prix très réduit.

Plusieurs Collections de Curculionides de différents prix, suivant leur importance.

Envoi, sur demande, du Prix-courant de *Coléoptères d'Europe et Circà, d'Hémiptères, de Curculionides exotiques.*

AVANT-PROPOS

Depuis près de trois ans, c'est-à-dire depuis que j'ai recouvré un peu de liberté, j'avais formé le projet de commencer cette publication que j'offre, aujourd'hui, aux Coléoptéristes; mais diverses circonstances : mon installation définitive à Tours, mes voyages, notamment celui que j'ai fait en Algérie, m'ont forcé d'en ajourner l'impression.

Je me suis réservé exclusivement la rédaction du Frelon, au moins quant à présent. Dans ces conditions, il n'est que juste que j'en assure tout d'abord l'impression à mes frais. Je la commence donc sans me préoccuper des souscriptions que je pourrai recueillir et je la continuerai quel qu'en soit le nombre. Si ce nombre dépasse mes espérances, j'en profiterai pour donner à ce recueil un peu plus d'importance.

Le champ de la science est assez vaste, Dieu merci ! pour que chacun puisse en obtenir un petit coin et le cultiver à sa guise, sans trop gêner le voisin. Si je suis un indépendant, je ne suis nullement un jaloux, et je n'ai l'intention, par cette publication, de faire concurrence à personne.

Le Frelon comprendra, entre autres, des tableaux synoptiques, de petites monographies sur les Coléoptères d'Europe, les Curculionides du Globe, etc., des études sur divers groupes moins bien connus, ou qui n'ont pas été l'objet d'une étude approfondie.

J. Desbrochers des Loges.

Tours, le 15 avril 1891.

QUELQUES JOURS DE CHASSE AUX INSECTES

AU MONT-DORE (Auvergne)

J'ai toujours eu, pour le Mont-Dore, une prédilection marquée. Est-ce le souvenir de mes premières excursions ? La « Grande Cascade », alimentée par un torrent qui grossit après chaque orage, avec son énorme rocher qui surplombe le ravin sur lequel il s'avance en une voûte immense, permettant de franchir la chute d'eau presque sans se mouiller ; la cascade de Queureilh, avec sa grande nappe d'eau, s'étalant largement sur un roc à pic et retombant avec fracas en une mousse neigeuse ; la cime imposante du Sancy ; le Capucin, a l'air bon enfant ; la «Vallée d'Enfer », dont l'entrée semble gardée par des colosses de pierre, sortes de Cerbères, auxquels l'imagination peut prêter les formes d'animaux les plus fantastiques, avec ses plaques de neige, (les neiges éternelles ! vous disent les guides sur un ton quelque peu emphatique), sous lesquelles se cachent vraisemblablement les *Lucifer* de la Vallée, (car on se fait difficilement à l'idée d'Enfer sans démons), tout cela est bien fait pour captiver l'attention du promeneur, surtout s'il ne connaît pas les Pyrénées.

Quand je suis retourné au Mont-Dore, l'année passée, il y avait déjà bien longtemps que je ne l'avais vu. Autrefois, une excursion dans ces parages était un petit voyage, qu'on ne pouvait entreprendre à moins de disposer de quelque temps. On y grimpait, de Clermont, à l'aide d'une mauvaise diligence qui vous y déposait le même jour, à moins, pourtant, qu'une tempête, assez fréquente dans ces montagnes, n'eût entraîné, dans le ravin, une partie de la route, ou déposé, en travers de la voie, quelques sapins renversés.

Maintenant, ô progrès ! on se rend en chemin de fer

jusqu'à Laqueuille, et la Compagnie, qui sait concilier les intérêts de ses actionnaires avec le confort de ses clients, a établi un service de correspondance *économique*, je ne veux pas dire rapide, de ce point au Mont-Dore : une heure et demie environ, par un temps calme, une heure de plus... ou davantage, par un temps agité ou orageux. Ce service est fait à l'aide de très hauts omnibus, assez semblables aux voitures-réclames qui sillonnent les grands boulevards de Paris, et dont les carcasses, ainsi que les *Solipèdes* qui les font mouvoir, ont dû être extraits, pour la circonstance, de quelque dépôt réformé. Sur la plate-forme, destinée, primitivement, aux *Colis*, l'ingénieur-constructeur de ces véhicules a adapté une manière de cage à poulets, branlante à faire frémir, sorte de troisième étage au-dessus de l'entre-sol, où les voyageurs qui ne se son pas assez pressés pour envahir le rez-de-chaussée, doivent se hisser et s'entasser, dos à dos, dans un espace calculé, évidemment, pour chaque personne, sur une envergure très au-dessous de la moyenne ; une petite ouverture étroite, absolument semblable à celle qu'on ménage aux volatiles précités, permet, à chaque... passager, de humer la quantité d'air respirable indispensable à sa conservation, sans augmentation de prix. S'il pleut, il faut subir les gouttières intérieures déversant automatiquement leurs larmes sur le colis vivant qui ne peut, nonobstant, changer de position.

Lors de mon dernier voyage, je suis arrivé au Mont-Dore par un orage épouvantable, trempé jusqu'aux os, bien heureux seulement de les avoir conservés intacts.

Bah ! le lendemain, il faisait un temps magnifique ; car il est à remarquer que, si, dans ces montagnes, les orages éclatent spontanément, ils disparaissent avec la même promptitude.

Lors de mes excursions précédentes, je m'étais toujours rendu dans ces parages à la fin de mai ou en juin ; — quand on est jeune, on est toujours pressé —, la véritable saison pour l'entomologiste est la première quinzaine de

juillet ; passé cette époque, les espèces les plus rares ont disparu.

L'année dernière, il a plu jusqu'au milieu de juillet, et c'est seulement à cette époque que j'ai pu me mettre en route. Ce retard, joint aussi, peut-être, au mauvais temps prolongé, a rendu mes chasses moins fructueuses. Les prairies étaient presque toutes fauchées ; les ombellifères étaient défleuries ; les ouvriers de la Grande Scierie, où j'avais naguère capturé de si bonnes espèces, sur les planches de sapins qu'on venait de couper, avaient interrompu leur travail, pour s'occuper de rentrer les foins ; somme toute, je n'ai repris presque aucun des rares insectes rapportés de mes chasses d'autrefois, notamment : *Corymbites æratus* Muls. ; *Athous undulatus* de Geer ; *Denticollis rubens* Piller ; *Serropalpus striatus* Hell. ; *Clerus 4-maculatus* Schall. ; *Hypera arvernica* Cap., dont j'avais capturé, il y a vingt ans, une seule ♀ ; *Mycetina cruciata* Schall., etc., etc. Néanmoins, j'aurai encore à dresser la liste d'un certain nombre d'espèces non signalées jusqu'ici comme appartenant à la faune de la Haute-Auvergne, du moins en Coléoptères et Hémiptères. Les Hyménoptères ne sont pas encore classés, sauf quatre espèces de Formicides nommées par M. E. André : *Camponotus ligniperdus* Latr. ; *Formica fusca* L. ; *Myrmica rubida* Latr. ; *Lærinodis* Nyl., espèces, du reste, communes partout. J'ai négligé de rechercher ces insectes.

En fait d'espèces plus ou moins rares, déjà citées dans les notices antérieures, et plus récemment dans la longue liste publiée par M. Fauvel : Essai sur l'entomologie de la Haute-Auvergne, 1886-1888, je n'ai à signaler que les suivantes :

Leistus nitidus Duft., dans les mousses humides, à la cascade de Queureilh ;

Bradycellus collaris Payk., 4 exemplaires, en triant des mousses, sur la route de Clermont : cette espèce, indiquée par M. Cl. Rey, n'avait pas été retrouvée dans les excursions plus récentes ;

Oxypoda soror Th., dont j'ai pris une dizaine d'individus,

dans les mousses des rochers qui bordent le torrent de la Grande Cascade ;

La curieuse *Sipalia difformis* Muls., assez abondante partout ;

Lestera pubescens Mann. et *nigrita* Müll., (cette dernière bien plus rare), sous la cascade de Queureilh, où on les voit tournoyer sur l'eau, à la manière des *Gyrins*. Pour les capturer, je rejetais l'eau avec les insectes sur le sable, où ils semblaient se traîner péniblement ;

Quelques exemplaires d'un *Bythinus*, qui doit être l'espèce signalée précédemment sous le nom de *Sharpi* et qui, d'après M. Croissandeau, constitue une espèce nouvelle parfaitement caractérisée (1) ;

Bythinus Fauconneti Fauv., *validus* Aubé ;

Cantharis Erichsoni Bach., sur les sapins du Capucin, *Morio* Kiesenw., *Telephorus paludosus* Fell. (2) ;

Haplocnemus alpestris Kiesenw. et *Xylita lævigata*, en battant des sapins à la cascade de Queureilh.

Homapterus subnudus Fairm., à la Grande Cascade, parmi les mousses très sèches, exposées même au soleil.

Liophlœus cyanescens Fairm., un seul de la vallée du Mont-Dore, absolument typique, c'est-à-dire revêtu de sa livrée d'écailles d'un blanc argenté. Cette forme est rare et fort peu connue ; c'est à tort que M. le docteur Stierlin, dans sa dernière revision des espèces du genre, la rapporte, comme variété, au L. *tessellatus* Bonsd., (*nubilus* F.) ; car j'admets, comme lui, qu'il existe deux formes spécifiquement distinctes, contrairement à l'opinion émise par M. Fauvel, l. c. p. 302. Je reconnais, maintenant, que le L. *atricornis* Desbr. n'est qu'une race locale de *cyanescens* ; mais je doute que le L. *aquisgranensis* Forst. appartienne à la

(1) *Bythinus Desbrochersi* Croiss. Le Coléoptériste, 1891, N° 7.

(2) J'ai pris, plusieurs fois, cet insecte au Mont-Dore (sans jamais y rencontrer la *Ragonycha atra* Fall.). M. Fauvel, l. c. p. 297, ne la cite pas au nombre des captures de la Société française d'entomologie, et ne la mentionne que d'après M. Bourgeois.

La R. *elongata* Fall. de la notice en question, ne se rapporterait-elle pas, par hasard, au *Telephorus paludosus*, qui peut être confondue avec elle a première vue ? — (Voyez de Marseul, monographie, p. 54 ; Mulsant, p. 260, etc.

même forme : je crois qu'à ce dernier se rapporte plutôt le L. *opacus* Chev., (*modestus* Tourn.), qu'il faudrait réunir, comme variété, au L. *tessellatus*.

Anthonomus rufus Gyll., que j'ai trouvé en nombre sur le prunellier, dans le chemin qui conduit à la cascade de Queureilh, sans aucun mélange de la prétendue variété *pruni* Desbr.

Acalles pyrenæus Boh., peu commun au Capucin et au Queureilh, en battant des sapins.

Apion *Caullei* Wenck., (non *penetrans* Germ.), dont il est absolument distinct, et auquel M. Fauvel l'assimile, l. c. p. 306 (1.)

Brachytarsus varius F.; je cite cette espèce, dont j'ai trouvé deux exemplaires dans les lichens, au Capucin, parce qu'elle n'avait pas été reprise, depuis l'excursion de la Société entomologique de France en 1859.

Stenostola ferrea Schrank., un seul, en fauchant à la Grande Cascade ; je l'avais prise en plus grand nombre autrefois, sur des Spirées, dans la vallée de Chaudefour.

Enfin, *Donacia affinis*, non retrouvée depuis 1859, et, en nombre, *Crepidodera melanopus* Kuster. C'est sur l'autorité de M. Allard lui-même, que j'avais cité précédemment cette espèce sous le nom de *femorata* Gyll. ; *Scymnus impexus* Muls., Plusieurs exemplaires du Capucin, sur les sapins.

Enfin, je mentionnerai les espèces suivantes que j'ai rencontrées dans le massif du Mont-Dore, et qui n'avaient été signalées que du Lioran.

Homalota currax Kr., *Dasytes cæruleus* de Geer, *Athous niger* L., *Hypera variabilis* Hbst., *Anthonomus rufus* Gyll., *Apion craccæ* L., *A. sedi* Germ., *A. pisi* F., *A. marchicum* Hbst., *A. tenue* Kirby, *Cryptocephalus hypochæridis* L., *Gynandrophthalma concolor* F.

Voici, maintenant, le relevé des insectes rapportés de

(1) Voir les caractères indiqués par Wencker, dont la description a été faite sur des types de Germar, et plus récemment, Dr Seidlitz, FAUNA BALTICA, dernière édition.

Il est probable, aussi, que l'A. *Bohemanni*, cité par M. Fauvel, est l'A. *assimile Kirby*, que j'ai seul retrouvé.

mon excursion et qui ne me semblent pas signalés dans l'Essai sur l'Entomologie de la Haute-Auvergne. Si j'en ai cité quelques-uns figurant déjà dans un des nombreux suppléments de ce travail, on voudra bien me pardonner, et considérer ma citation comme nulle. Tous ces insectes, sans exception, ont été recueillis dans le massif du Mont-Dore.

COLÉOPTÈRES

Hydrocanthares.

Haliplus lineatocollis Marsh.

Brachelytres (1)

Leptusa ruficollis Grav.
Falagria nigra Grav.
Aleochara rufitarsis Heer.
Homalota aterrima Grav.
Tachyporus tersus Er.
Mycetoporus punctus v. *longulus* Mann.
Philonthus concinnus Grav.
— *varius* Gyll.
— *fuscipes* v. *varipes* Muls.
Quedius alpestris Heer.
Stenus ater Mann.
— *aceris* Steph.
— *crassus* Steph.

Tous ces insectes ont été trouvés en triant des mousses.

Clavicornes.

Colon brunneus Spence.
Anisotoma calcarata Er.
Agathidium lævigatum Er.

TeredILES.

Anobium fulvicorne Strm.
Ptinus fur L.,
Ptinus subpilosus Strm.

Trois exemplaires de cette dernière espèce ont été pris au Capucin, en tamisant des lichens.

Tenebrionides.

Anthicus flavipes Panz. Un seul exemplaire, dans les mousses.

(1) Tous les insectes de cette famille ont été nommés par le savant spécialiste Mr le Docteur Eppelsheim.

Curculionides.

Polydrosus micans F., (3 ex.) | *Orchestes iota* F.
Magdalinus aterrimus F.,

Un seul exemplaire de chacune de ces deux dernières espèces, au Queureilh.

Deporaüs betulæ L. | *Tychius pusillus* Germ.
T. *tomentosus* Hbst., dans les mousses. | *Cœliodes geranii*, Pk.
Ceutorynchus barbareæ Suffr., en fauchant dans les prés de la vallée.
C. *troglodytes* F. | C. *macula-alba* Herbst., dans les mousses.
Apion fagi L. | A. *æthiops* Herbst.
A. *punctigerum* Payk. | A. *Spencei* Kirby (5 ex. dans les mousses).
A. *hæmatodes* Kirby, en nombre, sur les oseilles, au-dessus de l'établissement des Bains.
A. *violaceum* Kirby. | A. *humile* Germ.

Phytophages.

Cryptocephalus flavipes F. | C. 2.-*punctatus var. lineola* F.
Crepidodera smaragdina Foud.

M. Fauvel, l.-c., rapporte à tort, comme synonyme, ainsi que l'a fait le Catalogue de Marseul, cette dernière espèce à la C. *helxines* L., de sorte que j'ignore quelle est celle des deux qu'il a voulu citer. C. *smaragdina* se distingue aisément par ses plaques frontales très petites, subarrondies, par la ponctuation serrée et inégale du prothorax, par la forme de ce segment, sinué en dehors des angles postérieurs, par la gouttière du rebord latéral étroite, etc. La C. *helxines*, bien plus large, a les plaques frontales obliquement transverses, le front distinctement ponctué et ridé, le prothorax, vu de dessus, régulièrement arqué latéralement, d'où les angles postérieurs obtus, sans parler de la coloration différente des cuisses postérieures; quant à C. *chloris* Foud., qui est bien plus voisine de *smaragdina*, elle s'en distingue, de suite, par la longueur des élytres, leur forme bien plus parallèle, la coloration des cuisses et celle des antennes. Je possède, de

cette dernière, un exemplaire anormal assez curieux, de la France méridionale, chez lequel l'élytre gauche est d'un beau bleu, l'autre étant restée d'un vert clair, comme le prothorax.

Je ne crois pas qu'on ait tiré, pour le classement de ces insectes, tout le parti possible de la forme et de la situation du calus des angles antérieurs du prothorax, tantôt présentant l'apparence d'une dent redressée : *Helxines, aurata, impressa*, etc., tantôt à saillie très réduite et non avancée : *chloris* ; ou se confondant presque avec le rebord, qu'elle épaissit un peu : *ferruginea, lineata, Modeeri*, etc.

Quant au genre Epitrix, je le considère comme suffisamment caractérisé, en outre des séries de soies des élytres, par la strie frontale nettement en forme de chevron, les plaques et carènes très différentes, les côtés latéraux du prothorax finement crenelés, etc.

Aphthona atrocœrulea Steph. | A. *violacea* Koch.
tous les deux dans les mousses.

Securipalpes.

Lasia globosa Schnd. | *Adonia mutabilis* Scrib.

HÉMIPTÈRES (1).

I. — HETEROPTERA.

Sciocoris microphthalma Flor.
Nysius Jacobeæ Schall.
Trapezonotus agrestis Fall.
Scoloposthetus neglectus Edw.
Tetraphleps vittata Fieb.
Pithanus Mærkeli H. S.
Miris virescens v. *fulvus* Fieb.
Notostira erratica L.
Lygus campestris F.
Charagochilus Gyllenhali Fall.
Orthops montanus Schill.
— *Kalmii* L.
Labops parallelus Meyer.
Orthotylus chloropterus Krsch.
Ætorhinus angulatus F.
Heterocordylus tibialis Hah.

(1) Je dois la détermination de tous les insectes de cet ordre au spécialiste M. Lethierry, dont l'extrême obligeance à mon égard ne s'est jamais démentie.

II. — HOMOPTERA.

Auchenorhyncha.

Dicranotropis hamata Boh.
Centorus cornutus L.
Ptyelus spumarius, v. *leucophthalmus* L.
Pediopsis virescens F.
Cixius pallipes Fieb.
Bythroscopus flavicollis L.
Acocephalus serratulæ Fabr.
Gnathodus punctatus Thunb.
Athysanus similis Kirschb.
— *brevipennis* Kirschb.
Deltocephalus abdominalis F.
— *striatus* L.

Sternorhyncha.

Psylla pyrisuga Fœrst.
— *melanoneura* Fœrst.
Trioza Saundersi. M. D.

Tours, le 15 avril 1891.

J. Desbrochers des Loges.

ÉTUDE SUR LES SCOLYTUS D'EUROPE

Les Scolytus de ma collection avaient été classés à l'aide du Synopsis de Chapuis. Récemment, M. Eïchoff nous a donné une excellente monographie de ce groupe, en prenant, pour point de départ, les caractères déjà signalés par le premier auteur, mais en les complétant et en y ajoutant des descriptions suffisamment substantielles.

Les tableaux analytiques de ce travail ont été traduits par M. Dubois, dans la *Revue d'Entomologie*, et presque en même temps, M. Leprieur nous donnait, dans l'*Abeille*, une traduction complète et textuelle de la monographie.

Le sujet semblerait, dès lors, épuisé. Cependant, en étudiant, de nouveau, le genre à l'aide des derniers travaux publiés, j'ai découvert un certain nombre de caractères négligés par les auteurs précités, et dont on pourrait tirer parti, je crois, concurremment avec ceux déjà employés, pour la distinction, souvent assez difficile, des espèces de ce genre. C'est ce qui m'a décidé à publier le tableau ci-après que j'avais dressé pour mon usage.

Le caractère le plus important utilisé dans ce tableau est celui tiré de la présence de denticules au pourtour des élytres. Il est à remarquer que les auteurs qui ont caractérisé le genre, Lacordaire, notamment, n'ont fait aucune mention de cette particlarité qui semble avoir une valeur au moins générique, puisqu'elle ne paraît exister chez aucun autre représentant de la tribu.

Tous les Scolytus d'Europe, sans exception, ont le rebord des élytres plus ou moins distinctement denticulé, au moins partiellement ; mais ordinairement, ces denticulations, toujours plus ou moins accusées sur le bord externe, s'atténuent pour disparaître même, parfois, vers le sommet. Je ne parle pas des fausses dentelures que présente le bord inférieur de l'épaisseur de l'élytre, ni de celles simulées, uniquement, par la ponctuation se prolongeant jusqu'à l'extrême bord, et qu'on ne distingue d'ailleurs qu'à un très fort grossissement. Le plus souvent, la partie comprise entre l'angle sutural et la moitié de la largeur de chaque élytre apparaît unie, la tête de l'insecte tournée vers soi. Mais chez quelques espèces : (*amygdali*, par exemple), tout le rebord est nettement denticulé de l'angle sutural à la hauteur de la moitié environ du bord externe, et ce caractère très net n'est pas inutile pour distinguer dès l'abord, cet insecte, dont la coloration n'est pas très constante et se reproduit d'une façon analogue chez d'autres espèces : *rugulosus, fasciatus, Kirschi*, etc.

Les élytres sont diversement terminées au bout ; tantôt elles apparaissent largement tronquées ensemble, avec l'angle externe plus ou moins indiqué (1), *destructor, pygmaeus*, etc., et sans sinus apparent à la suture, tantôt elles sont arrondies séparément et présentent à la suture un angle rentrant assez aigu : *rugulosus, amygdali*.

Les stries ou séries de points deviennent, le plus souvent, confuses latéralement ; les internes restent plus ou

(1) Dans ce cas, l'angle sutural est droit, rarement un peu aigu et légèrement plus avancé que l'angle externe des élytres ; on y remarque, parfois même, une petite dent, mais qui ne semble pas très constante.

moins distinctes au sommet, ou disparaissent au milieu de la ponctuation apicale ; tantôt cette ponctuation, qui forme, au sommet, une sorte de couronne de points plus condensés et sans ordre, se prolonge jusqu'au bord même : *intricatus, multistriatus, amygdali*, tantôt elle ménage un rebord imponctué extrêmement mince : *Ratzeburgi, pygmaeus*, etc., le rebord des élytres est plus ou moins aplani ou redressé, assez étroitement : *pruni, intricatus*, plus largement : *multistriatus, carpini, pygmaeus*, etc. Le prothorax a toujours les angles postérieurs obtus, plus ou moins fortement, suivant qu'ils sont embrassés par la courbe latérale plus accentuée, se prolongeant ou non en dedans de ceux-ci : dans le S. *pruni*, ces angles disparaissent dans un arc commun.

L'abdomen offre deux formes différentes, dont la première, la plus fréquente, du reste, a seule été observée : le deuxième segment aboutit anguleusement aux suivants qui remontent sur un même plan : (*destructor, pruni*, etc.), ou bien il est simplement bombé, plus fortement à la hauteur du deuxième segment, et offre, ainsi, dans son ensemble, vu de côté, l'apparence d'un arc au lieu d'un plan rectiligne oblique : *rugulosus, amygdali*.

Je passe sous silence les caractères nombreux déjà signalés.

Dans le tableau suivant, j'en ai ajouté quelques-uns d'une importance secondaire, afin que ce tableau fût, en quelques sorte, un nouveau *synopsis* du genre.

TABLEAU DES SCOLYTUS

1 2e segment de l'abdomen muni d'un appendice de forme variable (♂♀). 2

— 2e segment de l'abdomen sans appendice (♂♁). 5

2 Appendice du 2e segment planté vers le milieu de la hauteur du segment, court, tuberculiforme; — Prothorax à gros points ocellés subconfluents, près des angles antérieurs ; Elytres à strioles

nombreuses rendues confuses, vers la base, par les rides de la région scutellaire ; à sommet denticulé faiblement en dehors, vu de dessus, à dents atrophiées vers la suture. KIRSCHI.

— Appendice du 2e segment situé tout à fait contre la base du segment. 3

3 Extrémités latérales des segments abdominaux 2-4, relevés en une dent plus ou moins aiguë, suivant les sexes, mais toujours distincte ; — ponctuation du prothorax moins fine sur les flancs que sur le milieu, mais écartée ; séries ponctuées aussi nettes dans la région scutellaire que sur le reste du dos de l'élytre ; ponctuation de l'extrémité ménageant un petit rebord lisse ; sommet, vu de dessus, à dents distinctes seulement en dehors ; ♂♀ appendice du 2e segment en cône allongé, étant fortement élargi à la base. MULTISTRIATUS.

— Extrémités latérales des segments abdominaux inermes. 4

4 Appendice du 2e segment à tige assez grêle, redressée au sommet en un crochet dirigé en dehors ; 4e segment ♂, muni, au milieu, d'un tout petit tubercule ; élytres carrées, plus courtes que le prothorax, largement tronquées ensemble au bout ; sommet, vu de dessus, distinctement denticulé, seulement en dehors. Prothorax noir ; élytres d'un brun ferrugineux uniforme. ENSIFER. (1)

— Appendice du 2e segment non dilaté à la base, subtuberculiforme, seulement un peu plus long que large, horizontal ; ♂, 3e segment avancé en lame transversale dans son milieu, le dernier marqué d'une impression profonde. Tout le pourtour de

(1) A côté de cette espèce se place le S. *carinatus*, Chap. ; espèce peut être exotique et qui m'est inconnue ; elle se distingue par la saillie du 2e segment dressée en carène verticale.

l'angle sutural jusqu'au milieu de l'élytre très nettement denticulé ; élytres plus longues que larges, plus longues que le prothorax ; ponctuation de l'extrémité s'étendant jusqu'à l'extrême bord, sans ménager de rebord lisse; stries et séries ponctuées nettement marquées. Prothorax et élytres roux, traversés par une bande noire. FASCIATUS. (1)

5 Tout le pourtour de l'élytre, de l'angle sutural au milieu latéral externe, couronné d'assez fortes dents aiguës très nettes ; séries de soies des interstries visibles sur toute l'élytre, chez les exemplaires frais. Abdomen bombé à la base, paraissant régulièrement convexe, vu de côté. 6

— Sommet des élytres paraissant uni, au moins sur le bord interne, ou à denticulation irrégulière ou obsolète de l'angle sutural au pourtour externe ; segments abdominaux 3-5 sur un même plan, qui se sépare brusquement et anguleusement du 2e segment. 7

6 D'un aspect brillant, surtout sur le prothorax ; élytres châtaines avec une bande transversale noire après le milieu, qui disparaît parfois ; prothorax plus densément et plus profondément ponctué sur les flancs, mais nullement aciculé ; à angles postérieurs très obtus, mais indiqués ; à bord apical des élytres entièrement ponctué, sans rebord lisse ; ♂, une carène au fond d'une large impression sur le front. AMYGDALI. (2)

— D'un aspect mat et ruguleux. Elytres noir obscur, rougeâtres au sommet ; prothorax à grosse ponctuation assez serrée sur la ligne médiane, sub-

(1) Cette espèce m'a été envoyée sous ce nom, par M. Reitter, comme provenant du Caucase : j'ignore si elle a été décrite. Elle a pu être confondue avec S. *amygdali*.

(2) Voir Fauvel, *Revue* 1883, p. 106 note. — Cette espèce est comprise à tort par M. Eichoff, dans la division des espèces ayant le prothorax plus long que large. Il est, au moins aussi long que large : du reste ce caractère varie suivant les sexes et n'est pas bien constant même chez les individus d'un même sexe.

confluente longitudinalement sur les flancs, distinctement aciculée près du bord antérieur ; à angles postérieurs tout à fait arrondis ; à bord apical des élytres entièrement ponctué, sans rebord lisse. RUGULOSUS. (1)

7 Elytres à interstries larges et luisants dépourvus de strioles régulières ; stries absolument distinctes des séries plus ou moins irrégulières formées par la fine ponctuation des intervalles ; 3e et 4e segments abdominaux, (parfois le 4e seul), tuberculés, (2) — ou inermes, mais alors le front est distinctement caréné. 8

— Elytres à interstries munis de séries de points souvent aussi marqués que les stries avec lesquelles elles se confondent, mais les points plus espacés ; espaces intermédiaires non ou à peine plus larges que les lignes ponctuées ; pas de dépression externe avant le milieu des élytres. Segments abdominaux inermes, sauf chez le ♂ d'une seule espèce : *pygmæus* ; front dépourvu de carène. 10

8 Elytres à stries dorsales profondes, presque canaliculées ; dépression suturale prolongée au delà du milieu ; une dépression externe avant le milieu des élytres surmontée d'un petit renflement. 9

— Elytres à stries simplement ponctuées-striées, avec une série unique de points fins, le long des intervalles ; dépression suturale très réduite ; pas d'impression transversale externe ; 4e segment abdominal chargé d'une saillie transversale peu proéminente, ♂♀. LÆVIS.

9 Front caréné, plus fortement, ♀ ; intervalles des élytres à pointillé très fin, très espacé uni-ou bisérié sur chacun des six premiers, les exter-

(1) Je possède un exemplaire de cette espèce, chez lequel la partie médiane des élytres est d'un testacé clair, le poutour restant brunâtre.

(2) Chez S. *Geoffroyi*, ce tubercule devient parfois presque indistinct.

nes se confondant au milieu de séries plus nombreuses de points plus profonds ; sommet à gros points confluents longitudinalement, mais sans mélange de strioles, ménageant un rebord lisse. ♂, 3e segment de l'abdomen chargé d'un tubercule verruqueux ; 4e segment muni d'une lame transversale tranchante, sinuée dans son milieu. RATZEBURGI.

— Front sans carène ; intervalles des élytres à points assez forts, nombreux, sans ordre ; côtés à ponctuation très confuse, confluente, au milieu de laquelle on ne distingue ni stries, ni séries ponctuées régulières ; sommet à gros points subconfluents s'étendant sur le rebord même qui n'offre pas une marge imponctuée ; au-dessus de cette bordure, on remarque dans les intervalles, quelques vestiges de strioles ponctuées ; 3e et 4e segments abdominaux chargés, ordinairement d'un tubercule verruqueux, (♂♀). GEOFFROYI. (1)

10 Elytres simplement ponctuées, à intervalles des points lisses et brillants. 11

— Elytres d'un aspect mat et soyeux, produit par de fines rides irrégulières qui rendent confuses les séries de points ; ponctuation des flancs du prothorax grossière, formée de points arrondis subconfluents ; sommet des élytres à denticulation extrêmement fine, presque obsolète ; séries de soies visibles antérieurement ; segments abdominaux inermes. INTRICATUS.

(1) Je possède un exemplaire ayant une large bande noire suturale, un autre, ayant, en outre, une bande transversale de même couleur.

Je n'ai pu me décider, à l'instar des promoteurs du droit de priorité poussé jusqu'à ses dernières limites, à admettre la désignation : SCOLYTUS *Scolytus*, pas plus que celle de POLYGRAPHUS *polygraphus*, malgré l'harmonie qui résulte du rapprochement de ces deux noms. Quel dommage qu'il ne se soit pas trouvé un auteur du nom de SCOLYTUS et de POLYGRAPHUS, c'eût été complet ! Ces noms *d'auteur* n'existent pas encore dans la nomenclature, et restent, par conséquent, disponibles ; qui les veut ? Celui de SCOLYTUS (*trunco*), pourrait peut-être susciter quelques scrupules, à cause de l'étymologie du mot qui rappelle une assez vilaine besogne, mais il n'en est pas de même pour l'autre, et je gage qu'il sera disputé par ombre de jeunes entomologistes avides du « paraître ».

11 Bord apical des élytres paraissant entier vu de dessus; prothorax très bombé ♂♀, à ponctuation assez faible, très peu serrée, même latéralement, formée de petits points arrondis. 12

— Bord apical des élytres très finement denticulé, les dents plus aiguës en dehors; prothorax peu convexe, surtout ♂, à ponctuation forte, notamment sur les flancs, où les points sont ocellés, presque confluents en avant, — ceux du bord antérieur sont en partie oblongs ; — ponctuation des élytres confuse latéralement. CARPINI.

12 Taille petite : 2-2.5 mill. — Prothorax à angles postérieurs un peu plus ouverts que l'angle droit, bien accusés; élytres carrées, guère plus longues que le prothorax, à impression suturale très courte, à séries ponctuées restant distinctes, latéralement entremêlées, seulement, de quelques strioles obliques; abdomen déprimé à partir du deuxième segment, ce qui le fait paraître concave, vu de profil ; ♂ 4e segment abdominal muni d'un tubercule obtus. PYGMAEUS.

— Taille plus grande : 3, -4, 5 mill. — Prothorax à angles postérieurs très arrondis, disparaissant dans le prolongement de l'arc des côtés latéraux ; élytres plus allongées et légèrement atténuées postérieurement ; impression suturale prolongée au-delà du milieu ; abdomen obtusément anguleux à la rencontre du 2e segment, les suivants présentant, ensuite, un plan rectilinéairement oblique ou légèrement convexe. PRUNI (1).

N. B. — Le *Scolytus fasciatus* a été décrit, sous ce nom, par M. Reitter : Deutsch. Entom. Zeit. 1890, p. 395.

(1) Un exemplaire de ma collection a le bord du prothorax très étroitement, les pattes, (moins les cuisses enfumées,) et les élytres d'un jaune rouge clair : ces dernières ornées d'une bande suturale et d'une autre partant de l'épaule, réunies transversalement, avant le dernier quart postérieur, par une autre bande : toutes brunâtres ; un autre exemplaire est entièrement d'un noir profond, extrêmement brillant.

Note sur la synonymie des CLEONUS

APPARTENANT AU GROUPE DU *perlatus* FABRICIUS

Possédant un grand nombre de Cleonus du Bengale et de l'Indo-Chine, etc., qui m'étaient venus sous cinq ou six noms, bien que ne présentant pas entre eux, à première vue, de différences bien sensibles, je me suis mis à les étudier, non pas avec le travail de revision de Chevrolat, qui ne m'aurait été d'aucun secours, mais avec les descriptions des auteurs anciens que j'ai suivies attentivement une à une.

Le rostre seul de ces insectes m'a offert quelques modifications, assez peu sensibles, d'ailleurs, chez les individus d'une même provenance. Un exemplaire de Siam a cet organe profondément sillonné, d'un bout à l'autre, à la manière des Alophus; le plus ordinairement, le sillon commençant en pointe, va en s'élargissant en avant, avec les bords à saillie plus ou moins tranchante, mais il varie d'étendue; tantôt il part de la fossette frontale et même se prolonge finement en arrière, tantôt il ne commence à paraître nettement qu'au milieu ; de chaque côté de la ligne médiane, à la base, on remarque des impressions souvent effacées; de ces diverses combinaisons il résulte que le rostre peut paraître uni-bi ou trisillonné à la base; quant au prothorax, il est assez variable de forme et de structure et le bord antérieur est tantôt subarrondi ou subtronqué au sommet sans avancement, tantôt presque lobé au milieu, en cet endroit ; les élytres sont aussi à peine tachetées, ou marquées de taches brunes assez nombreuses ; ceci établi, je vais passer en revue les descriptions des espèces.

1. *Curculio perlatus* Fabr. Ent. syst. I, p. 459 ; China. La description de l'auteur est, contre son habitude, très suffisante, et mérite d'être citée, textuellement, comme point de départ. Ce sera, d'ailleurs, l'espèce typique, autour

de laquelle toutes les autres devront se grouper comme synonymes.

« *C. brevirostris, niger, abdomine albo : punctis elevatis » glabris, atris ; rostro sulcato... Rostrum nigrum, sulcis duo- » bus exaratum. Thorax punctis elevatis scaber, niger. linea » laterali albida.* » Fahreus, in Schœn., VI. indique pour patrie de cette espèce : China, Java.

2. *Lixus faunus*, Oliv. Entom., V, 83, p. 267. Java. La description ne laisse aucun doute sur la réunion des deux espèces que Gyllenhal a, du reste, opérée, Schœn., Curcul. II, p. 204, 48.

3. *Cleonus superciliosus.* Gyll. in Schœnh. l. c. p. 202. Java. Ici, le sillon du rostre se prolonge sur la tète et ce sillon est mal accusé, (voir ce que j'ai dit plus haut). Le reste de la description se rapporte, en tous points, au *C. perlatus*. Fahr., Schœnh. t. VI, a cru devoir ajouter que cette espèce très semblable, à première vue, au *C. perlatus*, présente, en l'examinant, un rostre uni-sillonné, et un thorax évidemment sinué-lobé au sommet, alors que l'autre espèce a le rostre tri-sillonné, (Fabricius dit : *bisulcatus*), et le thorax presque tronqué au sommet, — caractères très variables, ainsi que je l'ai indiqué.

4. *Larinus inquinatus.* Gyll. in Schœnh., III, p. 110, 8. Barbaria. Ici, l'auteur décrit une variété à tomentosité jaunâtre, à rostre peu creusé, à élytres marquées de taches dénudées plus nombreuses et plus nettes, à taches basilaires blanchâtres distinctes. Gyllenhall ne cite Olivier qu'avec doute ; et son insecte ne provient pas, évidemment, de Barbarie, patrie qu'il n'a dû indiquer que conformément à cet auteur, et par suite d'une sorte de contradiction.

5. *Cleonus mixtus* (Sch.) Fahr. Plus tard, en effet, Fahreus, l. c. t. V', p. 60, reconnaissant que Gyllenhal a décrit une autre espèce que celle d'Olivier, sous le nom de *inquinatus*, donne à cette première espèce le nom de *mixtus*, indique la suppression de la synonymie d'Olivier (Entom., V, 83, p. 266), et rectifie ainsi la patrie : Ind. orient., Tranquebar, Nepal.

6. *Cleonus sulphurifer* Chev. Enfin, l'auteur de la revision des CLÉONIDES, qui ne s'est pas donné grand mal pour en débrouiller la synonymie, arrive pour ajouter ce nouveau nom, dans le but, probablement, de remplacer celui de *mixtus*, déjà occupé dans le groupe et devenu inutile, puisqu'il tombe en synonymie.

Comme on le voit, il s'agit d'une même espèce, qui s'étend de la Chine à la côte de Coromandel.

Quant au *Cleonus* (Lixus) *inquinatus*. Oliv., (nec Gyll.) décrit par l'auteur « sur un exemplaire de Barbarie, appartenant au Muséum d'histoire naturelle », si on devait n'être pas trop sévère pour certaines expressions de la description, comme celle-ci : « trompe couverte d'un duvet cendré... *on n'y aperçoit ni sillons, ni carène*... et « *corselet raboteux à sa partie supérieure* ». Le reste de la description, notamment la présence de quatre taches claires à la base des élytres, l'aspect général et surtout la forme lixoïde, etc., que représente la figure pl. VI, N° 67, feraient songer, évidemment, au *Trachyderus rugosus* Luc. (*basalis* Chev.) Peut-être le type est-il conservé au Muséum ?

Le catalogue de Munich admet, à tort, trois espèces : C. *mixtus* Fabr, qu'il réunit au C. *inquinatus* Gyll., *perlatus* F. auquel il réunit, avec raison, C. *faunus* Ol. et C. *superciliosus* Gyll., auquel il donne erronément, comme synonyme, C. *inquinatus* Ol., en lui attribuant une patrie inexacte : Java.

EXAMEN DES RHYNCOPHORES

AU

Catalogue synonymique et géographique des Coléoptères de l'ancien monde

par S. A. de Marseul (*dernière édition*).

Émettre l'opinion qu'un catalogue d'insectes est *mal fait*, parce qu'il contient un certain nombre d'erreurs de synonymie où autres, est une naïveté qui se produit couramment de la part de personnes qui ne considèrent un ou-

vrage de ce genre que comme une simple copie des listes d'espèces publiées de différents côtés.

Ce qui a été dit à l'occasion de l'œuvre immense de MM. Gemminger et de Harold, du catalogue, peut-être, dont je vais examiner quelques pages, et de tous ceux qui ont vu le jour jusqu'à présent, se répétera certainement pour ceux qui suivront. Cependant, un travail de cette nature est certainement celui qui exige les connaissances les plus étendues et on ne peut demander à un seul Entomologiste d'avoir toutes les spécialités.

Mes remarques critiques ne porteront que sur la seule famille des CURCULIONIDES, dont je me suis occupé plus spécialement; elles n'altèreront en rien le mérite réel de l'ouvrage, et ne s'adresseront, le plus souvent, que très indirectement à son auteur.

---

p. 378. 43. *Peritelus latithorax* Desbr., indiqué : = *uniformis* (Desbr.). = *hamatus* Seidl. Le P. *latithorax* est une espèce absolument distincte, exclusivement propre à l'Agérie ; Le P. *uniformis* (non décrit), est une variété de P. *latiscrobs* Desbr., et le *latiscrobs* lui-même a été soumis, dans le temps, à M. le docteur Seidlitz, qui me l'a renvoyé sous le nom de *hamatus*, (Voir opusc. Ent. I, p. 12, en note.)

p. 381. 29. *Phyllobius scutellaris* Redt., et *xanthocnemus* Kiesw., sont, pour moi, deux espèces, d'une forme très différente et distinctes ; voyez monogr. Phyll., p. 25, N° 45.

p. 275. 40. P. *alpinus* Stierl., espèce très voisine de la précédente, doit être placée à la suite.

p. 382. 89. P. *roboretanus* Gredl. Les caractères donnés par les auteurs, pour distinguer cette espèee du P. *viridiæreis* Laich., n'ont, pour moi, aucune valeur.

p. 383. 100. P. *taygetanus* Reitt. = *Apollinis* Mill. var. La pubescence et la coloration des élytres varient chez cette espèce, qui a parfois la bande verte externe des élytres dédoublée soit partiellement, soit sur toute sa longueur.

p. 383. 6. *Chærodrys minutus* Tourn. = *nanus* Desbr.!

— 12. *Metallites rutilipennis* Stierl. Je ne considère cet insecte que comme une variété de *anchoralifer*.

— 18. *Metallites globosus* Gyll., est distinct de *murinus* Gyll., (Voir An. Fr. soc. 1889, ccxxvi).

p. 384. 24. *Polydrosus cinctus* Desbr. indiqué. = *phænicius*; synonymie erronée. (Voir l. c. ccxxv).

— 35. *Polydrosus subpilosus* Desb. = *brevipes* var. (ex Mars); cette synonymie semble exacte, mon type a le rostre plus allongé, les élytres plus longues et plus parallèles.

p. 385. 78. *Polydrosus deliciosus* Tourn. = P. *cinctus* Desbr.

p. 386. 9. *Scythropus Raffrayi* Desbr. = *Lethierryi* Desbr. var. (ex Mars); ce sont deux espèces parfaitement distinctes; Voir Fr. soc. 1889, ccxxv.

— 11. S. *Warioni* Mars (1876) est bien exactement le S. *callizonatus* Frm. (1873), qui a l'antériorité. Le S. *Warioni* (1) de mon tableau synoptique des espèces du genre, Acad. Hipp. 1884, p. 18, est une autre espèce décrite depuis, sous le non de S. *confusus* Desbr., Fr. soc. ccxvi.

— 13. S. *oxycedri* Frm. Au lieu de Tanger, écrivez : Batna.

p. 387. *Rhinognathus globulatus* Frm. = *Leptolepurus Olivieri* Desbr. Quant au *Cneorhinus meridionalis* Duval et au C. *siculus* Rott., je crois qu'il serait

(1) Les caractères indiqués dans ce tableau se rapportent au *confusus*, chez lequel j'avais cru reconnaître le *Warioni*; quant à la description l. c. p. 17, c'est la reproduction textuelle de celle de de Marseul.

utile de voir les *types* pour s'assurer de l'identité de toutes ces espèces. J. Duval dit, notamment, dans sa description... « recouvert de squamules d'un cendré jaunâtre, *blanchâtre sur les côtés des élytres*.. bec offrant un vestige d'impression transverse à la base ; *élytres très convexes* » : caractères qui sembleraient mieux convenir à certaines variétés, de C. *geminatus (globatus)*, que j'avais rapportées dans ma collection, au C. *meridionalis*. Je ne crois pas que l'espèce puisse rester dans le genre *Cneorhinus* (1).

p. 389. 44. *Strophomorphus Desbrochersi*, Stierl. = *breviusculus*, ex-Mars. La première espèce est abondamment distincte, par la tête et le rostre bien moins larges, les yeux peu saillants, non anguleusement, le front convexe, le prothorax à côtés presque rectilignes, en s'atténuant peu à peu en avant, les peignes du sommet des tibias formés de crins noirs, etc.

p. 392. 32. *Sitones longicollis* Fahr. = flavescens var. ♂.

— 51. S. *cinnamomeus* All. = *flavescens*, variété de couleurs.

p. 392, 57. S. *argentellus* Desbr. = *virgatus* Fahr. Le S. *Faillæ* Desbr., semblerait n'être qu'une variété de la même espèce, dont le prothorax est muni d'une couche assez dense de soies couchées en avant, et dont les élytres sont marqués de stries très étroites.

p. 394. 2, 4. *Cneorhinus geminatus* F. = *parapleurus* Marsh. Je considère ces deux insectes comme faisant partie d'une même espèce, très variable de forme, de couleurs et de pubescence ; cette pubescence offre tous les degrés de développement.

(1) Malgré l'argumentation péremptoire de M. Tournier, Soc. Belg. 1876, p. 133, en note : « Je ne puis admettre le nom générique de *Leptolepurus*, pour ce groupe, parce que les caractères donnés par l'auteur ne peuvent se rapporter qu'au seul C. *meridionalis* Duv. » !

p.394. 8. C. *prodigus* — Fab. *tingitanus* Desbr. Voilà encore une de ces synonymies obtenues au hasard de la roulette et des probalités. Fabricius, *presque* toujours précis, se contente de dire : « *brevirostris, variolosus, niger, atomis aureis numerosissimis.* « Cette phrase peut convenir très bien à toutes les espèce du groupe : *Bellieri, Martini,* etc., etc. Mais M. Tournier, l. c., p. 139, en voyant un type du *tingitanus,* y a spontanément reconnu le vrai *prodigus,* alors ?

— 15. C. *tumidus* Desbr. = *cordubensis* Kirsch.—(ex Marseul.) — Cette réunion paraît exacte.

— 18. C. *lateralis* Graëlls. — M. Tournier, qui semble disposé à réunir cette espèce au C. *pyriformis,* l. c., p. 143, ne l'a pas connue. Elle est fort rare dans les collections. Je n'en possède qu'un ♂. Ce ♂ se distingue du ♂ de C. *pyriformis,* dont il se rapproche le plus, par le peu de saillie des yeux, et diffère, en outre de la coloration, par le rostre plus court, guère plus long que large, convexe, sans impressions latérales, et muni d'une ligne lisse longitudinale au milieu ; le prothorax présente, vu de côté, une courbe accentuée ; il est marqué, chez cet exemplaire, de quatre impressions latérales profondes ; la première strie se rapproche beau-de la suture en avant, etc.

— 14. C. *dispar* Graëlls. — A cette espèce doit être rapporté le C. *Paulinoi* Stierlin (1) ; les soies épaisses des intervalles sont plus nombreuses chez les exem-

(1) Les C. *pyriformis* et *dispar* sont souvent confondus. et je ne trouve pas que les auteurs qui ont eu a les décrire, aient suffisamment fait ressortir les caractères saillants des deux espèces : *pyriformis* a le rostre à peine plus long que large, les yeux peu proéminents, le prothorax court, déprimé et marqué de plusieurs impressions qui le rendent inégal, semblant un peu élargi à la base ; *dispar* plus allongé, surtout ♂, a le rostre bien plus long que large, les yeux très proéminents, le prothorax plus long, semblant rétréci en avant et en arrière, uni et un peu convexe au milieu.

plaires de cette variété, (*ex typis*), mais ce caractère n'a rien de constant.

— 19. C. *setarius* Fairm. — Je possède, de Tanger, plusieurs exemplaires se rapportant de point en point à la description donnée par M. Fairmaire, et je ne puis y voir qu'une des nombreuses variations de C. *geminatus*. C'est le même insecte que M. Tournier a décrit sous le nom de C. *maroccanus*, l. c. p. 136.

p. 395. 30. C. *pubescens* All. = *Javeti* Desb. (*metallites*). C'est exact, mais c'est aussi *metallites globosus !* Gyll. (Voir Fr. soc. Bull. 1889, CCXXV.)

p. 395. Liophlœus. — Je renvoie, pour les nombreuses rectifications qui devraient être apportées à la synonymie du Catalogue de Marseul, dans ce genre, à la récente revision de M. le Dr Stierlin, plus à portée que moi de juger des espèces Suisses créées par M. Tournier, sous le bénéfice des observations que j'ai présentées relativement à quelques-unes d'entre elles, dans ma notice sur le Mont-Dore. (Voyez p. 5.)

p. 396. Thylacites. La liste des espèces relevées par de Marseul est la reproduction textuelle du Catalogue que j'ai publié, à la suite du tableau dichotomique du genre, Académie d'Hippone, 1884, p. 81 à 84, sauf les rectifications suivantes :

— 25. T. *congener* Desbr., considéré comme variété de *argenteus* Perris, n'a aucun rapport avec cette espèce ; le T. *congener* est une espèce allongée, devant prendre place à la suite du T. *variegatus*. Grâce à l'obligeance de M. Fairmaire, j'ai pu voir le type du *persulcatus*, ce qui m'a confirmé dans l'opinion émise par moi précédemment, que c'est bien une variété à stries plus accusées de T. *argenteus*.

— 26. T. *obscurus* Desbr., indiqué comme synonyme de T. *asperulus* Frm. J'avais effectivement donné ce nom (*in museo*), à un *Thylacites* que j'ai décrit depuis, l.c. p. 49, sous celui de T. *depilatus*. La citation du Berliner 1871 est évidemment inexacte, car le T. *obscurus* n'y figure pas à la page indiquée, et je n'aurais pas compris, dans ce mémoire, uniquement destiné aux espèces nouvelles rapportées d'Espagne par M. V. Heyden, un insecte qui est exclusivement algérien.

p. 397. 61. T. *maroccanus* Desbr. Fr. 71, 237, indiqué comme synonyme de T. *Crotchi* Frm., ne figure pas sous ce nom, du moins, à la place indiquée; peut-être l'auteur a-t-il voulu citer le *marmoratus* Desbr. ou *tigratus*, mais ces espèces n'appartiennent pas à la même section, le T. *Crotchi*, que je ne connais pas *de visu*, étant, d'après la description, une espèce allongée, à angles postérieurs du prothorax droits, voisine, par conséquent, de T. *fullo* (1).

p. 397-98. Tanymecus. M. Faust, qui prétend avoir eu en-

(1). De Marseul. l'*Abeille*, 1879, T. 17, à propos du rendu compte d'un mémoire de M. Perez-Arcas, publie la note suivante, où les trois entomologistes qui émettent leur avis, s'entendent à ravir, pour embrouiller au mieux la synonymie de ces insectes. Je la reproduis textuellement.

« Desbrochers pense que cette espèce : (*Thylacites tessellatus* a » été décrite par Gyllenhal, sous le nom de *turbatus* et *glabratus*, et par » Graëlls sous celui d'*oblongus*. Perez-Arcas ne partage pas cette opinion » quant au *glabratus*. Chevrolat pense que le *turbatus* Gyll. = *chalcogrammus* Boh., cependant cette espèce se distingue bien de ses congénères » par les angles du prothorax droits et saillants, et il est plus probable » qu'il = fullo Er. »

Et dire que trois personnes se sont réunies, pour assaisonner une pareille salade synonymique!

J'ai eu, entre les mains, les types de Gyllenhal et de Boheman, absolument conformes aux descriptions, de *turbatus*, *glabratus*, *tessellatus*, *chalcogrammus*. Je n'ai pas vu le type de *Oblongus*, mais la description ne me laisse aucun doute à son sujet. Je ne puis donc que maintenir la synonymie indiquée par moi et confirmée dans mon dernier travail l. c. En ce qui concerne le T. *chalcogrammus*, il a, effectivement la forme allongée et subparallèle du T. *fullo*, celle de son prothorax, etc., mais il se distingue nettement par la présence de longues soies blanches couchées le long des interstries externes; il est vrai que ce caractère important avait échappé à Boheman.

tre les mains les *vrais types* du musée de Stockholm, (alors que j'en aurais reçu, il y a longtemps déjà, quelques-uns de... douteux), et à qui j'ai communiqué ceux de mes espèces, m'a indiqué les synonymies suivantes dont je lui laisse l'entière responsabilité: T. *bidentulus* = *argentatus*. — T. *variatus* = *sibiricus*. — T. *Beckeri*. = T. *niveus*. — T. *arcuatipennis*. = *vilis* : (Je ne vois pas figurer cette espèce au catalogue de Marseul). — *cinereus* = *griseus* = *siculus*. = *brevis*. — *subvelutinus*. = *aboscutellatus*.

p. 400. *Herpes porcellus*. Lac. Cette espèce, signalée seulement de Syrie, appartient à la forme Européenne: elle m'a été communiquée, par M. Lethierry, comme ayant été capturée par M. Montandon, en Roumanie.

p. 401. 1. 5. *Minyops carinatus* L. — *variolosus F.* (*carinatus* Ol.)J'ai toujours considéré ces deux espèces comme n'en formant qu'une seule.

— 10. *Rhythirhinus Bonvouloiri* Bris. ne me semble pas spécifiquement distinct de R. *interruptus*. Les interstries des élytres n'ont rien de constant.

— *Rhythirhinus leucofasciculatus* Desbr. d'Algérie, est omis au catalogue.

p. 402. 7. *Anisorynchus cornutus* Perez. ne serait-il pas quelque monstruosité *cornue* de A. *hespericus* Desbr. ?

p. 405. 21. *Alophus singularis* Duval. Cette espèce, dont j'ai pu examiner plusieurs exemplaires typiques au Museum, dans la collection Jacquelin Duval, ne m'a présenté aucune différence notable avec l'A *triguttatus F.* La synonymie indiquée : *singularis* = *nictitans* Boh. d'Egypte est-elle bien exacte ?

p. 407. 109. *Hypera arcuata* Desbr. est synonyme de H.

gracilenta Cap. dont j'ai vu le type dans la collection Capiomont, appartenant, actuellement, à M. Léveillé.

p. 409. 51. *Bothynoderes sulcicollis* Fabr. est maintenu, à tort, comme espèce propre. C'est une simple variété de B. *excoriatus* Gyll., chez laquelle la pointe apicale des élytres est plus saillante et un peu divariquée.

p. 412. 10. *Leucomigus Lucasi* Chev. n'est, bien certainement, d'une variété de coloration de L. *candidatus* Pall. et il n'est pas plus surprenant de trouver cette espèce en Algérie que de rencontrer le *Liocleonus clathratus* dans la Russie méridionale.

p. 417. Larinus. Les L. *Hedenbergi* Boh., *ægyptiacus* Cap. *albolineatus* Cap., *nidificans* Guib., *maculatus* Fald., maintenus comme espèces propres au Catalogue, ne sont, pour moi, que des variétés plus ou moins remarquables de forme et de coloration du type *onopordinis F.* C'était du reste un peu l'avis de Capiomont, (voyez mnonogr. 1874, p. 68.) mais je fais mes réserves pour le L. *inæqualicollis* Cap. et *vulpes* Ol. ; le premier se distingue, en outre, de sa maculation particulière, qui rappelle plutôt celle du *conspersus*, par la forme en courbe régulière du dos : on n'y remarque aucune trace de la dépression qui existe avant le sommet des élytres, et qui fait paraître cette partie un peu relevée, vue de profil ; le prothorax, est plus étroitement étranglé en avant ; le rostre, surtout, est bien moins épais et beaucoup plus long, il atteint la longueur du prothorax, tandis qu'il est constamment bien plus court que ce segment chez L. *onopordi* ; les carènes latérales se rapprochent en arrière et sont fortement sinueuses en avant ; la base de chaque élytre est régulièrement arquée au lieu d'être subtronquée.

Mais je fais mes réserves pour les L. *inæqualicollis* Cap. et *vulpes* Ol.; le premier se distingue, en outre de sa maculation particulière, qui rappelle plutôt celle du *conspersus*, par la forme en courbe régulière du dos : on n'y remarque aucune trace de la dépression qui existe avant le sommet des élytres et qui fait paraître cette partie un peu relevée, vue de profil; le prothorax est plus étroitement étranglé en avant; le rostre, surtout, est bien moins épais et beaucoup plus long, il atteint la longueur du prothorax, tandis qu'il est constamment bien plus court que ce segment, chez L. *onopordi;* les carènes latérales se rapprochent en arrière et sont fortement sinueuses en avant. La base de chaque élytre est régulièrement arquée, au lieu d'être subtronquée.

Quant au L. *vulpes*, de taille constamment plus petite, il présente, sur la suture, une deuxième fascie dénudée, également interrompue en dehors; le rostre n'offre pas de dépression à la base et il est très droit; le prothorax est plus bombé, évidemment ponctué, il est caréné antérieurement, noté latéralement, de chaque côté, d'une tache arrondie, foncée; la base des élytres est presque droite au lieu d'être angulée près de l'écusson, etc.

Les *Larinus rugicollis, albarius, Genei* et *vittatus* doivent, évidemment, se rapporter comme variétés au L. *ursus* (1).

Le *larinus stricticollis* Desbr., que je ne vois pas figurer au catalogue, n'est qu'une variété ♂, à rostre plus court, à prothorax plus brusquement étranglé en avant, de L. *ungulatus Gyll.*

p. 420. 6. Ajoutez : *Apachiscelus (Notodermus) Bruleriei* Desbr. opusc. I, p. 19. Damas.

p. 421. 3. *Elleschus brevirostris* Desbr. Au lieu de : Italie, écrivez: Russie méridionale.

— *Sharpia gracilenta* Fairm. *(Erirhinus)* et *biskrensis* Desbr., *(Synaphus)* me semblent, après avoir com-

(1) Monogr. 1874, p. 228, après la description de L. *scrobicollis*, il faut ajouter : Sibérie orientale, et à la fin de celle de L. *orbicularis*, p. 290, au lieu de « *tibias non prolongés* », il faut écrire : *tibias prolongés* en dehors.

paré attentivement les descriptions, devoir se rapporter à *rubida* Rosenh.

— *Aubeonymus notatus* Muls. Au lieu de : Algérie, écrivez : Italie.

— 8. *Pachytychius* (1) *trapezicollis* Tourn. = *deplanatus* Desbr. (Tychius).

— 22. *Pachytychius lineolatus* Desbr. n'est pas un *Pachytychius*. Il doit être rapporté comme variété ♂ au *Tychius polylineatus*.

— 27. *Pachytychius Kirschi* Tourn. (? *puncticollis* Reitt.) = *undulatus* Desbr. (Tychius).

p. 425. Ocladius. Ajoutez *ægyptiacus* Tourn., Petites nouv. Entom. Aden.

p. 427. 2. *Torneuma orbatum* Woll. est indiqué, à tort, d'Oran. Ecrivez : Gomère.

— 10. *Magdalinus cœruleipennis* n'est nullement, à mon avis, synonyme de *violaceus* L.

p. 448. 21. *Balanobius pedemontanus* Fusch. n'est qu'une simple variation de *brassicæ*.

p. 428. 4. *Anthonomus Bonvouloiri* Desbr. indiqué du Caucase, provient d'Italie.

p. 429. 11. A. *Rosinæ* des Gozis = *pedicularius* L. (*ulmi* Desbr. nec. de Geer).

— 13. A. *ulmi* de Geer sp. pr. (*pedicularius* Desbr. nec. Lin.).

(1). Je possède plusieurs espèces inédites de ce genre, dont je donnerai prochainement des descriptions détaillées.

1. P. *simillimus* n. sp. Coloration analogue à celle de P. *fuligineus;* rostre beaucoup plus mince et uni, sans sillons latéraux marqués ; prothorax noté de chaque côté, à la base, d'une tache d'un blanc squameux ; bandes des élytres ondulées transversalement. Lalla-Marghnia.

2. P. *smyrnensis* n. sp. Ressemble un peu, pour la forme, au P. *pachyderus* : d'un gris squameux, devenant argenté en dessous, sur les côtés, et sur le milieu du prothorax, celui-ci largement arrondi ; à rostre fort, peu arqué ; à cuisses fortement dentées. Smyrne.

3. P. *Letourneuxi* n. sp. Forme de P. *fuligineus*, brun avec une bande de poils grisâtres, latérale, au prothorax, pluri-sinuée, et des ondulations de même couleur sur les élytres ; cuisses inermes. Ramlé.

4. *Abeillei* n. sp. Forme de *fuligineus* ; prothorax couvert, comme les élytres, de squamules pâles et aussi larges que sur celles-ci, qui ont une étroite bordure suturale foncée ; les cuisses sont munies d'une dent aiguë. Jérusalem.

5. *siculus*. n. sp. Plus étroit que P. *Lucasi*. Squamosité disposée en lignes longitudinales obsolètes, avec une trainée de poils raides un peu relevés, le long des interstries externes ; pattes inermes. Sicile.

— 14. A. *pruni* Desbr. sp. pr.

p. 432. 47. *Sibynia Raffrayi* Tourn. = *longituba* Desbr.

— 65, 132. *Sibynia longiuscula* Tourn. = *longula* Desbr. (*ex typis*).

— 69. *Sibynia confusa* Desbr. n'a que des rapports éloignés avec S. *Morawitzi* (Beck.), ayant les élytres à squamules simples au lieu d'être imbriquées.

— 75. *Sibynia carinicollis* Tourn. = *Morawitzi* variété. Je n'ai pas vu le type de S. *sulphurea* Faust ; mais d'après la description, elle me paraît devoir être réunie, aussi, à cette espèce.

— 78. *Sibynia deliciosa* Perris = *fuscolineata* Lin. variété.

— 80. *Sibynia striatula* Gyll. A cette espèce, se rapporte la S. *fuscolineata* comme variété.

p. 433. 136. S. *deplanata* Desbr., décrite sur des exemplaires du *Maroc*, est la même espèce que *trapezicollis* Tourn., et doit rentrer dans le genre PACHYTYCHIUS.

p. 434. 159, 176. L. *nigrovittata* Desbr. = *harmonica* Chev. (*ex-typo*).

— 173. S. *algirica* Desbr. est absolument distincte de *phalerata* Stev.

p. 435. 13. *Gymnetron variabile* est une espèce n'ayant avec G. *sanguinipes* Chev. que des rapports très éloignés.

— 43. G. *lanigerum* Bris. est très différent de G. *griseohirtellum* Db.

p. 444. 36. Le *Baridius alboguttatus* Bris. doit rentrer dans le genre LISSOTARSUS Faust. (1) et le B. *Balassogloi* Faust. est synonyme de cette espèce.

N.-B. — Les rectifications à ce catalogue sur le genre *apion* sont indiquées dans un mémoire déposé à la Société entomologique de France.

(1) Je possède une espèce inédite de ce genre (*ægyptiacus* m.), analogue, pour la coloration, au L. *alboguttatus*, très voisine de *signifer* Faust., bien plus oblongue que ces deux espèces, à prothorax droit sur les côtés, fortement étranglé en avant, à élytres parallèles dans leurs deux premiers tiers, etc.

p. 454. 6. *Rhynchites maximus* Desbr. n'a aucun rapport avec R. *giganteus* Kryn., *rectirostris*, etc.

— 13. *Rhynchites cribripennis* Desbr. Cette espèce est bien décidément le vrai R. *ruber*, dont M. Fairmaire a donné, ann. Fr. 1859, bulletin CIV, une description un peu vague à laquelle je n'avais pas reconnu mon insecte. De plus, cette description avait été faite sur des exemplaires de Constantinople communiqués par Tarnier. Or, Tarnier m'avait vendu, comme types du *ruber*, plusieurs échantillons de la même provenance, d'un rouge uniforme, à sillon prothoracique presque nul, pouvant, par conséquent, s'adapter à la description précitée ; mais il avait prudemment gardé, par devers lui, les *vrais* types que je viens d'acquérir avec sa collection de Curculionides. Cette espèce, si rare dans les collections, il y a vingt ans, habite donc Constantinople, l'Asie-Mineure, la Corse et l'Italie, où elle cause, dans certains endroits, suivant M. le professeur Targioni-Tozzetti, des dégâts importants à la Vigne.

p. 455. 47. R. *syriacus* Desbr. me semble, maintenant, une variété ou plutôt une anomalie de R. *præustus*.

p. 458. 46. *Bruchus rubiginosus* Desbr., réuni à tort par M. Allard au B. *incarnatus*, est une espèce distincte, ainsi que l'a reconnu M. Baudi de Selves, qui l'avait redécrit, avant d'avoir vu mon type, sous le nom de *lamellicornis*.

N.-B. — Nous n'avons pas relevé les espèces publiées depuis l'impression du catalogue, laissant, d'ailleurs, ce soin aux auteurs du nouveau catalogue d'Europe, qui va paraître en Allemagne.

J. Desbrochers des Loges.

MONOGRAPHIE des CASSIDA de France

SUIVIE D'OBSERVATIONS SUR LE CLASSEMENT DES ESPÈCES DE CE GENRE AU *Catalogus Coleopterorum Europæ, Caucasi et Armeniæ rossicæ.*

Les CASSIDA ont été l'objet, depuis longtemps déjà, de travaux importants. Suffrian, in Stett. ent. zeit., nous donnait, dès 1844, une monographie des espèces d'Europe et circà. Boheman, en 1854, publiait, en quatre volumes, une révision de toutes les espèces du Globe, décuplant ainsi, et au delà, le nombre de celles publiées jusqu'alors. M. Kraatz, Berlin, 1874, faisait paraître un travail contenant de nombreuses remarques synonymiques et la description de deux espèces.

Mais, dans ces divers mémoires, il semble qu'on ait tenu compte, trop exclusivement, pour séparer des formes si voisines les unes des autres et assez variables, de caractères dont quelques-uns sont peu constants, tandis qu'on négligeait d'en employer d'autres tout aussi importants, en tous cas, plus stables.

J'ai cherché, notamment, à tirer parti des différences offertes par les stries, plus ou moins accusés, qu'on remarque sur le front ; ces stries, suivant qu'elles sont tout à fait droites ou un peu courbes, figurant un triangle ou une ogive arrondie au sommet, et ménageant, en dehors d'elles, des plaques plus ou moins étroites, plus ou moins largement triangulaires.

Je nommerai *chevron frontal*, l'espace médian circonscrit, et *plaques intrà-oculaires*, les espaces réduits dont je viens de parler.

Ces insectes si affines, sont fort difficiles à classer dans un tableau synoptique dont les termes devaient être très concis ; j'ai dû citer, souvent, plusieurs caractères pour être à peu près certain d'être compris.

Ma monographie des Cassida de France ne renferme aucune espèce nouvelle ; par contre, j'en supprime plusieurs de Suffrian qui ne tenaient pas debout.

Mon intention aurait été, tout d'abord, de donner une révision complète de toutes les espèces d'Europe et circà. Je ne renonce pas à ce projet, mais je tiens à ne le mettre à exécution qu'au moment où j'aurai pu me procurer quelques documents qui me manquent encore. Je recevrai volontiers, en communication, les espèces de ce genre.

En attendant, j'ai pensé que ce travail, limité aux insectes de France, pourrait être utile aux entomologistes qui bornent leurs recherches aux seules espèces de notre Patrie.

J. Desbrochers des Loges.

Tours, le 5 juin 1891.

Caractères du genre CASSIDA et étude des parties externes.

Tête enchâssée dans une cavité du thorax dont les bords soulevés se replient sur elle, de chaque côté. Front plan, ou subdéprimé, pubescent, marqué, de chaque côté, d'une strie parfois superficielle, plus rarement profonde, ces stries, convergeant ensemble en arrière, de manière à figurer une sorte de chevron, ménageant, de chaque côté, en dehors de celui-ci, un espace en triangle plus ou moins allongé ; marqué parfois, en outre, d'une courte strie qui s'arrête brusquement vers le tiers de la longueur, prenant naissance à l'angle de réunion des stries latérales ; surface, le plus souvent très finement alutacée, avec une ponctuation bien marquée, sauf chez une seule espèce : *obsoleta*. Labre convexe ou déprimé, plus ou moins fortement transverse, saillant ou non, échancré au sommet.

Antennes (1) assez allongées, grêles à la base, à partir du

(1) L'indication donnée par Boheman, monogr. II, page 329 : « articulis 2° brevissimo, rotundato..... 7-11 brevibus », et celle fournie par Chapuis in gener. Lacord. : « 2° article très court, subglobuleux », me semblent au moins trop absolues, plusieurs espèces ayant même le 2e article et les derniers bien plus longs que larges.

3e article, épaissies postérieurement ; à 1er article, plus ou moins renflé ; à 2e toujours plus court que le 3e qui est le plus long de tous ; densément pubescentes, à partir du 7e article, les quatre derniers cylindriques, le dernier acuminé au sommet ; atteignant, au repos, au moins la base du prothorax, la dépassant même de la longueur des deux derniers articles, chez C. *equestris*.

Yeux très peu saillants, plus ou moins distants sur le front, étroits, très allongés, subarrondis à la base, terminés en pointe plus ou moins aiguë au sommet. Ils ne m'ont présenté que des modifications très peu importantes.

Prothorax « du double plus large que long, à bord antérieur et latéraux confondus en une même courbure en demi-cercle ; le postérieur sinué de chaque côté... à angles latéraux tantôt droits, tantôt pointus, tantôt arrondis ou obtus... à lobe médian court... » (1) ; mais j'observerai que ce lobe n'est nullement arrondi, ainsi que l'indique l'auteur cité ; il est plus rarement tronqué et le plus souvent évidemment échancré, de manière à présenter une petite dent plus ou moins aiguë de chaque côté de l'échancrure. Ce segment est, en outre, à peu près droit en avant, abstraction faite de faibles sinuosités, ou assez fortement soulevé et cintré au milieu : (C. *meridionalis*, *murræa*, etc.) La marge est explanée plus ou moins largement, parfois redressée et canaliculée. Le rebord est, ordinairement, aplati et tranchant, plus rarement relevé et épaissi ; le disque est marqué d'impressions plus ou moins fortes et plus ou moins étendues (2). Chez la plupart des espèces, on constate, en dessous, en dedans des angles postérieurs, une dent plus ou moins forte, produite par une échancrure interne.

(1) J'emprunte cette définition très exacte à Chapuis, gener. Lacord., p. 389.

(2) Chez C. *lineola* Creutz., qui, du reste, ne semble pas appartenir à notre faune, les impressions sont larges et profondes, au milieu de la base, de chaque côté de celle-ci, un peu moins en avant, et rendent la surface très inégale.

Ecusson en triangle le plus souvent équilatéral et pointu, d'autres fois ayant la base plus large que les côtés, et émoussé au sommet, paraissant soit uni, soit très finement alutacé, marqué ou non, en outre, de quelques points, de rides, surtout postérieurement, voire même d'une sorte de coulisse qui le fait paraître abaissé en cet endroit ; mais tout cela varie chez les exemplaires d'une même espèce(1).

Elytres très variables pour la forme, la largeur, la saillie des épaules par rapport aux angles du prothorax, etc. ; toujours ponctuées, en stries ou en lignes irrégulières, ou tout à fait sans ordre, côtelées ou non, à suture élevée, à sinuosités de la base suivant à peu près celles de la base du prothorax, le plus souvent avec des fossettes et élévations basales ; munies d'une explanation latérale limitée, en dedans, par une ligne de points parfois énormes et crénelés, toujours plus gros que ceux du dos, n'ayant exceptionnellement, chez C. *equestris* que des traces assez confuses de cette ligne, à la partie antérieure ; base à rebord soit densément et finement crénelé, soit à crénelures plus grosses et moins nombreuses, soit, enfin, d'un aspect presque uni ; bord externe le plus souvent marqué de rides transverses plus ou moins grossières, rarement ponctué ; repli inférieur quatre ou cinq fois plus large à la base qu'au sommet, éparsement ponctué, avec une ligne de gros points s'éloignant du bord interne, en avant (2).

Prosternum enchâssé dans un repli du thorax ; prolongé en pointe postérieurement ; hanches antérieures situées à la hauteur du milieu du segment.

Mesosternum échancré pour recevoir la pointe du *Prosternum*, avec cette échancrure fortement rebordée ; épimères présentant, en dehors, une saillie presque carrée.

(1) Ce segment paraît granulé chez C. *atrata* F. qui, n'est pas une espèce française.

(2) Chez la C. *deflexicollis*, la marge des élytres est nulle en dessus, et ce caractère très important, joint à d'autres de moindre valeur, nécessitera, peut-être, l'admission, dans un genre à part, des espèces de même forme.

Abdomen plus ou moins pubescent, à 1[er] segment anguleusement avancé antérieurement, limité, en dehors, par une crête qui empiète sur le *Métasternum* ; 5[e] plus long que le 4[e]. Chez le ♂, le 5[e] segment, plus largement tronqué, laisse à découvert un segment supplémentaire qui n'est autre qu'un repli inférieur du *Pygidium*.

Pattes assez courtes ordinairement, bien plus grêles et plus allongées chez quelques espèces : *(equestris)*, par exemple ; cuisses postérieures toujours plus renflées ; tibias sensiblement élargis vers le sommet, marqués, en dehors, d'une échancrure ou sorte de cavité pouvant abriter les tarses repliés en arrière ; tarses dilatés, épaissement garnis, en dessous, d'une pubescence pâle, spongieuse, à 1[er] article ordinairement transverse, mais parfois en triangle plus allongé, 2[e] largement cordiforme, 3[e] à peine de la largeur du précédent, profondément fendu pour recevoir l'*Onychium* qui est épaissi en avant et ne dépasse pas le niveau des lobes du segment précédent ; crochets dépassant à peine distinctement ce même niveau, libres, et simples, sauf chez une seule espèce : *(vittata)*, où l'on remarque une dent aiguë à leur base interne.

Tableau des CASSIDA de France

1 Pattes entièrement d'un noir profond. 2

— Pattes entièrement de couleur claire ou avec les cuisses noires ou noirâtres à la base. 3

2 Longueur 5-6 mill. Brillante, rousse, variée de noir en dessus, avec une grande tache de même couleur en dessous des angles postérieurs du thorax; ongles munis à leur base interne d'une dent aiguë ; (s. g. *Pilemostoma*). VITTATA F.

— Longueur 7-9 mill. Peu luisante, rousse ou verte, le plus souvent tachetée de noir sur les élytres, mais prothorax immaculé en dessus et en dessous ; onglesinermes. MURRÆA (1)

(1) C. *austriaca* F. qui n'a pas été signalée de France, à ma connaissance, rentre évidemment dans ce sous-genre, par la forme de son bord latéral redressé en canal, en dessus, ce qui le fait paraître très arrondi en dessous au lieu d'être tranchant.

3 Cuisses nettement maculées de noir, ordinairement dans leurs deux tiers basilaires. 26

— Cuisses entièrement claires ou seulement enfumées à la base : dans ce dernier cas, la tache est vaguement limitée. 4

4 Cuisses seulement enfumées à la base, sans tache déterminée. SANGUINOSA. V. LANGUIDA.

— Cuisses concolores. 5

5 Prothorax criblé de gros points arrondis, subconfluents; élytres à points ocellés encore plus gros, disposés en lignes serrées, même sur la marge latérale où elles deviennent plus confuses ; sans trace de côtes : rebord étroit vers le sommet ; de petites soies blanchâtres extrêmement courtes çà et là ; tout le dessous, même la tête, d'un testacé pâle. PUSILLA.

— Prothorax à ponctuation normale, à points inégaux, au plus assez forts, et inégalement répandus ; élytres à ponctuation non ocellée, le plus souvent en lignes irrégulières entremêlées de côtes ; marge ridée ou ridée et ponctuée, sans lignes longitudinales de points ; rebord toujours très large, même au sommet; dessous jamais entièrement pâle ; sans trace de soies courtes sur les élytres. 6

6 Insecte profondément enveloppé par le prolongement des bords du prothorax et des élytres qui s'abaisse verticalement sur les côtés; élytres nullement redressées en rebord. (s. g. *Oxylepis*). DEFLEXICOLLIS.

— Prolongement du prothorax et des élytres normal, tombant en ligne plus ou moins oblique sur les côtés ; élytres toujours munies d'un rebord souvent assez large et redressé. 7

7 Front ferrugineux, verdâtre ou livide (rarement noirâtre seulement au sommet). 8

— Front noir. 10

8 Front brillant, sans ponctuation appréciable. **OBSOLETA.**
— Front très distinctement ponctué, souvent fortement. 9
9 Elytres nettement maculées de noir; à marge latérale en bourrelet lisse épaissi dans son milieu. **NEBULOSA.**
— Elytres sans taches nettes plus foncées, sans bourrelet épaissi dans son milieu. 10
10 Stries du chevron du front formant un triangle régulier; bord basal des élytres à crénelures plus accusées au fond de l'échancrure médiane, sans impression distincte juxtà-scutellaire faisant saillir la suture autour de l'écusson, et sans élévation au-dessous de celui-ci. **MERIDIONALIS.**
— Stries du chevron du front se courbant à leur extrémité, de manière à présenter une ogive arrondie ; bord basal des élytres uniformément et très finement crénelé; une sorte de large fossette peu profonde faisant ressortir, de chaque côté de l'écusson, la suture bifurquée, avec une élévation transverse en arrière de celui-ci. **FERRUGINEA.**
11 Forme très bombée, subhémisphérique ; stries du chevron du front larges et profondes ; en outre, une strie médiane prenant naissance à l'angle de ce chevron et très raccourcie (1). 12
— Forme oblongue ou oblongue-ovale, simplement convexe, parfois même sensiblement déprimée ; stries du chevron du front fines, souvent même effacées, sans trace de strie intermédiaire raccourcie. 16
12 Abdomen entièrement pâle. 13
— Abdomen noir, au moins dans son milieu. 15

(1) Chez la C. *azurea* F., cette strie est souvent oblitérée, parfois même elle n'est figurée que par un point enfoncé; on la distinguera toujours de la C. *subreticulata*, seule espèce avec laquelle on pourrait la confondre, par les autres caractères indiqués.

13 Elytres criblées de points profonds répandus sans ordre. 14

— Elytres à stries régulières peu profondes, ménageant entr'elles des intervalles lisses très larges. MARGARITACEA.

14 Dessous entièrement pâle, sauf la tête qui est noire ; bord basal des élytres nettement et assez fortement crénelé. SELADONIA. var. FILAGINIS.

— Dessous noir, sauf l'abdomen qui est pâle ; bord basal des élytres paraissant uni, à un grossissement ordinaire. HEMISPHÆRICA.

15 Abdomen noir seulement au milieu (1) ; stries des élytres peu profondes, bien moins larges que les interstries. SUBRETICULATA.

— Abdomen noir, sauf le sommet et des taches latérales très réduites ferrugineux ; stries grossièrement ponctuées, plus larges que les interstries. AZUREA.

— Abdomen noir ou noirâtre, au moins partiellement ; élytres fortement ponctuées sans ordre. SELADONIA (*genuina*).

16 Forme oblongue, présentant, vu de derrière, une courbure transverse régulière, les côtés peu obliques tombant presque verticalement, sans angle rentrant bien prononcé à la rencontre de la ligne de séparation du dos et de la marge externe ; stries des élytres assez régulières, moins larges que les interstries : sur l'insecte non desséché, de larges bandes longitudinales d'un verdâtre argenté-métallique. 17

(1) Certains exemplaires de C. *subreticulata*, peut-être immatures, ont l'abdomen entièrement pâle ; ils se distingueront aisément de C. *hemisphærica*, par la coloration et par les stries des élytres régulières, et de C. *margaritacea* aussi par la coloration différente, la taille, etc.

JUILLET — N° 4

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1891

15 Juillet



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 4 (1891)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. Desbrochers des Loges, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco,* pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance,* en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais de recouvrement; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter, les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Les abonnés qui n'ont pas encore payé, sont priés de le faire au plus tôt, pour ne pas éprouver de retard dans la distribution du journal.

Les abonnés auront droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de........ **1** fr. pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de........... **1 50** — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements,* non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée,* est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'Union postale et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

LES INSECTES NUISIBLES

Par M. MONTILLOT

Membre de la Société entomologique de France (1).

Sous ce titre, M. Montillot, à qui nous devons déjà L'AMATEUR D'INSECTES, vient de faire paraître un joli volume de 300 pages, illustré d'un nombre égal de gravures dans le texte.

Dans ce livre, destiné surtout à devenir populaire, l'auteur a eu soin d'éviter les formules par trop techniques qui effarouchent toujours un peu les lecteurs non familiarisés avec notre *jargon* scientifique.

Cet ouvrage conviendra aux spécialistes qui ne peuvent, pourtant, rester complètement étrangers à la connaissance des êtres appartenant aux divers ordres d'insectes, qu'on rencontre à chaque pas, si curieux par leurs mœurs, leurs travaux, les dépréciations qu'ils font subir aux riches productions de notre sol, grâce à leur excessive multiplicité, et à leur activité fatale dans leur œuvre de destruction.

Il sera certainement recherché par toutes les personnes aimant à s'instruire facilement.

Enfin, celles qui s'intéressent, à un titre quelconque, à la culture des céréales et des fruits de la terre, y trouveront de précieux renseignements pour combattre les ennemis de leurs récoltes, et de bonnes planches gravées reproduisant très clairement les appareils le plus en usage pour répandre les substances qui doivent les détruire.

Les titres des diverses parties de l'ouvrage donnent une faible idée de l'importance et de la variété des questions qui y sont traitées :

HISTOIRE ET LÉGISLATION. — LES FORÊTS. — LES CÉRÉALES ET LA GRANDE CULTURE. — LA VIGNE. — LE VERGER ET LE JARDIN FRUITIER. — LE POTAGER. — LE JARDIN D'ORNEMENT. — A LA MAISON.

Ce livre élégant, facile à consulter et d'un prix très modeste, sera certainement, bientôt, entre les mains de tout le monde.

DESBROCHERS DES LOGES.

(1) Vol. in-8°, 1891, (faisant partie de la bibliothèque des connaissances utiles) J.-B. BAILLIÈRE et FILS, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, PARIS, 4 fr.

RECTIFICATIONS au CATALOGUUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ CAUCASI ET ARMENIÆ ROSSICÆ,

AUCTORIBUS

Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE.

(*Curculionides.*)

p. 279. Peritelus flavipennis Duv. adde A 1852, 413.
— ad curticollis Mars, syn. brevicollis Seidl.
— parvulus Seidl. adde I. (1).
p. 280. ad Elytrodon inermis, adde E. giganteus, C.S.
— Phyllobius maculifer Desbr. sp. pr.
— Phyllobius Heydeni Stierl. = maculicornis var. *(ex typis).*
p. 281. Phyllobius roboretanus. = viridiæris Laich.
p. 282. Metacinops illustris Stierl. = rhinomacer certè (2).
— Polydrusus cephalotes Desbr. sp. pr. (3).
— — Abeillei Desbr. sp. pr.
— — punctulatus Bris., sp. pr.
— — lateralis Gyll. pr. thalassinus transfer.
p. 283. — hispanicus Desbr. pr. interstialis Perris transfer.
— — griseomaculatus Desbr. sp. pr.
— — ornatus Steven pr. pictus Stierl. (chærodrys) transfer.
— — pr. armipes Brull. adde Faillæ Desbr. A' 1889, ccxxv *(nota).*
— — pterygomaticus Boh. lege pterygomalis.
p. 386. Strophomorphus ursus Desbr. sp. pr.
— G. Caulostrophus, adde B. ophthalmicus Frm. ♂ (syn. encaustus, aberrans, *(ex typis)* (4).

(1) La description a été établie sur des exemplaires de Toscane.

(2) Le R. *Illustris* est la forme non dépouillée, plus typique, de l'espèce.

(3) Cette espèce étant voisine de *corruscus*, ainsi que l'indique la description, ne peut être assimilée à *convexifrons* qui rentre dans le s. g. *Chærodrys*.

(4) M. Fairmaire m'a communiqué les types de ces espèces, avec son obligeance habituelle, il y a longtemps déjà, au moment où je réunissais des matériaux pour une révision des *Brachydérides* que le manque de temps ne m'a pas permis d'entreprendre.

— G. Caulostrophus adde B. cinereus Chevr.

— ad Brachyderes lusitanicus, syn. aurovittatus Frm., et signatus Waltl.

— — — var. opacus Boh. certè ex Hispania (1).

p. 286. cinctellus Chevr. = suturalis Graëlls.

p. 287. circumcinctus Chevr. = suturalis Graëlls.

— ad B. illæsus Boh. syn. apicalis Chevr. = sparsutus Frm. = grisescens Frm. *(ex typis)*.

— siculus Frm. *(ex typo)* = pubescens Boh. (2).

— gracilis Boh. = incanus Lin.

— Reitteri Stierl. = pubescens var. angustus *(verisim)* (3).

— Paulinoi Stierl. (*ex typo* ♂) = pubescens Boh. var.

— Brucki, Heydeni et strictus Tourn. = incanus v. gracilis (4).

— aquilus Chevr. Le Nat. 1879, 93 = pubescens v. angustus Frm. (5).

(1) L'aspect d'un gris mat de cet insecte rappelle celui de B. v. *grisescens*, dont les élytres sont aussi fortement tuberculées avant le sommet, mais la forme du rostre le rapproche davantage de *lusitanicus* ♀, chez lequel les tubercules de l'élytre sont parfois tout aussi saillants, d'autres fois presque oblitérés.

(2) *Angustus* Frm. (*ex typo*), semble, aussi, n'être qu'une variété de B. *pubescens*, à pubescence un peu plus dense et à forme ♂ un peu plus allongée.

(3) Je ne possède de cette espèce que 3 ♀, dont 2 venant de M. Stierlin, se distinguant à peine par la pubescence un peu plus soulevée en dessus, et par la fossette frontale subcruciforme ; le ♂ m'est inconnu.

(4) Le caractère tiré de la forme de la fossette du dernier segment abdominal ♂, sur lequel M. Tournier s'appuie surtout, pour séparer ces trois prétendues espèces, n'a rien de constant chez ces insectes; voyez *lusitanicus*, où elle présente tantôt l'apparence d'une large fossette, tantôt un sillon profond entier ou raccourci, parfois très réduit ou même obsolète ; les impressions du prothorax sont tout aussi variables.

(5) Je ferai remarquer que cet insecte a été décrit sur des exemplaires de Blidah.

— nigrosparsus Chevr. (= pubescens certè !); adde: Le Nat. 1879, 93 (1).

— Sitona cachecta Gyll. sp. pr.

— — variegata Fahr. sp. pr., syn. variegata All.

— — setulifera Fahr. sp. pr.

— — vestita All. = vestita Waltl. ! (2).

p. 288. longicollis = flavescens add. var.

— hipponensis Desbr. (= lividipes: synon. dubia); potius ad chloroloma referend. videtur.

— inops Schœnh. = humeralis.

— discoideus Gyll. sp. pr.

— Faillæ Desbr. = virgatus Fahr. var.

p. 290. Liophlœus ophthalmicus Stierl. = tesselatus var. certè, *ex typo* in museo Eppelsheim.

p. 290. Liophlœus cyanescens Frm., atricornis Desbr. ad. L. pulverulentus refer. (synonimia excepta).

(1) Les B. *ovipennis* et *lineolatus* Frm. me sont restés inconnus et je ne m'en fais pas une idée très exacte d'après les descriptions. Peut-être le premier n'est-il encore qu'une var. ♂ de *pubescens*, le sexe de cette espèce ayant assez le faciès du *Caulostrophus Delarouzei*, ainsi que l'indique l'auteur. Le deuxième pourrait être une var. ♀ à bande suturale effacée de *suturalis*, mais ce ne sont là que des présomptions.

La description du B. *pallidìtarsis* Chevr, ne renferme aucun caractère s'opposant à réunir l'espèce, comme variation, au B var. *angustus*. Le catalogue de Marseul, dernière édition, m'a appris que j'avais décrit un B. *Crotchi*, ce que j'ignorais absolument; en me reportant à la citation A, 1872, 426, j'ai vu qu'il s'agissait du *Tainophthalmus* portant ce nom, et comme j'y indiquais la place de ce nouveau genre à côté des *Brachycerus*, on en aura fait un *Brachyderes*.... « errare humanum ! » Quant au *Strophosomus* (lisez *Strophomorphus*) *Brûlerieri*, (supprimez le circonflexe sur l'U latinisé), qui serait, d'après Chevrolat, un *Brachyderes* ? A' 1879, CXXI, inutile, n'est-ce pas, de nous arrêter à cette hypothèse.

(2) J'ai revu très attentivement les descriptions primitives, celles de M. Allard et les insectes qui m'ont été nommés par lui, et je m'en tiens à la synonymie indiquée par cet auteur. Le S. *cachecta* n'a que 5 mill., sa forme courte, son prothorax subcylindrique, etc., le séparent nettement; *setulifer* ayant les yeux déprimés, ne peut être réuni à *variegatus* Fahr All., qui les a saillants, etc., etc.

— Forme ovale ou oblongue-ovale, assez large ou très large, à côtés s'abaissant très obliquement ; courbure transverse interrompue par un angle rentrant très prononcé à la rencontre de la marge latérale ; ponctuation des élytres soit tout à fait confuse, soit en lignes serrées plus larges que les intervalles, avec des vestiges de côtes assez régulières et distantes chez une seule espèce : *sanguinolenta*. 18

17 Stries du chevron frontal très abrégées, mais entières et bien marquées, convergeant vers le milieu du front, restant par conséquent à une distance très grande de la base des antennes et ménageant, en arrière, de larges plaques intrà-oculaires en triangle ; deux stries juxtà-suturales, distinctement impressionnées ; suture le plus souvent noirâtre sur les deux premiers intervalles ; cuisses noires à la base. NOBILIS.

— Stries du chevron frontal continuées jusqu'au niveau de la base des antennes ; stries des élytres assez peu régulières, très inégalement distantes ; les deux premières non ou à peine plus enfoncées ; suture et cuisses concolores. OBLONGA.

18 Elytres à stries de très gros points, avec plusieurs larges côtes lisses près de la suture, et une large fossette juxta-scutellaire limitée en arrière par une carène transverse obsolète. 19

— Elytres à lignes de points serrées, irrégulières, avec quelques vestiges de côtes, ou à ponctuation tout à fait confuse, sans trace de côtes. 20

19 Base des élytres largement occupée par une grande tache commune, en triangle renversé, sanguinolente ; ponctuation plus profonde ; côtes des élytres plus saillantes ; taille plus petite ; angles du prothorax plus ou moins aigus. SANGUINOLENTA.
(genuina).

— Base des élytres unicolore ou à cavités seules remplies par des taches sanguinolentes séparées; ponctuation moins profonde; taille moins forte; un peu moins convexe; angles du prothorax plus ou moins aigus. SANGUINOLENTA V. CHLORIS.

— Insecte affectant l'une ou l'autre des deux formes précédentes, mais à angles du prothorax plus ou moins arrondis ou sensiblement émoussés. SANGUINOLENTA V. STIGMATICA.

20 Insecte de grande taille et de forme très large; chevron frontal à stries très nettes figurant exactement un triangle; labre convexe et très saillant au-dessus du niveau du front; antennes excédant de la longueur des deux derniers articles le niveau de la base du prothorax; élytres élargies du sommet aux épaules, saillie humérale dépassant notablement en dehors le niveau latéral du prothorax, dont les angles sont arrondis; à ponctuation disposée sans ordre, continué sur les bords latéraux dépourvu de la ligne de démarcation formée de très gros points qu'on remarque chez les autres espèces. EQUESTRIS.

— Forme oblongue ou oblongue-ovale; taille inférieure; antennes atteignant seulement ou excédant à peine le niveau de la base du prothorax; labre peu élevé; chevron frontal peu marqué, surtout en arrière; élytres non élargies en avant et ne dépassant pas, extérieurement, le niveau du prothorax, dont les angles sont plus ou moins accusés; ponctuées en lignes peu régulières, surtout en dehors de la région suturale; ponctuation très différente sur les bords latéraux, qui sont limités, en dedans, par une ligne de très gros points écartés; marge ridée, avec quelques points peu distincts, disséminés.. 21

21 Stries juxtà-suturales fortement impressionnées, avec les intervalles correspondants élevés ; une bande le long de la suture, assez large, formée de plusieurs taches rousses ou brunâtres irrégulières, ordinairement élargie triangulairement à la base. VIBEX var.

— Stries juxtà-suturales pas plus enfoncées que les autres ; suture étroitement rougeâtre postérieurement ; Prothorax vineux. THORACICA var.

22 Oblong ; angles prothoraciques et angles huméraux des élytres largement arrondis ; prothorax armé d'une forte dent en dessous, de chaque côté ; élytres profondément sinuées au milieu de leur base, fortement crénelées, surtout au fond de cette échancrure. 23

— Subovale, plus large ; angles prothoraciques droits ou subaigus ; angles huméraux subrectangulaires, mais plus ou moins émoussés ; prothorax muni, extérieurement, de chaque côté, à la base, d'une dent courte et obsolète ; à sinuosité basale du milieu des élytres, large, peu profonde; à dentelures extrêmement fines, peu distinctes quand le prothorax n'est pas un peu soulevé. 24

23 Base des élytres ornée de deux taches sanguinolentes détachées et réduites, (disparaissant rarement complètement), l'une sous l'écusson, l'autre vers le milieu. DENTICOLLIS.

— Base des élytres ornées d'une large tache commune rosée, ordinairement en forme de triangle renversé. V. FLAVOVIRENS (1).

(1) Je possède des exemplaires chez lesquels la tache rosée s'étend sur toute l'élytre ; ce caractère étant le seul qui ressortisse de la description de Suffrian, avec celui de la coloration des cuisses qui sont noires à la base, pour séparer la C. *rosea*, on peut se demander si cette dernière espèce ne serait pas une modification de la C. *denticollis*, analogue à celle qu'on observe chez C. *vibex et sanguinosa*, par exemple.

24 Déprimée. Front à pubescence très distincte ; stries du chevron presque effacés ; une dent très courte, presque obsolète, de chaque côté de la base du prothorax ; suture des élytres concolore ; abdomen assez densément pubescent chez l'insecte frais et à reflet plombé assez prononcé. DEPRESSA.

— Convexe. Front glabre, en apparence (1) ; stries du chevron frontal très distinctes, à peine interrompues à leur réunion, figurant un triangle et ménageant, ainsi, de larges plaques intrà-oculaires ; une dent courte, mais marquée, de chaque côté de la base du prothorax ; dessous franchement noir, sans reflets métalliques, seulement avec quelques poils visibles, surtout sur les bords. SANGUINOSA.

25 Elytres ornées d'une large tache vineuse à la base de la suture, cette coloration s'étendant en bande large le long de la suture ou sur la moitié basilaire du prothorax ; deux stries juxtà-suturales fortement impressionnées avec les intervalles correspondants subcostiformes. 26

26 Chevron du front terminé en pointe obtuse en arrière, à stries oblitérées ; une tache vineuse occupant la base du prothorax, (qui est de couleur rosée sur le reste de son étendue) ; élytres ornées d'une tache triangulaire de même couleur ne dépassant pas le milieu ; prothorax à lobe médian bidenté. THORACICA.

— Chevron du front largement arrondi en arrière ; une tache vineuse, triangulaire, à la base des élytres, unie à une large bande suturale de même couleur, formée de la réunion de plusieurs taches et prolongée jusqu'au sommet ; prothorax à lobe médian large et tronqué. VIBEX.

(1) Le caractère tiré de la pubescence n'est pas absolu, car chez toutes les *Cassides* d'Europe que je connais, on distingue, sur le front, quelques poils dressés, lorsqu'on examine attentivement l'insecte de profil. Mais, chez deux ou trois espèces, cette partie est manifestement pubescente, tandis que la pubescence est obsolète le plus ordinairement.

— Elytres d'un vert ou d'un roux uniforme, abstraction faite de taches sanguinolentes, réduites, à la base ; stries juxtà-suturales et intervalles adjacents normaux. 27

27 Taille petite : (Long. 4,5—5,5 ; larg. 3—3,5 mill.) Forme très déprimée ; bord des élytres distinctement ponctué. 28

— Taille grande : (Long. 7—8,5 ; larg. 5-5,5 mill.) Forme convexe ; bord des élytres à rides inégales plus ou moins grossières, sans mélange de points. 29

28 Forme oblongue, plus étroite ; angles du prothorax plus ou moins émoussés ou arrondis, formant avec la saillie humérale des élytres un angle rentrant prononcé ; pas d'impression sur le lobe basal ; élytres, chez l'insecte frais, couvertes de squamules flaves extrêmement fines, visibles seulement à un assez fort grossissement. HEXASTIGMA.

— Forme moins oblongue, plus large ; angles du prothorax contigus à la saillie humérale des élytres ; une impression sur le lobe basal ; élytres glabres et d'un aspect plus luisant. PRASINA.

29 De forme plus courte, également rétrécie aux deux extrémités. Front très finement alutacé entre les points ; chevron frontal affectant une forme exactement triangulaire, émoussé au sommet ; prothorax à bord antérieur uniformément ponctué, comme le reste de la surface, sans espaces lisses, ni trace de carène ; une dent courte mais distincte, en dessous, de chaque côté. RUBIGINOSA.

— De forme plus oblongue, manifestement rétrécie en arrière ; front lisse et très brillant entre les points ; chevron frontal à lignes plus courbes, se réunissant, en avant en ogive arrondie ; prothorax à bord antérieur ayant des espaces presque imponctués et brillants, avec les traces d'une carène obsolète sur la ligne médiane ; dent de la base du prothorax très obsolète ou nulle. DEFLORATA.

Description des espèces.

I. — Rebord du prothorax et des élytres redressé, parfois canaliculé en dessus, présentant, en dessous, une sorte de bourrelet arrondi, au lieu d'être mince et tranchant. Pattes entièrement noires.

A. — Rebord tout à fait en gouttière large et profonde ; angles huméraux fortement redressés en dessus ; crochets des tarses munis, à la base, d'une dent aiguë. S. G. *Pilemostoma.*

1. — **C. vittata** F. Long. 5-6 mill. Larg. 3-5,4 mill. — Oblongue, assez étroite, très régulièrement et fortement convexe sur le dos, brillante ; dessous entièrement d'un noir profond, parcimonieusement pubescent ; dessus roux, base du prothorax, angles en dessus et en dessous, deux taches sur la ligne médiane, parfois réunies ; sur les élytres, d'autres taches alternant le long de la suture, une autre, isolée, de chaque côté de la base et une bande longitudinale sur le disque fortement denté en dedans, noirs. *Prothorax* fortement relevé en gouttière dans son pourtour antérieur, avec une large et profonde fossette en dedans des angles qui sont avancés en dessous ; profondément sinué, de chaque côté, à la base, à lobe médian paraissant largement arrondi, muni d'une large fossette ; disque éparsement ponctué, bien plus fortement en arrière, latéralement. *Élytres* profondément échancrées de chaque côté de la base, dont le rebord est nettement crénelé, à angles huméraux brusquement redressés en dessus ; suture large, saillante en arrière seulement ; strie suturale impressionnée dans ses deux derniers tiers ; les autres séries assez régulières, à points peu rapprochés ; intervalles presque plans, lisses ; strie externe à gros points, avancée sur la marge, qui est fortement relevée en gouttière, avec des rides transverses. *Front* très large, non distinctement plus étroit à la base, déprimé ; à rebord du sommet précédé d'un sillon ; rugueusement ponctué, à lignes du chevron légèrement arquées, effacées en arrière. *Labre* très peu élevé. *Antennes* ferrugineuses, avec les cinq derniers articles noirs, le premier parfois rembruni. *Pattes* courtes, tibias semblant très légèrement arqués ; crochets dentés à la base. *Prosternum* assez étroit entre les hanches, plan, avec quelques points (1).

(1). Chez toutes nos espèces, le *Prosternum* s'élargit postérieurement en forme d'enclume, abstraction faite de la pointe courte qui vient s'engager dans la cavité du *Mésosternum*.

Abdomen à fossettes latérales plus profondes sur les deux derniers segments, le dernier éparsement ponctué. — Toute la France : Gers, Touraine, etc.

A'. — Rebord du prothorax et des élytres à tranche épaissie en dessous ; bord des élytres seul simplement redressé en dessus ; angle huméral normal ; crochets simples. S. G. *Pseudocassida*.

2. — **murræa** Lin. Long. 6,5-7,5 mill. Larg. 4, 5-5 mill. — Oblongue, plus large, presque glabre en dessus, fauve ou d'un vert-clair, unicolore ou tachée de noir, noire en dessous, sauf les articles 2-4 des antennes et le bord latéral et apical de l'abdomen étroitement livides. *Prothorax* à bord relevé, légèrement soulevé arcuément au milieu, marqué, de chaque côté, de deux impressions peu profondes, l'une en dedans des angles, l'autre plus rapprochée, en avant ; ponctuation peu profonde et peu serrée ; angles légèrement avancés en dessous ; lobe basal paraissant largement arrondi, muni d'une impression transverse ; bord légèrement sinué de chaque côté ; *Élytres* à base finement denticulée, marquées, de chaque côté, au-dessous de l'écusson, d'une fossette oblongue qui fait paraître la suture resserrée en cet endroit, et au bas de laquelle s'efface la strie suturale, impressionnée postérieurement ; suture et premier intervalle élevés ; stries d'autant plus régulières et également ponctuées qu'elles s'éloignent du bord externe, intervalles très peu convexes ; ligne de points latérale pas beaucoup plus forte que les précédentes ; quelques points sans ordre, extérieurement ; marge largement relevée ; bord externe du repli inférieur pas beaucoup plus avancé que l'interne. *Front* large, carré, à chevron subogival, presque entier, mais à stries faibles ; à rebord relevé au sommet ; labre grand, non proéminent ; plaques intrà-oculaires ayant, à la base, une petite impression lisse. *Prosternum* assez large entre les hanches, fortement ponctué en arrière. *Abdomen* à dernier segment plus densément ponctué, avec une large fossette latérale. *Tibias* très élargis, presque droits.

a. Rousse, avec de nombreuses taches noires sur les élytres : *murræa* L.

b. Même coloration, quelques taches oblitérées seulement en avant ; var. *a.* Boheman.

c. D'un roux uniforme, sans taches. ; var. *b.* Boheman : *immaculata.*

d. Vert clair, maculée comme *b.*; var. c. Boheman.; *maculata* Lin.

Toute la France, surtout septentrionale et centrale.

II. — Repli inférieur du prothorax et des élytres mince, presque tranchant ; bord supérieur largement explané, non ou à peine redressé, non canaliculé. S. G. *Cassida.*

A.— Convexité du dos ne formant pas, en longueur, une courbe régulière : l'insecte, vu de côté, paraissant élevé subanguleusement vers le tiers des élytres, obliquement, rectilinéairement abaissé de ce point aux deux extrémités. Points limitant la marge se confondant avec ceux du fond.

3. — C. **viridis** Lin. — Long. 8-9 mill. Larg. 5, 5-6 mill. Ovale, très large, atténuée en arrière, en dessus, vert clair sans taches, devenant parfois livide, noir en dessous. *Prothorax* moins large que les élytres, faiblement déprimé transversalement à la base, inégalement ponctué, assez fortement dans son pourtour externe ; angles largement arrondis ; en dessous, de chaque côté, une dent obsolète ; lobe médian large, faiblement échancré. *Écusson* largement triangulaire. *Élytres* à angles huméraux très arrondis, saillants latéralement : largement sinuées à la base ; à bord antérieur presque indistinctement denticulé ; base impressionnée entre les calus ; points profonds, moins serrés, sans ordre, avec quelques rides sur la marge plane, très large, que sépare une rangée très peu nette de points plus gros, formant à peine un angle rentrant avec le dos ; suture élevée, presque lisse ; plusieurs impressions longitudinales sur le disque, la médiane plus prolongée. *Front* à chevron bien net, en triangle à pointe émoussée, très finement alutacé, avec de gros points écartés, à rebord étroitement redressé au sommet ; plaques intrà-oculaires extrêmement étroites postérieurement ; labre bombé et saillant. *Antennes* à articles très allongés, dépassant, de la longueur des deux derniers, la base du prothorax ; les quatre ou cinq derniers noirâtres, sauf le sommet du dernier. *Prosternum* large et subconvexe au milieu. *Mésosternum* à épimères ordinairement tachées de flave. *Abdomen* largement flave dans son

Nous demandons à acheter des CURCULIONIDES EXOTIQUES, en dehors des vulgarités, avec indication de patrie exacte, nommés ou non, mais, dans ce dernier cas, *à choisir*, suivant un prix à convenir, par centurie.

Nous demandons aussi à titre d'achat, ou seulement en communication, les CASSIDES suivantes :

Olivieri, nilotica, fuscorufa (consociata), Pellegrini, ? humeralis, apicalis, corallina, brevis, tunisiensis, ? parvula, ? navicula, ? berolinensis, concha, mongolica, cornea, biguttulata, daurica, diabolica, nigriceps, flaviceps, ramifera, suturalis, nebulosa var. nigra, suberosa, Jakowleffi, araxicola, elevata.

Enfin, nous offrons, *en échange d'espèces de même valeur ou de rares Curculionides exotiques*, une grande quantité de COLÉOPTÈRES D'EUROPE et D'ALGÉRIE ; nous ne citerons que les espèces principales :

OBLATA N° 1

Nebria Bonellii, Procerus syriacus, Carabus Kœnigi, numida, Maillei, Bonvouloiri ; Brachinus ovipennis, Apotomus testaceus, Graphipterus luctuosus, Anthia 6-maculata, Reicheia rotundipennis, Chlænius Warvasi, Ophonus hispanus, Acupalpus Lucasi, Myas chalybæus, Pœcilus ærarius, Lucasi, Orthomus rubicundus, Pterostichus Starki, Kokeli, bicolor, Escheri, Calopterus Justusi, Percus strictus, Sphodrus cimmerius, Syrdenus filiformis, Pristodactylus prestans, Calathus opacus, Pogonus gracilis, meridionalis, Trechus alpicola, fulvus, Scotodipnus Schaumi, Bembidium hispanicum, — Corymbites suturellus, Ilibius similis, subæneus, Canthydrus v. siculus, Deronectes bæticus, Phylhydrus politus, Helophorus oxygonus, Ochthebius 4-fossulatus, æneus, Lejolisi, impressicollis, — Ischnoglossa rufopicea, Myrmedonia ruficollis, Astilbus memnonius, Xantholinus lentus, Sipalia difformis, Medon propinquus, Dolicaon densiventris, Stenus carbonarius, Bledius bos, Cylindrogaster corsicus, Hadrognathus longipalpis, Anthobium luteicorne, brachiale, — Claviger nebrodensis, Desimia Ghilianii, Enoptostomus Aubei, Bryaxis carthagenica, Philus Aubei, Euplectus Fischeri, tenebrosus, Bythinus Picteti, Neuraphes myrmecophilus, Scydmænus Damryi, Cephennium punctipenne. — Leptoderus Hohenwarti, angustatus, sericeus, intermedius. (*à suivre*).

DESIDERATA N° 1 (1)

XYLOPHAGES. — Hylastes brunneus, corticiperda, Bonvouloiri, Helferi, Hylurgus Micklitzi, longulus, Carphoborus pini, Phœosinus cedri, Hylesinus brevicollis, Phæophthorus spinosulus, Scolytes lævis, ensifer, carinatus, numidicus, dahuricus, Crypturgus hispidulus, Cryphalus galappæ, aspericollis, Schreineri, intermedius, Gryptoderes alni, granulatus, Hypothemnus, setosus, arundinis, Pityophthorus glabratus (exculptus), macrographus, Thamnurgus characiæ, scrutator, Tomicus Judeichei, infuscatus, Mausfeldi, Dryocœtes alni Georg. ♂, Eichoffi, coryli ♂, aceris, Leprieuri, Pfeili ♂, angustatus, subdepressus, Platypus oxyurus, Xyleborus dryographus ♂.

LONGICORNES. — Polyarthron, Prionus excl. coriarius, Ergates, (faber excl.), Vesperus (excl.: strepens, Xatarti), Apatophysis, Rhagium v. pygmæum, Oxymiris mirabilis, Toxotus (excl. meridianus, quercûs), Acimerus Schæfferi, Pachyta Lamed, Brachyta variabilis, punctata, borealis, septentrionis, marginata, Cortodera femorata, Beckeri, Pidonia, toutes esp. sibériennes : Fallacia elegans, Nivellia sanguinosa, Leptura Krüperi, rufiventris, bitlisiensis, hybrida, pallens, Heydeni, trisignata, oblongomaculata, rufipennis, variicornis, Fontenayi, ochracea, montana, sicula, Œdecnema dubia, Stenura nigripes, thoracica. (*à suivre*).

(1) En échange de *grandes raretés* que nous ne faisons pas figurer ici, et que nous sommes disposés, si on le préfère, à acquérir à prix d'argent, on peut choisir un équivalent dans nos catalogues de vente, mais *exclusivement en retour des raretés dont il s'agit*.

AOUT — N° 5

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1891

15 Août



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 5 (1891)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), 6 francs.

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais de recouvrement; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter, les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Les abonnés qui n'ont pas encore payé, sont priés de le faire au plus tôt, pour ne pas éprouver de retard dans la distribution du journal.

Les abonnés auront droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de........ **1** fr. pour 4 à 5 lignes par numéro.

Et de........... **1 50** — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'UNION POSTALE et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

---

pourtour externe, très brillant, parcimonieusement pubescent, à ponctuation peu serrée au milieu, avec une large fossette peu profonde de chaque côté du dernier segment. Repli inférieur des élytres extraordinairement large en avant, à très gros points rosés par transparence (1). *Pattes* allongées, flaves y compris les trochanters. — T. la Fr.

A'. Convexité du dos plus ou moins prononcée, régulière d'un bout à l'autre ; ligne de démarcation à très gros points profonds, séparant nettement le dos de la marge.

B. Prothorax denté en dessous, de chaque côté; front noir, sans sillon médian raccourci ; angles du prothorax pointus, (*scladonia* exceptée.) 4-13.

4. C. **rubiginosa** Müll., VIRIDIS Fab., LATA Suffr., GRÆCA Kraatz. Long. 6,5-8 mill. Larg. 5-6 mill. Ovale, convexe, ordinairement un peu moins large que longue, non rétrécie en arrière, verte, rarement livide en dessus, chez les exemplaires mal conservés, noire en dessous, à la base, plusieurs fossettes le plus souvent sanguinolentes, avec une tache scutellaire, la suture et le bord externe très étroitement de couleur plus pâle ; très variable pour la forme générale, la saillie des angles du prothorax, presque droits ou aigus, parfois dépassant le niveau des élytres, la ponctuation, etc. *Prothorax* court, assez inégal, à bord relevé, à ponctuation serrée; en outre, des points clairs larges et nombreux visibles par transparence ; une dent obsolète en dessous, de chaque côté ; lobe basal large, échancré. *Ecusson* large, avec quelques points. *Elytres* à épaules émoussées, non proéminentes, imperceptiblement denticulées à la base, à large impression de chaque côté de la saillie médiane ; suture élevée ; sur le dos, des séries de points profonds, très irrégulières, souvent entremêlées de vestiges de côtes lisses, séparées, en dehors, par une ligne de gros points ménageant de gros plis transverses; marge entremêlée de points et de rugosités; interstries très finement ridés, ruguleux. *Front* plan, à chevron subogival, presque entier, à fond très finement alutacé, fortement ponctué, ainsi que les plaques intra-oculaires étroites; très finement rebordé; labre épais, à peine saillant. *Antennes* dépassant le prothorax de la longueur du dernier

(1) Ces points transparents et de couleur carnée existant chez toutes les autres espèces de cette section, *sanguinosa*, *sanguinolenta*, *prasina*, etc., je n'en parlerai plus.

article, distinctement épaissies postérieurement, ferrugineuses à la base, à articles pas plus longs que larges, le premier, le plus souvent, et les derniers brunâtres en dessus. *Prosternum* à lame médiane large, déprimée postérieurement, à carènes latérales plus saillantes. *Abdomen* peu densément ponctué au milieu, étroitement ferrugineux latéralement, quelques poils dressés sur le bord du 5e segment. *Pattes* ferrugineuses, trochanters le plus souvent de cette couleur ; cuisses noires dans leurs deux tiers basilaires. — Toute la France.

5. C. **deflorata** Suffr. LIMBATICOLLIS Fairm. Long. 7-8 mill. Larg. 4,5-5 mill. Subdéprimée, ovale-oblongue, d'un ferrugineux clair, rarement verdâtre, sans taches sanguinolentes. *Prothorax* presque égal, largement explané, un peu relevé, à base à peine sinueuse, presque en ligne droite, de chaque côté, avec une dent très obsolète en dessous, à lobe médian largement subtronqué, faiblement impressionné ; une carène obsolète au milieu, visible surtout près du bord antérieur ; ponctué-rugueux, moins densément dans son pourtour externe; en outre, des points extrêmement petits, clairsemés, visibles par transparence. *Elytres* légèrement atténuées de la base au sommet, très brièvement denticulées à la base, à marge fortement explanée, un peu relevée, ponctuée, plus serré et plus finement que chez C. *rubiginosa*, avec des côtes très obsolètes; ridées en travers, sans mélange de ponctuation en dehors de la ligne de démarcation très sinuée, mais entière ; repli bordé par de très courtes soies blanches. *Front* à chevron peu marqué, à angle émoussé, à fond brillant, avec des points peu nombreux et moins profonds ; labre subdéprimé, à peine élevé. *Antennes* assez minces, peu épaissies et rarement obscurcies vers le sommet. *Prosternum* à lame médiane assez étroite, semblant élevée dans son milieu, à carènes latérales rendues plus saillantes par un sillon interne. *Abdomen* subdéprimé, presque lisse au milieu, étroitement taché de fauve latéralement, fortement ponctué et ridé sur le dernier segment, noté d'une fossette latérale plus profonde, de forme irrégulière. *Pattes* allongées, ferrugineuses, noires à la base jus-

qu'au delà de la moitié, trochanters ferrugineux ; tibias peu élargis.— France, surtout méridionale ; Loiret.

6. C. **vibex**. Lin. Long. 5,5-7 mill. Larg. 4-5 mill. Espèce très variable, oblongue-ovale, convexe, verte ou roussâtre, une large bande suturale, souvent formée de plusieurs taches et une tache scutellaire élargie, toutes parfois réduites, d'un rouge brunâtre, avec les pattes noires dans leurs deux tiers basilaires, ou entièrement rousses. *Prothorax* à surface presque égale au milieu, largement explané de chaque côté en avant, à lobe basal échancré et impressionné, à angles latéraux tantôt presque droits, pointus ou émoussés ; ponctuation soit obsolète en arrière, soit rugueuse, plus écartée sur le pourtour externe; une faible dent, en dessous, de chaque côté. *Ecusson* assez allongé, ponctué. *Elytres* très peu arquées latéralement, à denticulations très serrées à la base, déprimées au dessous de l'écusson, mais à dépression nulle de chaque côté, deux premières stries impressionnées, suture et premier intervalle élevés; ponctuées fortement en lignes très irrégulières avec quelques côtes lisses non prolongées ; fond très finement réticulé ; on remarque çà et là quelques soies blanchâtres extrêmement courtes; bord interne de la marge crénelé de gros points transverses, cette marge obliquement explanée, ridée en dehors avec quelques points. *Front* à chevron presque entier, à pointe subarrondie, fortement ponctué. *Antennes* ferrugineuses, unicolores, peu allongées, à onzième article exactement cylindrique, plus long que large. *Prosternum* assez étroit entre les hanches, marqué ordinairement d'un sillon médian. *Abdomen* flave dans son pourtour externe, éparsement ponctué dans son milieu, même sur le cinquième segment. — Toute la France.

b. Prothorax bien plus étroit que les élytres, formant avec elles un angle très ouvert. — v. *angusticollis* Hagenb. (Aude).

7. C. **thoracica**. Long. 6-7 mill. Larg. 4,3-5 mill. — Extrêmement voisine de C. *vibex*, pour la forme des diverses parties, la coloration, les premières stries impressionnées, etc., tache scutellaire très élargie, mais ne dépassant pas le milieu de la longueur, s'étendant sur presque toute la

surface du prothorax, où elle devient rosée antérieurement, la partie postérieure de la suture restant seule rougeâtre. *Prothorax* inégal, à points grossiers, profonds, subconfluents en arrière, un peu moins serrés antérieurement ; muni de chaque côté, en dessous, d'une dent aiguë. *Elytres* à bordure denticulée obsolète, à lignes très régulières de gros points ronds, profonds, ménageant des intervalles bien plus étroits qu'elles, sans apparence de côtes, les points de la marge confus mais distincts ; quelques soies à peine visibles. *Antennes* à derniers articles et souvent le premier noirâtres. *Prosternum* étroit, sans sillon médian. *Abdomen* étroitement flave, seulement latéralement.

b. Pattes concolores.

Toute la France.

8. C. **sanguinosa**. Long. 6-7, 5 mill. Larg. 4,5-5 mill. — Suboblongue, régulièrement convexe, verte, avec une bande sanguinolente ou rosée à la base, limitée de chaque côté, au calus intra-huméral et plus dilatée au milieu. *Prothorax* à angles obtus : de chaque côté, en-dessous, une dent assez aiguë ; criblé d'assez gros points, plus serrés à la base, moins nets sur le milieu, subconfluents par place. *Elytres* très finement denticulées et à impressions faibles à la base ; ponctuées de gros points en lignes très irrégulières et très serrées, avec trois côtes assez larges ; série latérale de points transverses très irréguliers ; marge largement explanée, à ponctuation bien plus fine, sans ordre, mélangée de rides. *Front* plus ou moins fortement ponctué, à lignes du chevron légèrement courbes, effacées en arrière. *Antennes* dépassant la base du prothorax de la longueur des deux derniers articles, à 2me de 1/3 seulement plus court que 3, les derniers et souvent la base du 1er fuligineux. *Prosternum* étroit entre les hanches antérieures. *Abdomen* ponctué-ridé, bien plus fortement sur le cinquième segment, étroitement flave latéralement. *Pattes*, y compris les trochanters, de cette même couleur.

b. Cuisses plus ou moins largement noircies à la base, var. *languida*.

Toute la France.

9. C. **inquinata** Brullé. BOHEMANNI C. Bris. — Long. 6-7 mill.; Larg. 4-4,8 mill. Ovale-oblongue, assez courte, déprimée, surtout antérieurement; verte, passant au flave pâle. *Prothorax* court, impressionné de chaque côté, à bord antérieur à peine sinué, à ponctuation peu serrée, inégale, plus profonde latéralement, à angles presque droits mais émoussés; largement bisinué à la base, à lobe large, impressionné, échancré au sommet; une dent latérale peu accusée, assez rapprochée du bord externe en dessous. *Elytres* à base finement denticulée, munie de fossettes sanguinolentes, à épaules très obtuses, non avancées; ponctuées en lignes irrégulières avec des vestiges de côtes écrasées, suture élevée; largement explanées peu brusquement; marge ridée en travers. *Dessous* noir, à reflet plombé, à pubescence blanchâtre assez longue. Pattes, pourtour externe de l'abdomen largement, et antennes d'un flave pâle; ces dernières, brunâtres postérieurement, en dessus. *Front* densément ponctué, pubescent, à chevron peu marqué, terminé en pointe ogivale; épistome légèrement redressé, sans rebord distinct; labre aplati, étroitement échancré. *Abdomen* à dernier segment peu densément ponctué.

a. Fossettes de la base des élytres sanguinolentes: *inquinata*, (*Bohemanni*.)

b. Aspect généralement plus mat, fossettes des élytres non sanguinolentes: Var. *depressa* Suffr., *palestina* Reiche, *sordida* C. Bris., *flavimana* Desbr. — France surtout méridionale, aussi Corse, Italie, Algérie, Syrie.

10. C. **prasina** F. ALGIRICA, Luc., PRASINA Boh. — Long. 5-6 mill.; Larg. 3-3,3 mill. Oblongue-ovale, assez déprimée sur le prothorax et sur la base des élytres; dessus vert ou testacé sans taches, dessous noir presque glabre, sauf le dernier segment cilié; abdomen à taches latérales réduites, d'un flave pâle; antennes de même couleur, unicolores; cuisses noires dans leurs deux premiers tiers. *Prothorax* à ponctuation variable plus forte et plus profonde latéralement, avec des points incolores visibles par

transparence, dans son pourtour ; souvent la trace d'une carène longitudinale au bord antérieur ; angles presque droits, parfois peu pointus, en dessous ; de chaque côté, une petite dent obtuse, assez éloignée du bord externe ; lobe basal fovéolé, bidenté au sommet. *Elytres* faiblement sinuées à la base, à bord à peine denticulé ; ponctuation médiocre, en lignes serrées, plus régulières sur les côtés, où les intervalles sont étroits et subconvexes ; bourrelet nul autour de l'écusson ; marge largement explanée, à rides tranverses assez fortes. *Front* assez étroit, paraissant glabre, rugueusement ponctué, stries du chevron assez marquées, effacées avant leur réunion ; épistome très étroitement rebordé, ou relevé ; labre étroit, non saillant. — France méridionale, Provence, etc.

11. **denticollis**. Suffr. Long. 5-6 mill. Larg. 3-3.3 mill. — Ovale-oblongue, régulièrement convexe sur le dos, au milieu, plus atténuée subrectilinéairement aux deux bouts ; dessus vert, passant au testacé pâle, à taches sanguinolentes de la base des élytres détachées ou réunies en une tache commune ; dessous finement pubescent, noir, avec des taches pâles sur le bord des segments abdominaux ; pattes et antennes flaves ou virescentes, ces dernières rembrunies postérieurement. *Prothorax* très convexe en arrière, très légèrement soulevé au milieu, impressionné largement en dedans des angles qui sont arrondis ; lobe basal à peine impressionné, bi-denté ; en dessous, de chaque côté, une dent bien marquée, rapprochée du bord externe. *Elytres* sinuées et fortement crénelées à la base, avec les calus très prononcés ; ponctuation variable en lignes confuses, serrées, d'assez gros points, le fond d'apparence squamuleuse ; épaules largement arrondies ; une petite impression infrà scutellaire faisant saillir étroitement la suture ; une forte impression sous l'épaule ; bord largement explané obliquement ; ligne de démarcation de gros points transverses, s'étendant sur la marge qui est vaguement ponctuée-ridée ; quelques soies extrêmement courtes, clairsemées,

peu distinctes. *Front* restant large en avant, ponctué, finement pubescent, à stries du chevron effacées, s'arrondissant postérieurement ; épistome ni élevé, ni rebordé, distinctement ; labre déprimé.

a. Taches de la base des élytres très réduites.
(*denticollis* Suffr.)

b. Couleur rosée des élytres occupant toute la base jusqu'aux calus externes et prolongée jusqu'à la moitié environ de la longueur. *rufovirens* Suffr.

c. Elytres envahies entièrement par la couleur rosée ; les pattes restant concolores. *rosea?* Suffr. var.

12. **seladonia**. Gyll. ROTUNDICOLLIS C. Bris. — Long. 5-7 mill. Larg. 4-4, 8 mill. Ovale, peu allongée ; verte ou rousse en dessus, sans taches. Dessous soit noir ou noirâtre, à reflet bronzé, avec les côtés de l'abdomen livides, soit de cette dernière couleur, la tête restant noire ; antennes à derniers articles, parfois, aussi, le premier, rembrunis. *Prothorax* inégal, à bord redressé, non soulevé antérieurement au milieu, à angles latéraux arrondis ; surface très finement alutacée, à ponctuation peu serrée, plus profonde sur les côtés ; lobe basal large, avancé, faiblement échancré au sommet ; de chaque côté en dessous, une forte dent peu éloignée du côté externe. *Elytres* à base fortement inégalement crénelée, à fossettes et saillies bien marquées ; ponctuation forte, serrée, à peu près sans ordre ; série de gros points transverses assez réguliers, médiocrement éloignée du bord ; une forte dépression longitudinale sous l'épaule ; angles huméraux largement arrondis. *Dessous* à pubescence assez longue, blanchâtre. *Front* large, rugueusement ponctué et pubescent ; chevron à lignes effacées ; épistome légèrement rebordé, élevé ; labre épais, à peine élevé, étroitement échancré. *Repli* inférieur du prothorax et des élytres peu tranchant.

a. Dessous du corps noir, sauf les côtés de l'abdomen.
(ROTUNDICOLLIS Bris.) *seladonia* Gyll.

b. Dessous pâle, sauf la tête noire. *filaginis* Perris.

Je possède deux types venant de cet auteur. France, surtout méridionale. Landes, Pyrénées, etc., aussi en Sicile.

13. **sanguinolenta**. Long. 5 6 mill.; Larg. 3-4, 5 mill. — Ovale, convexe sur les élytres ; dessus vert, avec ou sans taches sanguinolentes à la base des élytres ; dessous noir brillant, parcimonieusement pubescent, pourtour externe de l'abdomen flavescent ; pattes et antennes flaves ou vert pâle ; ces dernières noires en dessus, postérieurement. *Prothorax* convexe sur la ligne médiane, bi-impressionné latéralement, ce qui fait paraître les côtés largement explanés ; angles aigus ou émoussés de chaque côté ; en dessous, une dent variable ; lobe basal court à fossette plus ou moins marquée, échancré au sommet ; rebord de la base, comme celui des élytres, bordé de noir. *Elytres* largement sinuées vers le milieu, à base finement denticulée ; largement impressionnées de chaque côté en arrière de l'écusson, avec une faible carène transverse en dessous ; stries irrégulières de gros points, à intervalles internes larges et élevés ; suture élevée, bifurquée en bourrelet de chaque côté de l'écusson ; série unique de gros points assez rapprochés ; marge brusquement et assez largement explanée, à ponctuation grossière entremêlée de quelques rides. *Front* rugueusement ponctué, à chevron subogival, peu marqué ; épistome très finement rebordé, plan ; labre déprimé. *Abdomen* à dernier segment peu densément ponctué.

a. Une tache triangulaire, sanguinolente, scutellaire. *sanguinolenta* Müll.

b. Des taches sanguinolentes détachées et réduites à la base des élytres. *chloris* Suffr. (*pars.*)

c. Elytres sans taches sanguinolentes. *prasina* Illig. (*chloris, pars.*)

d. Elytres diversement colorées ; angles du prothorax plus ou moins largement émoussés. *stigmatica* Suffr.

p. 293. Cleonus meridionalis (1) Chevr. (syn. conicirostris Gyll. nec Ol.) = hispanus Chevr. = Genei Chevr.

— — punctiventris Germ. sp. pr.

p. 294. — Lethierryi Chevr. = nebulosus var. *rectè*.

— — Graëllsi Chevr. = turbatus var.

— — ad alternans Chevr. adde syn. alboguttatus Chevr. II. Alg. *(ex typo)*.

p. 295. — rugosus Luc. = inquinatus Ol. (Lixus), *verisim*.

p. 296. Lixus scapularis Faust. = acicularis var. cinerascens, Boh. *verisim* (2).

— — salsolæ (Beck.) = incanescens Boh. Cap. perplexus Faust., cribricollis Boh., subulipennis Boh. ad S.G. *Ileomus* non pertinent.

— — lateralis Panz. adde Ga.

p. 297. Larinus albarius Boh. = vittatus F. var.

— — Genei Boh. = vittatus F. var.

— — Bedeli Reitt. (vittatus Cap.) = vittatus F. var. (3).

(1). Je possède *meridionalis* et *Genei* étiquetés de la main de Chevrolat.

(2). Après *speciosus* Mill., viendrait se placer *turkestanus* Faust. = *circumcinctus* Boh., du Turkestan. Ma collection renferme deux espèces d'Algérie qui me paraissent inédites : L. *Coltyi* m. de Lalla-Marghnia, voisin de *turbatus*, à rostre ♀ plus long que la moitié des élytres, peu courbé, à dos des élytres régulièrement convexe, au lieu d'être déprimé vers la déclivité postérieure, celles-ci brièvement mucronées ; et L. *foveiventris* m. d'Algérie, sans autre désignation, distinct de *scolopax* par le rostre assez fortement courbé, indistinctement ridé à la base, le prothorax très grossièrement rugueux, les derniers articles du funicule en carré transverse, avec la massue étroite, les cuisses antérieures bien plus longues et peu renflées, les trois derniers segments abdominaux marqués d'une large fossette extérieurement, etc.

(3). Je possède de Lalla-Marghnia, un *Larinus* inédit ; *minutissimus* m. l. 2 mill. ; forme et coloration de *minutus*, rostre large, de la longueur de la tête, élargi au bout, courbé ; prothorax presque droit latéralement, varié en dessus de taches formées par une pubescence blanchâtre ; tibias non dilatés au sommet, rouges, ainsi que les tarses. Après *obtusus*.

p. 297. Larinus Leuzeæ Fabre = jaceæ.
— — ad afer Gyll. adde syn. Saint-Pierrei All Ab. V, 473.
p. 298. Rhytirrhinus Bonvouloiri Bris. = interruptus Bris. var.
p. 300. Anisorhynchus Sturmi Boh., (barbarus), sp. pr.
p. 301. Aparopion corsicum Perris = costatum Fahr.
p. 302. Hypera austera Boh. sp. pr.
p. 303. Hypera Kunzei Germ. add. Hi.
p. 304. Coniatus Deyrollei Cap. = tamarisci var.
p. 305. Pachytychius granulicollis Tourn. ad Gen. Aubeonymus refer.
— — Lacordairei Tourn. = discicollis Db.
— — insularis Chevr. = hypactus Tourn.
p. 306. Erirhinus = depressus Desbr. (Tychius.)
— — hirtipennis Bedel = suratus Gyll. Seidl.
— — rufulus Bedel = pectoralis Gyll. Faust.
p. 307. Bagous græcus Desbr. indescript.
— ad argillaceus Gyll. syn. Leprieuri Guilleb. A' 1890. LXXV. (*ex typo*).
p. 308. Orthochætes insignis Aubé = rubricatus Fairm. (1).
p. 309. Erémotes simum Chevr. adde Rev. zool. 1861, 125.
p. 314. Ceutorhynchus timidus Weise = scapularis Gyll.
— Balaninus hispanus Stierl. = pellitus Boh. (*verisim.*)
— — rhæticus Fusch. = crux F.
Anthonomus femoratus Desbr. adde var.
— — Rosinæ Gozis = pedicularius L. var.(2).
— — pedicularius L. sp. pr.
— — ulmi Deg. sp. pr.
— — inversus Bedel = pedicularius L.

(1). Tous les catalogues indiquent *crinaceus* Duv. comme synonyme de *setulosus* Gyll. et, effectivement, la description de Duval s'y adapte bien ; aussi, ai-je été fort surpris, en visitant la collection Duval au Muséum, d'y trouver, sous ce nom, un *rubricatus*. Je n'ai pas sous la main la description de *discoidalis* Frm., qu'on fera bien de vérifier.

(2) Voir l'*Echange*, 1891, N° 76.

p. 314 Anthonomus conspersus (Rey) Desbr., sp. pr.
— — distinguendus Desbr., = ulmi Deg.
— — var. pruni Desbr., sp. pr.
p. 318. Tychius lineolatus Desbr., = polylineatus
. Germ. var. ♀, nec Schneideri.
p. 319. arietatus Tourn. = Schneideri var.
— — dimidiatipennis Desbr., sp. pr.
— — deliciosus Perris = striatulus Gyll. var.
— — fuscolineatus Luc., (decoratus, bellus), = striatulus var.
— — insularis Chevr., vide suprà; Gen. Pachytychius.
— — litigiosus Tourn. (*ex typis*). = meliloti Steph (1).
— — Apeltarius similis Tourn. = multilineatus Desbr.
p. 320. Miccotrogus suturatus Perris = nigricollis Chevr. (Tychius) var.
— Sibinia Tournieri Tourn. = Beckeri Desbr.
— — minutissima Tourn. = Zuberi Desbr.
— — phalerata Stev. sp. pr.
— — subtriangulifera Desbr. sp. pr.
— — Beckeri Tourn. = Schaumi (gymnetron Beck.) Desbr.
— — curtirostris Tourn. = Perrisi Tourn., (rostro breviore).
— Rhynchænus pallipes Desbr. sp. pr. (2)
— — irroratus Kiesw. sp. pr.
— — Halbermanni Desbr. = hirtellus Mill.
p. 322. Gymnetron algiricum Bris. sp. pr.

(1) Tychius pauperculus Tourn., d'Algérie, = parallelipennis Desbr. (*verisim*).

(2) La synonymie indiquée n'a pas de sens: voir les descriptions. Le R. *flavipes* Desbr. d'Algérie me semble, aussi, avoir été réuni, après un examen trop superficiel.

p. 322. Gymnetron griseohirtum Desbr. sp. pr.(1)

p. 323. Nanophyes circumcinctus Aubé sp. pr.(2)

324. Magdalis violacea L. (*descriptio nulla*).(3)

— — cæruleipennis Seidl. = cæruleipennis Desbr. (*verisim*).

— — punctulata Rey sp. distinctissima.

— — striatula Desbr. = duplicata var. ♂ (minor), *rectè*.

— — quercicola Weise=flavicornis Gyll. var.

— — mixta (Rey), Desbr. — synon. = exarata ♂ falsa est.

— Apion consanguineum Desbr. = cerdo Gerst. var. (4)

— — pr. pomonæ, adde insignicolle Desbr. A' 1891 XLIX Cri.

— — Poupillieri Wenck. sp. pr.

— — curtipenne Desbr. dele Lu, lege Hu.

— — dentirostre Gerst. = carduorum v. meridianum Wenck.

— — basicorne Illig. = carduorum v. galactidis.

(1) Encore une fois, que MM. les *Démolisseurs d'espèces de Profession* daignent jeter un coup d'œil sur les descriptions avant *d'opérer*. *Laginerum* semble propre à l'Algérie.

(2) En outre de la coloration différente, les stries des élytres très profondes, fortement ponctuées, la dernière atteignant seulement le milieu et la pénultième très élargie postérieurement, distinguent facilement cette espèce de *annulatus*.

(3) La petite révolution synonymique tentée par M. Weise n'est pas heureuse. — *Curculio violaceus* Lin. Syst. Nat. X. p. 378 : « longirostris violaceus, proboscide thoracis longitudine. » Je défie qu'on puisse démontrer que cette diagnose insuffisante convienne plutôt à l'une qu'à l'autre des espèces suivantes : *phelgmatica*, *Heydeni*, *cæruleipennis*. *frontalis*, *duplicata*, *cyanea*. — *Punctulata* Rey. Je possède des types authentiques de cette espèce qui s'éloigne absolument des précédentes. — *Mixta* (Rey) Desbr. est à cent lieues de *exarata*, et n'est peut-être qu'une variété de *barbicornis*, malgré la forme et la proportion fort différentes des articles de la massue des antennes, ♂. — *quercicola* Weise n'est qu'une simple variété de *flavicornis*, au même titre que la var. *fuscicornis* Desbr.

(4) C'est par erreur que j'ai indiqué cette espèce comme variété de *opeticum Bach*, A' 91, XLVII.

Nous demandons à acheter des CURCULIONIDES EXOTIQUES, en dehors des vulgarités, avec indication de patrie exacte, nommés ou non, mais, dans ce dernier cas, *à choisir*, suivant un prix à convenir, par centurie.

Nous demandons aussi à titre d'achat, ou seulement en communication, les CASSIDES suivantes :

Olivieri, nilotica, fuscorufa (consociata), Pellegrini, ? humeralis, apicalis, corallina, brevis, tunisiensis, ? parvula, ? navicula, ? berolinensis, concha, mongolica, cornea, biguttulata, daurica, diabolica, nigriceps, flaviceps, ramifera, suturalis, nebulosa var. nigra, suberosa, araxicola, elevata.

Enfin, nous offrons, *en échange d'espèces de même valeur, ou de rares Curculionides exotiques*, une grande quantité de COLÉOPTÈRES D'EUROPE et d'ALGÉRIE ; nous ne citerons que les espèces principales ;

OBLATA N° 1

Nebria Bonellii, Procerus syriacus, Carabus Kœnigi, numida, Maillei, Bonvouloiri ; Brachinus ovipennis, Apotomus testaceus, Graphipterus luctuosus, Anthia 6-maculata, Reicheia rotundipennis, Chlænius Warvasi, Ophonus hispanus, Acupalpus Lucasi, Myas chalybæus, Pœcilus ærarius, Lucasi, Orthomus rubicundus, Pterostichus Starki, Kokeli, bicolor, Escheri, Calopterus Justusi, Percus strictus, Sphodrus cimmerius, Syrdenus filiformis, Pristodactylus prestans, Calathus opacus, Pogonus gracilis, meridionalis, Trechus alpicola, fulvus, Scotodipnus Schaumi, Bembidium hispanicum, — Corymbites suturellus, Ilibius similis, subæneus, Canthydrus v. siculus, Deronectes bæticus, Phylhydrus politus, Helophorus oxygonus, Ochthebius 4-fossulatus, æneus, Lejolisi, impressicollis, — Ischnoglossa rufopicea, Myrmedonia ruficollis, Astilbus memnonius, Xantholinus lentus, Sipalia difformis, Medon propinquus, Dolicaon densiventris, Stenus carbonarius, Bledius bos, Cylindrogaster corsicus, Hadrognathus longipalpis, Anthobium luteicorne, brachiale, — Claviger nebrodensis, Desimia Ghiliani, Enoplostomus Aubei, Bryaxis carthagenica, Philus Aubei, Euplectus Fischeri, tenebrosus, Bythinus Picteti, Neuraphes myrmecophilus, Scydmænus Damryi, Cephennium punctipenne. — Leptoderus Hohenwarthi, angustatus, sericeus, intermedius. (*à suivre*).

DESIDERATA N° 1 (1)

XYLOPHAGES. — Hylastes brunneus, corticiperda, Bonvouloiri, Helferi, Hylurgus Micklitzi, longulus, Carphoborus pini, Phlœosinus cedri, Hylesinus brevicollis, Phæophthorus spinosulus, Scolytes lævis, ensifer, carinatus, numidicus, dahuricus, Crypturgus hispidulus, Cryphalus galappæ, aspericollis, Schreineri, intermedius, Gryptoderes alni, granulatus, Hypothemnus, setosus, arundinis, Pityophthorus glabratus (exculptus), macrographus, Thamnurgus characiæ, scrutator, Tomicus Judeichei, infuscatus, Mausfeldi, Dryocœtes alni Georg. ♂, Eichoffi, coryli ♂, aceris, Leprieuri, Pfeili ♂, angustatus, subdepressus, Platypus oxyurus, Xyleborus dryographus ♂.

LONGICORNES. — Polyarthron, Prionus excl. coriarius, Ergates, (faber excl.), Vesperus (excl.: strepens, Xatarti), Apatophysis, Rhagium v. pygmæum, Oxymiris mirabilis, Toxotus (excl. meridianus, quercus), Acimerus Schæfferi, Pachyta Lamed, Brachyta variabilis, punctata, borealis, septentrionis, marginata, Cortodera femorata, Beckeri, Pidonia, toutes esp. sibériennes : Fallacia elegans, Nivellia sanguinosa, Leptura Krüperi, rufiventris, bitlisiensis, hybrida, pallens, Heydeni, trisignata, oblongomaculata, rufipennis, variicornis, Fontenayi, ochracea, montana, sicula, Œdecnema dubia, Stenura nigripes, thoracica. (*à suivre*).

(1) En échange de *grandes raretés* que nous ne faisons pas figurer ici, et que nous sommes disposés, si on le préfère, à acquérir à prix d'argent, on peut choisir un équivalent dans nos catalogues de vente, mais *exclusivement en retour des raretés dont il s'agit*.

SEPTEMBRE — N° 6

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1891

15 Septembre

AVIS

Nous remercions les Entomologistes qui ont bien voulu souscrire au *Frelon* dès le début. Nous sommes heureux de leur annoncer que le texte de cette publication sera augmenté, à partir du N° 7, sans changement de prix, et que chaque livraison comprendra, dorénavant, 16 pages d'impression.

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 6 (1891)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. Desbrochers des Loges, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Les abonnés qui n'ont pas encore payé, sont priés de le faire au plus tôt, pour ne pas éprouver de retard dans la distribution du journal.

Les abonnés auront droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de........ **1** fr. pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de........... **1 50** — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'Union postale et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

---

10 *bis*. C. **hexastigma** Suffr. Long. 4. Larg. 3-3,3 mill. — Oblongue, presque plane sur le dos, mate, paraissant couverte d'un revêtement squameux ; en dessus, verdâtre ou flave pâle ; dessous noir, avec les bords de l'abdomen, étroitement, les antennes et les pattes, en grande partie, ferrugineux ou verdâtres. *Prothorax* subogival en avant, largement explané de chaque côté, à angles plus ou moins arrondis, à ponctuation peu serrée, plus faible dans son pourtour, assez transparent, à lobe basal échancré, marqué, en dessus, d'une impression ; fortement sinué de chaque côté, très obtusément denté en dessous. *Elytres* obsolètement crénelées à la base, et munies de 4 petites fossettes très nettes ordinairement sanguinolentes ; pontuées en lignes très rapprochées assez régulières, avec quelques vestiges de côtes ; des points peu nombreux mais distincts mélangés aux rides de la marge externe, qui explanée seulement vers le sommet. *Front* densément ponctué, à stries un peu effacées et s'arrondissant en arrière. *Abdomen* peu densément pointillé au milieu, même sur le cinquième segment, finement pubescent.

a. Cuisses plus ou moins noirâtres à la base.

b. Cuisses concolores.

Toute la France méridionale, Carcassonne ; aussi en Corse, en Algérie, etc.

B' Prothorax non denté en dessous ; élytres non denticulées à la base ; front pâle au moins partiellement, dépourvu de sillon médian raccourci. 14-18.

15. C. **nebulosa**. Lin., Fab. Ent. Syst. I., p. 293, 7. — Long. 6-7,2 mill. Larg. 4-4,8 mill. — Subovale, en dessus, ferrugineuse, grisâtre ou verdâtre, parsemée, sur les élytres, de taches noires nombreuses ; en dessous, noire, sauf la tête, les pattes, au moins partiellement, et le contour externe de l'abdomen largement ferrugineux ; antennes brunâtres dans leur dernière moitié. *Prothorax* plus convexe en arrière, brusquement et largement aplani sur ses bords, légèrement soulevé au milieu ; à angles lar-

gement arrondis, sans dent en dessous; fortement sinué de chaque côté du lobe basal qui est subtronqué; ponctuation très variable, assez forte, rugueuse, à points plus forts, parfois très gros, profonds et écartés le long de la marge. *Elytres* à base étroitement bordée de noir, finement et également denticulée; à épaules avancées, arrondies; à stries profondes, formées de points carrés, avec les intervalles subcostiformes; marquées, au-dessous de l'écusson, d'une large impression limitée, en arrière, par un gros pli transverse; une forte dépression longitudinale au-dessous des épaules; rebord latéral fortement relevé et épaissi en bourrelet lisse vers le milieu; série de gros points transverses, avancée vers le bord, interrompue, près du milieu, par une sorte de carène, avec un rudiment de côte plus large, à la base. *Front* à stries faibles, se courbant un peu en arrière, où elles sont effacées; à points écartés; épistome à rebord extrêmement mince, plan; labre parfois noir, échancré très étroitement au sommet. *Abdomen* parcimonieusement pubescent, brillant, à points écartés au milieu, serrés sur le dernier segment. *Pattes* beaucoup plus allongées dans toutes leurs parties que chez les espèces voisines; troisième article des tarses à lanières étroites très longues.

a. Cuisses unicolores.

b. Cuisses noires à la base.

La C. *affinis* Fab., (var. b. Boh.), est établie sur les exemplaires à élytres vertes.

La C. *nebulosa* Lin., qui est aussi la *nebulosa* Fab., quoi qu'on en dise, se rapporte aux exemplaires ferrugineux.

16. C. **obsoleta** Illig. DAURICA Boh., etc. Long. 4,5-5 mill.; larg. 3-3,5 mill. — Ovale-oblongue, peu convexe; en dessus, d'un testacé pâle; dessous, de cette couleur, sauf la poitrine, le mileu de l'abdomen et l'extrémité des antennes qui sont noirs. *Prothorax* régulièrement convexe au milieu, marqué de fossettes, celles de la base plus accusées; à peine ponctué sur le disque; des points plus larges, écar-

tés sur les bords; sans dent en dessous ; largement arrondi aux angles; à peine soulevé au milieu du bord antérieur ; légèrement sinué à la base, de chaque côté du lobe, qui est large, ordinairement impressionné, subtronqué au sommet. *Elytres* très finement-denticulées à la base, à angles huméraux presque droits mais émoussés, non distinctement avancés; vaguement impressionnées ; stries au nombre de 9, marginale exclue, parfois très régulières, formées de points presque carrés, d'autres fois assez confuses ; intervalles étroits, plus ou moins réguliers ; strie externe restant éloignée du bord, peu sinueuse, à grosses fossettes subarrondies ; marge assez largement explanée obliquement, à points peu nombreux, subsériés. *Front* lisse, rarement avec quelques points obsolètes ; lignes du chevron très fines, interrompues en arrière ; plaques intrà-oculaires assez largement triangulaires ; labre souvent brunâtre, assez étroit. *Antennes* grêles à la base, à derniers articles transverses, noires dans leur deuxième moitié. *Abdomen* à bord externe des segments plus ou moins fortement fovéolé (1).

b. Elytres couvertes d'une large tache noire s'étendant en largeur d'un calus à l'autre, et occupant en longueur les deux premiers tiers. v. *dorsalis* m.

c. Front noir. v. *pallida* Payk.

d. Dessous d'un roux testacé pâle, avec la poitrine souvent plus foncée. ? v. *berolinensis* Suffr.

Toute la France, peu commune.

17. C. **ferruginea** F. Long. 4-6 mill. Larg. 3,5-4 mill. Subovale, arrondie, dessus ferrugineux, rarement avec quelques petites taches plus foncées ; dessous noir, avec le front, au moins partiellement, les pattes, le pourtour de l'abdomen et les antennes ferrugineux ; ces dernières rembrunies postérieurement. *Prothorax* subdéprimé, peu égal, à bord assez largement déprimé, peu redressé, rugueusement ponctué sur un fond alutacé, distinctement cintré au

(1) Ces fossettes semblent bien plus accusées chez le ♂.

bord antérieur : à angles largement arrondis ; lobe médian large, subtronqué ; bord basal noirâtre, sans dent ni échancrure en dessous. *Elytres* à angle huméral avancé, très émoussé, à bord basal noirâtre et très finement denticulé ; impressionnées sous l'écusson, d'où une petite élévation en arrière de cette impression ; comprimées latéralement en avant ; chargées de deux côtes principales assez régulières, avec la suture élevée ; entre les côtes, une ponctuation serrée, à peine en lignes ; strie marginale de gros points assez éloignée du bord, au milieu, plusieurs fois interrompue par des plis transverses ; marge médiocrement large, oblique, peu relevée, à grosses rides entremêlées de points. *Front* souvent brunâtre en avant, cilié distinctement, avec quelques points irrégulièrement disposés ; labre noir, étroitement échancré au sommet. *Abdomen* finement pubescent, à peine ponctué au milieu, densément et profondément sur le 5ᵉ segment. *Pattes* courtes ; tibias légèrement arqués sur leur tranche externe. *Repli* inférieur du prothorax et des élytres à bord tranchant. — Toute la France.

18. **C. meridionalis** Boh. long. 5-6 mill. Larg. 3-3,3 mill. — Oblongue-ovale, bien moins courte que la précédente, dont elle a la coloration. *Prothorax* fortement convexe au milieu, impressionné en avant de chaque côté de la ligne médiane, à pourtour relevé, fortement cintré au milieu du bord antérieur, échancré en dessous, en dedans des angles qui sont largement arrondis ; à points inégaux sur un fond alutacé ; lobe faiblement impressionné, subtronqué au sommet. *Elytres* régulièrement convexes sur le dos, sans élévation anguleuse au-dessous de l'écusson ; à bord basal noir, à fortes crénelures inégales ; sinuées profondément, de chaque côté, à la base ; à angle huméral avancé, très émoussé ; à suture élevée à partir du premier 1/4 ; chargées de quatre côtes ; entre celles-ci, plusieurs séries longitudinales de points ; ligne externe de gros points transverses très rapprochée du bord qu'elle occupe pres-

que entièrement, avec de très fines rides transverses entre les points ; à peine explanées et relevées brièvement. *Front* presque lisse avec quelques points; lignes du chevron généralement assez marquées, effacées seulement en arrière, ménageant, en dehors, des plaques intrà-oculaires très étroites; labre large, déprimé. *Abdomen* à fovéoles latérales faibles, paraissant glabre, plus ponctué sur le cinquième segment. *Pattes* très courtes, tibias arqués sur leur tranche externe.

b. Flave pâle, sauf le dessous rembruni au milieu. Prothorax, vu de dessus, distinctement sinué au milieu du bord antérieur, rendu inégal par la présence de plusieurs fossettes, celle du lobe basal occupant toute sa largeur ; côtes internes des élytres non prolongées antérieurement. Pyrénées orientales.

France méridionale, aussi en Corse, en Algérie.

B'' Subhémisphérique ; pas de dent de chaque côté, en dessous du prothorax, ni de dentelures à la base des élytres ; front noir, sillons frontaux profonds : à l'angle de leur réunion, un court sillon médian ou une fovéole faisant parfois défaut chez c. *azurea*. 19-21.

C. Elytres striées plus ou moins régulièrement, à interstries larges. 19-21.

19. C. **azurea**. Creutz. — Long. 5-6,5. Larg. 4-5,5 mill. Subhémisphérique, parfois un peu allongée, d'un rouge pourpre luisant, entremêlé de taches jaunâtres, passant parfois au flave pâle uniforme, avec les côtés du prothorax et des élytres diaphanes, en dessus ; dessous noir brillant, parcimonieusement pubescent, avec les pattes ferrugineuses en entier, ou brièvement noirâtres à la base des cuisses et les antennes de cette dernière couleur postérieurement; contour externe de l'abdomen étroitement rougeâtre. *Prothorax* largement et faiblement soulevé au milieu du bord antérieur, quadri-impressionné ; angles très arrondis; côtés largement aplanis, à bord un peu redressé ; ponctuation assez vague, espacée partout ; largement, peu profondément sinué, de chaque côté de la base, inerme en dessous ; lobe à peine avancé subtronqué. *Ecusson*

souvent émoussé au sommet. *Elytres* un peu saillantes en dehors, à la hauteur des angles huméraux qui sont droits, émoussés ; non denticulées à la base ; à stries de gros points arrondis, interrompues par place, sinueuses mais plus régulières extérieurement et ménageant des intervalles lisses, plus larges près de la suture, étroits en dehors ; une forte dépression latérale ; marge obliquement aplanie, réticulée de gros points, en partie transparents ; rebord étroit à la base, plus largement relevé et subcanaliculé dans sa deuxième moitié ; impression infra-scutellaire faible ou nulle. *Front* marqué de quelques points espacés, à branches du chevron profondes, formant un large triangle entier ; en outre, une fossette oblongue, parfois obsolète ou nulle, à l'angle du chevron ; labre élevé, déprimé en dessus, parfois rougeâtre, ainsi que le sommet du front. *Abdomen* à cinquième segment à peine plus ponctué que les précédents, marqué d'une fossette transverse, de chaque côté du bord externe. *Pattes* assez courtes. *Repli* des élytres à bord très légèrement épaissi.

a. Cuisses brièvement noires à la base. *azurea* Creutz.

b. Cuisses immaculées. v. *lucida* Suffr.

20. C. **subreticulata**. Suffr. Long. 4-5. — Larg. 3,8-4 mill. — Subhémisphérique, élargie en arrière, presque mate, de couleur paille, avec la suture et quelques bandes obliques irrégulières rosées, en dessus ; dessous noir luisant, avec l'abdomen très largement, les pattes et les antennes d'un flave orangé ou entièrement de cette couleur, avec la tête noire. *Prothorax* obsolètement impressionné, faiblement ponctué, à marge explanée, diaphane ; lobe basal à peine avancé, subtronqué ; angles latéraux étroitement arrondis. *Elytres* à angles huméraux légèrement saillants, très émoussés ; intervalle sutural, large dans ses deux tiers postérieurs, rétréci en se bifurquant, pour embrasser l'écusson ; marquées de plusieurs impressions, l'une infra-scutellaire, suivie postérieurement d'une élévation trans-

verse qui interrompt la strie suturale, l'autre plus externe, au même niveau, la troisième au-dessus du calus intrà-huméral ; stries assez régulières quoique sinueuses, formées de points médiocres ; intervalles plans, larges, finement réticulés ; bord marginal tombant obliquement, plus large que la moitié de l'élytre, redressé très largement au sommet, à ponctuation très distincte, peu serrée, sans denticule au bord basal. *Front* ponctué, ainsi que les plaques intra-oculaires, à sillons du chevron profonds, formant un triangle à l'angle duquel prend naissance un autre sillon également profond, raccourci ; labre nullement élevé, déprimé, semblant subbilobé. *Antennes* concolores, grêles, dépassant le niveau de la base du prothorax, à deuxième article de 1/4 seulement plus court que 3. *Abdomen* pubescent, à cinquième segment plus densément ponctué, marqué d'une fossette transverse, de chaque côté du bord externe. *Pattes* médiocres, à tranche supérieure des tibias légèrement arquée.

a. Dessous noir, avec l'abdomen largement flave-orangé sur les côtés.

b. Dessous entièrement flave avec la tête noire.

Toute la France, mais assez rare partout. Allier, Indre, Touraine, Lyonnais, etc.

21 C. **margaritacea** Schall. — Long. 3-5. Larg. 2,3-3,5 mill. — Subhémisphérique, presque glabre, en dessus, d'un vert pâle assez luisant, passant au flave, diaphane sur les côtés, à reflet doré chez l'insecte frais ; dessous noir avec l'abdomen et les antennes flaves ou verdâtres, ces dernières parfois enfumées, ou entièrement pâle, sauf la tête noire. *Prothorax* faiblement impressionné latéralement, soulevé subarcuément au milieu du bord antérieur, arrondi, à la base, de chaque côté, sans trace de dent ; angles très obtus ; lobe médian à peine avancé, légèrement échancré au sommet ; à ponctuation ordinairement faible, même sur les côtés, parfois plus marquée. *Elytres* à calus peu

accusé, à échancrées en arc de chaque côté à la base; épaules à angles droit, fortement émoussé; suture élevée, bifurquée en bourrelet, de chaque côté de l'écusson; stries variables, tantôt très peu profondes et peu régulières, formées de points presque carrés, écartés, avec les intervalles plans, tantôt régulières, quoique sinueuses, avec les intervalles convexes; strie suturale subinterrompue vers le premier 1/3 de l'élytre; bord latéral s'abaissant obliquement sans trace de dépression interne; à rebord étroit antérieurement, plus élargi et redressé au sommet, mais bien plus brièvement que chez les espèces voisines; série externe de gros points précédée d'une autre courte, également à points plus forts: entre les deux, un espace imponctué raccourci, plus large, formant une sorte de T à la rencontre de l'espace lisse qui borde l'épaule; bord à ponctuation très variable, toujours très distincte; base non denticulée. *Front* à points écartés, à sillons profonds figurant un triangle entier, lisse; au milieu, un sillon assez prolongé; labre déprimé. *Abdomen* faiblement ponctué. *Pattes* courtes; tibias presque droits sur leur tranche externe.

b. Abdomen, repli embrassant la tête et le prothorax, base de ce segment et quelques taches sur les élytres d'un rouge-orangé, ce qui donne à cet insecte un peu l'apparence d'une très petite *C. subreticulata*. — France méridionale.

c. Suture des élytres étroitement et tout leur pourtour largement noirâtre, ce dernier à larges points transparents. Tours, inondations du Cher.

d. Stries profondes, à ponctuation bien plus régulière, avec les intervalles subconvexes; points de la marge plus larges, assez profonds. France méridionale.

Toute la France.

C' Elytres non striées, ponctuées sans ordre. 22.

22. c. **hemisphærica** Hbst. Long. 4-5 mill. — Larg. 3-3,8 mill. — Subhémisphérique; d'un vert mat, passant

souvent au flave pâle sur le prothorax, parfois même entièrement de cette couleur ; dessous noir, sauf les pattes, l'abdomen et les antennes qui sont flaves ou verdâtres. *Prothorax* égal, sauf une impression antérieure, de chaque côté de la ligne médiane, dont le bord est souvent un peu avancé en angle obtus; lobe basal très peu proéminent, subéchancré; presque en ligne droite, en dessous, de chaque côté, sans dents; angles obtus; ponctuation peu marquée, écartée. *Elytres* non denticulées à la base, un peu élevées au-dessous de l'écusson ; ponctuées fortement, presque sans ordre, avec la strie externe ordinairement crénelée de très gros points transverses, rarement oblitérée, et précédée d'un espace large, imponctué, raccourci ; impression latérale faible ; marge peu oblique, tombant presque verticalement, ponctuée très distinctement, mais plus faiblement que le dos, non explanée, très étroitement rebordée latéralement, brièvement relevée près du sommet. *Front* parcimonieusement ponctué, à sillons du chevron profonds, presque entiers, ménageant des plaques intraoculaires très réduites; une strie médiane peu profonde, mais prolongée jusqu'au delà du milieu. *Abdomen* à ponctuation peu serrée, mais bien nette. *Pattes* courtes.

b. Abdomen noir, largement flave sur les côtés : (var. a Boheman).

c. Taille plus grande, pattes et antennes d'un vert pâle : *Cori* Fairm.

Toute la France.

B''' Forme oblongue ou oblongue-ovale, régulièrement convexe en dessus, à marge des élytres non relevée, au moins dans sa moitié antérieure. Front dépourvu de sillon médian. Prothorax et élytres sans dents.

C. Dessus de l'insecte à gros points ocellés et à soies très courtes mais distinctes ; dessous pâle. 23.

23. C. **pusilla** Waltl. — MOLLIS Boh. — PUPILLATA Boh. — DISTINCTA Boh. — ANGUSTA Mars. — Long. 4,8-5,5. Larg. 2,8 — 3 mill. Oblongue ou ovale-oblongue, de forme et de ponctuation très variables, étroite ou assez large ;

en dessus, d'un vert opaque passant fréquemment au livide, soit en totalité, soit seulement sur le prothorax et une partie des élytres : à petites soies blanchâtres extrêmement courtes, espacées ; dessous entièrement livide ou rarement rembruni au milieu. *Prothorax* peu court, à gros points subconfluents paraissant rugueux ; angles latéraux presque droits, mais émoussés ou subarrondis ; faiblement bisinué à la base, subéchancré au milieu, sans lobe proprement dit. *Elytres* à séries de points ocellés plus ou moins rapprochés, avec des intervalles presque plans, inégaux, ou striées-ponctuées régulièrement avec les intervalles subégaux et convexes: (cette dernière disposition rappelant celle de la *C. obsoleta*,) une dépression latérale séparant la marge qui tombe obliquement et qui est très peu relevée, sauf très étroitement au sommet; série externe confondue au milieu des points ocellés peu réguliers du bord. *Front* large, rugueusement ponctué, à chevron effacé ; labre à peine élevé, brunâtre. *Antennes* à deuxième article à peine de 1/3 plus court que 3 ; les trois avant-derniers transverses. *Abdomen* à dernier segment plus rugueusement ponctué que les précédents.

a. Verte en dessus, subopaque, avec un large espace flave à la base des élytres; angles moins obtus. *mollis* Boh.

b. Verte, plus luisante ; élytres régulièremeut ponctuées-striées avec de petites soies en séries assez distinctes. *pusilla* Waltl.

c. Flave-livide, peu brillante ; élytres régulièrement ocellées-striées. *pupillata* Boh.

d. Dessus jaunâtre, d'un verdâtre pâle postérieurement, ayant, accidentellement, un point noir à la base de chaque élytre. *distincta* Boh.

France méridionale et centrale.

Il est inutile d'insister pour faire remarquer que ces prétendues espèces sont établies sur des différences de nulle valeur : la coloration, la ponctuation, etc.

C' Insecte glabre en dessus ; à ponctuation faible sur le prothorax, normale sur les élytres ; dessous noir.

D' Stries du front brusquement réunies vers le milieu de celui-ci.

24. C **nobilis** L. Long. 3,5 — 5 mill. — Larg. 3-3,3. Ovale-oblongue, plus courte que la *C. oblonga*. En dessus, ferrugineuse ou flave pâle, parfois avec une bande noirâtre le long de la suture ; deuxième intervalle d'un bleu argenté brillant chez l'insecte vivant, parfois plus pâle que les autres, chez l'insecte desséché ; dessous noir brillant, sauf les côtés de l'abdomen assez largement, les antennes, au moins dans leur première moitié, et les pattes, moins la base des cuisses, ferrugineux. *Prothorax* légèrement en ogive en avant, faiblement cintré au bord antérieur, peu convexe, faiblement impressionné ; saillie latérale plus ou moins émoussée ou tout à fait arrondie, formant toujours avec les élytres un angle rentrant prononcé ; dessous arrondi, de chaque côté, sans trace de dent ; lobe à peine marqué, subéchancré au milieu ; ponctuation faible ; parfois, sur les bords, des taches transparentes paraissant brunâtres. *Ecusson* émoussé au sommet. *Elytres* assez convexes, largement, peu profondément sinuées à la base, non denticulées ; à angles huméraux à peine avancés, droits, émoussés ; légèrement arquées latéralement, les deux premières stries impressionnées, à points plus serrés, les autres régulières, à gros points arrondis ; intervalles à peine de la largeur des stries, les externes seuls subconvexes ; intervalle sutural et premier intervalle plus étroits que les autres, élevés, deuxième plus large ; bord latéral tombant obliquement, sans compression interne, non explané, ni distinctement rebordé, si ce n'est au sommet qui est presque relevé en canal ; ce bord ponctué-ridé assez vaguement. *Front* remarquable par la forme du chevron dont les stries profondes, très abrégées, se réunissent vers le milieu, en figurant une sorte d'écusson, terminé en pointe aiguë et ménageant en arrière deux larges

plaques triangulaires, fortement ponctuées comme le reste de la surface. *Abdomen* à dernier segment un peu convexe, faiblement ponctué.

Toute la France.

D' Stries du chevron frontal atteignant presque le niveau de la base des antennes.

25. c. **oblonga** Illig. — Long. 4-6. — Larg. 3,2-4. — Oblongue, plus ou moins allongée, médiocrement convexe; en dessus, glabre, d'un blond ferrugineux uniforme ; chez l'insecte vivant, une large bande d'un vert argenté ; dessous finement pubescent, noir, sauf le 1/3 externe de l'abdomen, les antennes et les pattes qui sont pâles. *Prothorax* légèrement ogival en avant, faiblement impressionné et à bords à peine explanés ; angles latéraux obtus ; lobe basal à peine avancé, échancré au sommet ; ponctuation variable, le plus souvent obsolète, sauf sur les côtés. *Ecusson* émoussé au sommet. *Elytres* de forme très variable, tantôt atténuées obliquement dès la base, d'autres fois élargies latéralement ; angles huméraux émoussés ; base non denticulée, seulement avec quelques traces de hachures sur le bord ; stries sinueuses plus régulières sur les côtés, avec les intervalles plans, à peine de leur largeur ; strie suturale et la suivante un peu plus profondes ; série externe formée de points à peine plus gros, précédée d'un intervalle plus large que les autres ; côtés tombant presque verticalement, sans impression longitudinale interne, à marge non relevée, le sommet seul faiblement et assez largement redressé ; côtés couverts d'une très fine ponctuation. *Front* fortement ponctué, à chevron triangulaire entier dont la pointe aboutit à la base des antennes. *Abdomen* à dernier segment plus densément ponctué.

Nous demandons à acheter, ou seulement en communication, les Cassides suivantes :

Olivieri, nilotica, fuscorufa (consociata), Pellegrini, ? humeralis, apicalis, corallina, brevis, ? parvula, ? navicula, v. berolinensis, v. rosea, concha, mongolica, cornea, biguttulata, diabolica, nigriceps, flaviceps, ramifera, suturalis, nebulosa var., nigra, suberosa, araxicola, elevata.

Oblata N° 1 (*suite*) (1).

Fericeus Kraatzi, Drimæotus Kovaczi, Isereus Xambeui, Antrocharis caudata, Bathyscia Doderoi, ovata, pumilio, Cyrtodromus dapsoides, Colon appendicinus, Pteroloma Forstroëmi, Tolyphus punctulatus, punctato-striatus, Taphrius oblongiusculus, Langelandia exigua, Thorictodes Heydeni, Ceruchus tenebrioides, Aphodius hirtipennis, Solskyi, Bolboceras gallicus, Hybalus parvicornis, Aplidia villigera, Geotrogus desertorum, Rhizotrogus sassariensis, Anoxia emarginata, asiatica, Valgus Peyroni, Anthaxia confusa, israëlita, Cyphonota Lawsoniæ, Julodis setifensis, Agrilus croceiventris, Cardiophorus maurus, tenellus, Melanotus mauritanicus, Cebrio corsicus ♂ ♀, Malachius insignis, lusitanicus, Attalus ecaudatus, semitogatus, Anthoconus angusticollis, meridionalis, Danacæa luctuosa Db., plumbea Db., Amauronia longula Db., Dolichosoma splendidum, Cerallus bicolor, Xyletinus ornatus, Lasioderma thoracica, Corynetes scutellaris, Tentyria fossulata Bris., Anatolia abbreviata, Stenosis opaca, Blaps prodigiosa, Requieni, Emondi, Asida dissimilis, opatroides, Pimelia arenacea, Brisouti, Sepidium Wagneri, Helops insignis, hirtulus, Cossyphus substriatus, Anemia sardoa, Abdera 4-fasciata, Notoxus numidicus, Anthicus pumilus, dolichocephalus, Lameyi, Mycetochares auricoma, Metallites globosus *vere*, Scythropus variabilis Db., Sciaphilus sulcicollis, Thylacites cribricollis, Brachyderes angustus, Troglorhynchus Henoni, Brachycerus scutellaris, Pradieri, Rhithyrhinus Luciæ, Cleonus sardous, fastigiatus, senilis, Polydrosus chrysocephalus, Faillæ, flavipes, Jekelia ephippiata, Apion Buddebergi, corsicum, Juniperi, Steveni, Poupillieri, compactum, distinctirostre, Rhynchites cribripennis, Magdalis Grilati, Tychius comptus, Grenieri, Gymnetron sanguinipes, variabilis, Torneuma Theryi, Ceutorhynchus Tournieri Tourn., Leprieuri, raphaëlensis, Ocladius ægyptiacus, Amorphocephalus coronatus, Urodon longus, flavescens, Cerambyx dux, Hesperophanes sericeus, Pseudomyrmecion ramalium, Icosium tomentosum, Albana M-griseum, Conizonia vittigera, Strangalia distigma (*à suivre*).

Desiderata N° 1 (*suite*).

Longicornes (*suite*). — Stenura 12-guttata, adustipennis, imberbis, femoralis, verticalis, emmipoda, Jægeri, Allosterna elegantula, scapularis, Grammoptera auricollis, Merkli, Letzneria lineata, Necydalis ulmi, Molorchus Kiesenwetteri, Marmottani, Callimoxys gracilis, Callimus abdominalis, Narcissus, Adonis, Obrium bicolor, Gracilia approximata, Exilia timida, Axinopalpus gracilis, Cerambyx multiplicatus, Plocederus Caroli, Pachydissus sartus, Hesperophanes turkestanicus, pallidus, Stromatium inerme, Neomarius Gandolphei, Saphanus piceus, Ganglbaueri, Drymochares Truquii, Nothorrhina muricata, Alocerus fulvus, Phymatodes Turki, linearis, puncticollis, asperipennis, Callidium æneum, coriaceum, Sympiezocera Laurasi, Rhopalopus siculus, Lederi, spinicornis, Polyzonus fasciatus, Purpuricenus barbarus, Wachanrui, Anoplistes (tous), Calchænesthes oblongo-maculatus, Plagionotus Cristophi, Xylotrechus capricornis, pantherinus, Clytus cinereus, clavicornis, Cyrtoclytus capra, Neoclytus erythrocephalus, Favieri, gratiosus, niveipictus, Bartholomæi, Anaglyptus arabicus, Ganglbaueri, Parmena bicincta, Dorcadion Gebleri, Glycyrrhizæ, Abakumovi, songaricum, politum, Ribbei, lativittis, Sturmi, turkestanicum, Komarovi, Lederi, formosum, Saulcyi, Aleppense, Drusarum, Piochardi, Emgei, Heldreichi Kr. (*à suivre*).

---

(1) Voir Le Frelon, numéros 4 et 5. — Il est entendu que ces insectes sont offerts *exclusivement* en échange de ceux compris dans le Desiderata portant le même numéro, et de même valeur vénale.

OCTOBRE — N° 7

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIEE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1891

15 Octobre

AVIS

Nous remercions les Entomologistes qui ont bien voulu souscrire au *Frelon* dès le début. Nous sommes heureux de leur annoncer que le texte de cette publication sera augmenté, à partir du présent numéro, sans changement de prix, et que chaque livraison comprendra, dorénavant, 16 pages d'impression.

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 7 (1891)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. Desbrocher des Loges, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisonsne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Les abonnés ont droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de....... **1** fr. pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de......... **1 50** — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements,* non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'Union postale et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

III. Bord inférieur du prothorax et des élytres tranchant. Bord supérieur des élytres, ni relevé, ni explané, à rebord presque indistinct. Insecte largement enveloppé par le prolongement des côtés.

26. C. **deflexicollis**. Boh. — Long. 3,5-4,5. Larg. 3-3,5. — Subglobuleuse ; vue de derrière, présentant presque une forme subquadrangulaire ; verte avec le prothorax ferrugineux, ou entièrement de cette dernière couleur, sauf parfois la tète et plus rarement une partie de la poitrine noires. *Prothorax* assez convexe en arrière, largement déprimé en dedans des angles, vu de dessus, semblant largement subtronqué au sommet, fortement transverse, à côtés s'élargissant en avant, formant, à la rencontre du bord antérieur, un angle presque droit on un peu obtus, situé vers la moitié de l'épaisseur du segment, ménageant avec celui des épaules un angle rentrant aigu, plus ou moins accusé ; vu de face, fortement cintré, arrondi au milieu, les côtés s'abaissant en forme de toit ; base arrondie, de chaque côté, sans trace de dent ; lobe basal très large, échancré au sommet ; ponctuation très variable souvent superficielle, parfois plus grosse sur les côtés. *Ecusson* grand, paraissant pointillé. *Elytres* largement sinuées à la base, de chaque côté, légèrement atténuées en arrière ; à calus huméral très développé ; à angles huméraux dépassant latéralement le niveau du prothorax, presque droits, émoussés ; à base non denticulée ; soit à séries très irrégulières de gros points, soit à ponctuation sans ordre ; suture non élevée, côtés abaissés verticalement, sans dépression latérale, ayant, en dedans, un espace large imponctué ; couvert de points analogues à ceux du dos, mais sans ordre ; rebord tout à fait nul, même à l'extrémité ; sommet, vu de dessous, largement échancré arcuément. *Front* ponctué, parfois obsolètement ; chevron à sillons longeant les yeux, largement interrompu en avant ; labre à peine élevé. *Abdomen* assez faiblement ponctué, peu pubescent ; 5e segment marqué sur toute sa longueur d'une impression arquée, plus raccourcie ♂. *Pattes* et *antennes* flaves ou verdâtres.

a. Fauve, peu luisant, à ponctuation confuse mélangée de réticulations. *deflexicollis* Boh.

b. Même coloration, plus brillant, à séries plus ou moins irrégulières de gros points. *excelsa m.* i. l.

c. Taille inférieure, d'un vert opaque sur les élytres, avec le prothorax et l'écusson livides; ponctuation très superficielle.

Ces deux dernières variations proviennent d'Oran : (MM. Moisson et Mathieu).

OBSERVATIONS

SUR LE CLASSEMENT MÉTHODIQUE ET SUR LA SYNONYMIE DES ESPÈCES DU GENRE CASSIDA AU CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ, ETC.

C. **Cori** Fairm. — Les signes distinctifs, invoqués par l'auteur, sont évidemment insuffisants et désignent clairement une des formes de C. *hemisphærica*. La longueur de 5 millimètres était déjà indiquée par Boheman comme maximum de taille, les pattes varient du vert tendre au jaunâtre, etc. On doit s'étonner, dès lors, de voir C. *Cori* rapproché de C. *viridis*, tandis que C. *hemisphærica* est reporté bien plus loin dans un sous-genre à part.

C. **bella** Fald. — Cet insecte, qui a des rapports avec C. *viridis*, n'en a aucun avec les C. *fastuosa* et *canaliculata* qui séparent les deux espèces, au Catalogue.

C. **murræa** L. — A trop d'analogie avec C. *canaliculata*, notamment par le système de coloration du dessous et par la forme du bord des élytres, pour en être séparée par d'autres espèces très différentes et reportée même dans un autre sous-genre, à côté d'espèces tout aussi dissemblables.

C. **sareptana** Kr. — Ne peut être éloignée de C. *lineola*, dont elle se rapproche par la structure des diverses parties.

C. **prasina** F. — La phrase diagnostique de Fabricius Syst. El. I, p. 388 : « affinis C. viridis, *sed duplo minor* », ne

peut s'appliquer à la C. *rubiginosa* qui ne varie pas de taille à ce point. Elle s'applique bien, au contraire, ainsi que le reste de la diagnose, à l'espèce redécrite, depuis par M. Lucas, sous le nom de *algerica*. Tel était, du reste, l'avis de Boheman qui a vu le type de Fabricius mélangé, dit-il, avec *pulchella* (*oblonga*), *hemisphærica* et *sanguinolenta* ; mais la description ne peut convenir à ces dernières qui, toutes, ont les cuisses concolores. C'est égal, quatre espèces si différentes confondues sous un même nom ! Cela est bien fait pour refroidir quelque peu la confiance trop absolue que certains entomologistes témoignent à l'égard des soi-disant *types* des auteurs anciens.

C. **viridis** Payk. — Cet auteur a confondu deux espèces. La description typique s'applique à la C. *viridis* F.; celle de la var. b à la C. *vibex* et non à la C. *thoracica*, et la phrase suivante : « occurit etiam thorace postice et *sutura tota* elytrorum ferrugineo purpurescentibus », désigne, évidemment une variété de C. *vibex*, chez laquelle la base du prothorax est, aussi, d'une rouge vineux ; l'un des signes qui distingue C. *thoracica* de C. *vibex* étant, précisément, de ne pas avoir la couleur sanguine prolongée sur la suture postérieurement.

C. **græca**. Kr. — Je ne vois réellement rien, dans la description, qui puisse en justifier la séparation ; c'est, pour moi, une variation de C. *rubiginosa*, espèce extrêmement polymorphe.

C. **lata**. Suffr. — C'est, à mon avis, une variété de C. *rubiginosa* et non de C. *deflorata*. Je possède de la France septentrionale des exemplaires se rapportant exactement à la description (1).

(1) C. *corrosa* m. n. sp. d'Algérie et de Tanger, est voisine de celle-ci, dont elle a la forme générale et la coloration, mais elle s'en distingue par le chevron du front obsolète, par la ponctuation du prothorax peu profonde, mais grossièrement rugueuse, par celle des élytres profonde, irrégulière, avec les intervalles des points paraissant élevés, d'où la surface inégale, avec de très courtes soies très distinctes. Deux autres espèces inédites de la région méditerranéenne appartiennent au même groupe : C. *oranensis* m. n. sp., des environs d'Oran (M. Mathieu), de la taille de C. *austriaca*, plus large, à bords du prothorax et des élytres largement sub-

C. **deflorata**. Suffr. — La description de la C. *limbaticollis* Fairm. convient, de tous points, à des exemplaires de C. *deflorata* qui me viennent de Tanger.

C. **humeralis**. Kr. — Cette espèce ne différerait de la C. *deflorata* que par la présence de taches sanguinolentes à la base des élytres et par la saillie des épaules plus prononcée; cependant, je dois dire que je n'ai pas eu sous les yeux d'exemplaires de la C. *deflorata* présentant ces caractères.

C. **seladonia**. Gyll. Boh. — **filaginis** Perris et **rotundicollis** C. Bris. Aucun doute ne paraît devoir subsister au sujet de la réunion de ces trois espèces, bien que Boheman affirme, à tort, que le prothorax n'est pas denté en dessous, et que M. Brisout de Barneville ne fasse pas mention, dans sa description, des dentelures très apparentes de la base des élytres. Je possède deux types de la C. *filaginis* qui me viennent de Perris.

C. **sordida**. Bris. Maintenue comme espèce propre au Catalogue. — L'auteur, lui même, n'était nullement convaincu que cet insecte constituât une espèce valable, quand il dit, à la suite de la description de la C. *Bohemanni*, Fr. Soc. 1860, page 348 : « M. Gougelet a rapporté de Galice des individus qui ne diffèrent de notre espèce que par un aspect plus opaque et l'absence de taches à la base des élytres. » La C. *depressa* étant elle-même dépourvue de taches, il ne resterait, comme signe distinctif, que « l'aspect un peu plus opaque », ce qui, on en conviendra, est tout à fait insuffisant. La C. *palæstina*, Reiche, ne diffère pas de cette variété.

C. **algirica**. Luc. = prasina F. Boh. comme il a été dit.

canaliculés, blonde en dessus, avec les marges plus claires, noire en dessous, avec l'extrémité des cuisses, les tibias et les tarses et une étroite bordure à l'abdomen ferrugineux. Les crochets sont simples : et C. *cerata* m. n. sp. de Syrie (M. Delagrange), de la forme arrondie de C. *azurea*, d'un verdâtre vernissé en dessus, noir en dessous, avec l'abdomen jaunâtre, sauf le milieu, les antennes enfumées seulement au sommet, les pattes verdâtres. Le chevron frontal est profond avec un point enfoncé au milieu.

C. **chloris**. Suffr. = **stigmatica**. Suffr. = **sanguinolenta**. Müll. — La saillie des côtes des élytres l'intensité des taches sanguinolentes, la forme des angles du prothorax, sont des caractères très variables et nullement spécifiques.

C. **languida**. Cornel. — La description de cet auteur et celle de Suffrian me semblent beaucoup mieux se rapporter aux exmplaires à cuisses noirâtres à la base de C. *sanguinosa* qu'à ceux de *sanguinolenta* (*chloris*).

C. **rufovirens**. Suffr. — Les exemplaires que je possède, absolument conformes à la description de Suffrian, ne diffèrent en rien, en dehors de la tache rosée plus étendue sur les élytres, de ceux qui constituent la C. *denticollis*.

C. **rosea**. Boh. — Espèce très douteuse. La C. *denticollis* v. *rufovirens* me semble être la seule dont la description permette de la rapprocher ; elle en différerait, surtout, par la coloration des pattes, caractère assez variable chez d'autres espèces ; quant à la tache rosée plus étendue, elle est sans valeur et, je possède des C. *rufovirens* chez lesquelles elle occupe presque toute l'élytre.

C. **flaviventris**. Kr. — Je possède un exemplaire de Sarepta se rapportant de point en point à la description de cette espèce, et je ne partage pas l'opinion de M. Kraatz qui dit : Il ne serait pas impossible que ce fût une race locale de *sanguinolenta,* à dessous pâle. Pour moi, c'est évidemment une très petite variété de *sareptana*, qui, du reste, a, aussi, beaucoup de rapports avec l'autre espèce.

C. **ornata**. Creutz. — Suivant ma manière de voir, n'est pas à sa place et ne peut, d'après sa conformation générale, être éloignée de C. *subreticulata* (1).

C. **lineola**. Creutz. — On doit lui rapporter, comme

(1) Non loin de cette espèce vient se placer la C. *biskrensis* Desbr, qui, après un examen attentif, m'a semblé identique à la C. *tunisiensis* Boh. Si la C. *Kœhlini* Mars, est la même espèce que la C. *biskrensis*, ce que je ne puis affirmer, les trois espèces devront être réunies.

variété, la C. *sibirica* Gebler (1). Le prothorax présente deux formes très différentes : C. *lineola* a les côtés du prothorax régulièrement arqués jusqu'aux angles postérieurs qui sont arrondis ou très obtus et présentent, en dehors, un léger renflement. Chez C. *sibirica*, la courbure des côtés s'arrête brusquement vers les 2/3, où elle forme un angle obtus, puis le bord se rétrécit obliquement et rectilinéairement de ce point au bord externe de la base pour former, à cet endroit, un autre angle également obtus. Quant à la couleur noire de la suture, ne se continuant pas jusqu'à l'écusson, ce caractère n'a aucune importance de l'avis même de Gebler.

C. **berolinensis**. Suffr. — La description s'applique si exactement aux exemplaires de la C. *obsoleta*, sauf en ce qui concerne la coloration du dessous, si variable chez quelques espèces, que je suis persuadé qu'elle n'en est qu'une simple variété. Quant à la ponctuation du front qui serait profonde chez C. *berolinensis*, je doute que ce caractère soit exact. La C. *daurica* Boh., à en juger par la description, est encore une variation de C. *obsoleta*. La C. *pallida* Payk répond bien à la description de C. *obsoleta*, mais la tête serait noire, avec les parties de la bouche flavescentes. Je n'ai pas vu cette variété que l'auteur signale comme étant assez commune dans la Suède méridionale.

C. **atrata**. F. — La place de cette espèce n'est certainement pas à côté de C. *berolinensis* et de C. *seraphina*, avec lesquelles elle n'a aucune analogie. Elle fait partie du groupe où doivent figurer *canaliculata*, *murræa*, etc., malgré quelques dissemblances.

C. **seraphina**, non plus, ne paraît pas être à sa place; elle a quelques rapports avec C. *bella* Fald.

C. **angusticollis** Hagenb. — Ce n'est, pour moi, qu'une anomalie de C. *vibex* et je possède, précisément, un exem-

(1) Voir *Kraatz Berl.* 1874, p. 97.

plaire de cette espèce, à prothorax beaucoup plus étroit que les élytres, et qui présente, en quelque sorte, deux angles au prothorax, rappelant, ainsi, par sa forme, la C. v. *sibirica*.

C. **plana** Charp. — Cette espèce a dû être établie sur un sujet anormal de C. *depressa*. La description se rapporte bien à un exemplaire de ma collection de forme courte et arrondie. Quant aux taches noirâtres, dont il est question, elles apparaissent chez plusieurs espèces, surtout chez les sujets immatures. La var. b de C. *meridionalis*, flave en-dessous, en offre quelques traces. sur les bords du prothorax, et j'ai signalé une variété de C. *margaritacea*, entièrement bordée de noir. Je possède, aussi une C. *sanguinlenta*, pâle en-dessous, et marquée, le long des stries, de petits traits noirâtres.

C. **mollis** Boh. **pupillata** Boh. et **pusilla** Waltl., ne sont basées que sur des modifications individuelles de coloration, de forme et de ponctuation, avec toutes les transitions. D'après l'abbé de Marseul, Cat., C. *distincta* Boh. doit leur être réunie et je partage cette manière de voir. Quant à la C. *angusta* Mars., rien dans la description n'en autorise la séparation.

C. **parvula** Boh. et **navicula** Boh, d'après les descriptions, semblent n'être que des variations de C. *oblonga*, espèce très polymorphe.

C. **saucia** Weise Wien. Ent. Zeit. 1889, p. 260, ne figure pas au catalogue. C'est, du reste, la vraie C. **desertorum** Gebl. (*gibbula* Boh.), comme on peut s'en convaincre en rapprochant les descriptions. L'auteur aura considéré, comme *gibbula*, l'espèce voisine de Sarepta, répandue partout sous ce nom et qui n'a jamais de taches sanguinolentes le long de la suture (1).

(1) *salsolæ* (Beck.), encore plus voisine de C. *Jakowleffi* Reitt., dont elle a la coloration et dont elle se distingue par le labre plus épaissi, non étroitement elliptique, par les sillons du front peu marqués, par les antennes n'atteignant pas le niveau du bord inférieur du thorax, etc.

On trouve aussi, dans le Sud Algérien, notamment à Biskra, une autre

N. B. — Si, pour trois ou quatre espèces, je n'ai pas adopté, dans mon travail plutôt descriptif, d'ailleurs, que synonymique, le nom le plus ancien indiqué au catalogue de Vienne, c'est uniquement parce que je n'avais pas les descriptions typiques sous les yeux, pour en vérifier, par moi-même, l'exactitude; mais j'ai laissé subsister ces noms au nouveau catalogue, ne voulant pas, pour un motif analogue, y introduire des modifications que je ne fusse pas en mesure de justifier.

En dressant la liste qui suit, je me suis renfermé dans les limites géographiques du catalogue primitif.

Nouveau Catalogue des CASSIDA d'Europe, etc.

Pilemostoma Desbr.

1	fastuosa Schall. Abh. Hall. 251.	E.
	vittata F. Boh. 360.	
	v. nigrina (Weise).	

Pseudocassida Desbr.

2	canaliculata Laich. V. Tyrol 109.	E md.m.
	austriaca F. Boh. 357.	
3	murræa L. Boh. 358.	E.
	v. maculata L. Illig. Kf. Pr. 476.	
	v. immaculata Desbr. monogr. p. 16.	
4	atrata F. Boh. 479.	G. A. R.

Cassida I. sp.

5	viridis L. Illig. Kf. Pr. 480.	E.
	equestris F. Boh. 474.	
6	nigriceps Fairm. Boh. 476.	Lu. Hi.
7	seraphina Mon. Boh. 491.	T. G.
	v. Hablitziæ Motsch. Boh. 490.	Ca.
8	bella Fald. Boh. 404.	R. m.
9	rubiginosa Müll. Boh. 373.	E.
	viridis F. Ent. Syst. I. 291.	
	viridis Payk. (pars) Faun. II. 46.	
	alpina Bremi. St. 1856. 157.	H.
	v. lata Suffr. Boh. 375.	
	v. græca Kr. Berl. 1874. 104.	

espèce, *nitidula* m., plus brillante, à sillons du front profonds, mais effacés avant leur réunion, à labre très développé, déprimé, a prothorax bombé en arrière, vu de profil, à élytres s'élargissant vers les épaules, couvertes de très gros points profonds, paraissant subtronquees au sommet, à cause des angles externes peu arrondis, etc.

10 angustifrons Weise, Wien. Ent. Zeit. 1891. 203. Hi.
11 deflorata Ilg. Suffr. Boh. 379. E. M.
limbaticollis Fairm. Rev. zool. 56. 531.
12 ? humeralis Kr. Berl. 1874. 103. Hi. m.
13 vibex L. Boh. S. N. 575. E.
liriophora kirby Lin. III. 8.
viridis Payk. (pars) Faun. II. 46.
v. pannonica Suffr. St. 1844. 147.
v. angusticollis Hagenb. Helv. I. 8. H.
14 ferruginea Goëze Beytr. 243. E.
thoracica Fourc. Ent. Par. 141.
tincta Weise Wien. Ent. Zeit., 1891, p. 205. 4.
15 sanguinosa Suffr. Boh. 370. E.
v. languida Corn. Suffr. Boh. 383.
16 ? rhilensis Weise Wien. Ent. Zeit. 1891, p. 205. 3. T.
17 inquinata Brul. Boh. 494. E. M.
Bohemanni Bris. A. 1860. 346.
v. depressa Suffr. St. 1844. 141.
palæstina Reiche A. 1858. 57.
sordida Bris. A. 1860. 348.
m. plana Charp. Hor. Ent. 1825. 232.
18 prasina F. Syst. El. I. 388. E. M.
algirica Luc. 513.
prasina Boh. 382.
19 hexastigma Suffr. Boh. 382. E. M.
20 denticollis Suffr. Boh. 371. E.
? ellipsodes Mars. Ab. XVI. nouv. 9.
v. rufovirens Suffr. Boh. 386.
v. ? rosea Boh. 387. E.
21 seladonia Gyll. Boh. 372.
rotundicollis Bris. A. 160. 348.
v. filaginis Perris. A'. 1855 79.
22 hyalina Weise Wien. Ent. Zeit. l. c. Hi.
23 corallina Boh. IV. 306. Hi.
artemisiæ Bris. A. 1880. 234.
24 sanguinolenta Müll. Boh. 388. E.
v. chloris Suffr. Boh. 384.
v. prasina Illig Kæf. Pr. 481.
viridana Host. Kæf. 8. 224.
v. stigmatica Suffr. Boh. 385.
25 sareptana Kr. Horæ 10. 126. R. m
v. flaviventris Kr. Horæ 10. 127.
26 flaveola Thunb. Ins. Suec. 8. 103. E.
obsoleta Illig. Boh 455.
daurica Boh. 457.
v. pallida Payk. Faun. Suec. II. 50.
v. dorsalis Desbr. mon. p. 27.
v. ? berolinensis Suffr. Boh. 458.

27 lineola Creutz. Ent. Vers. 119. A.Hu. R.
v. sibirica Gebl. Boh, II. p 493.
28 nebulosa L. Boh. 451. E.
nebulosa F. Syst. Ent. 89.
affinis F. Syst. Ent. 88.
v. nigra Hbst. 8. 258.
29 subferruginea Schrk. Beytr. 62. E.
ferruginea F. Boh. 453.
? cornea Mars. Ab. V. p. 214.
30 meridionalis Boh. 454 E. m.

*

31 ornata Creutz. Ent. Vers. 118. E.
azurea Fr. Boh. 411.
v. lucida Suffr. St. 1844. 215.
32 subreticulata Suffr. Boh. 436. A. Ga. G.
splendidula Suffr. St. 1844. 223.
33 margaritacea Schall. Boh. 432. E.
34 hemisphærica Hbst. Boh. 484. E.
Cori Fairm. A. 1880. 244.

Cassidula Weise.

35 nobilis L. Boh. 423. E.
v. lævis Herbst. Kæf. 8. 250.
v. pulchella Panz. Faun. Germ. 39. 15.
37 vittata Villers Ed. Lin 93 E.
oblonga Illig. Boh. 422.
? parvula Boh. 428.
navicula Boh. 429.

*

37 pusilla Waltl. Boh. 437. E. m.
puncticollis Suffr. St. 1844. 257.
mollis Boh 437.
pupillata Boh. 439.
distincta Boh. IV. 336.
angusta Mars. XVI nouv. n° 9.

Ischyronota Weise.

38 desertorum Gebl. Boh. 492. R. Ca.
gibbula Boh. 430.
saucia Weise Wien. Ent. 1889, p. 260.
39 Jacowleffi Reitt. D. 1889. 288. R. m.
40 salsolæ (Beck). Desbr. monogr. p. 43 (*Note*). R. m.
41 elevata Reitt. D. 1890, 175. Arax.
42 araxicola Reitt. D. 1889. 287. Arax.

Chelysida Frm. (Oxylepis Desbr.)

43 deflexicollis Boh. IV. 333. G. m. Si.
suedæ Halid. Bull. Soc. It. I. 2.
v. capucina Desbr. B. II. 1884.

Sp. incertæ sedis.

44 brevis Weise D. 1884. 159. T. G.
45 suberosa Weise Brünn. 42. Arax.

Au moment où la fin de mon travail était à l'impression, j'ai reçu de M. Weise un mémoire sur les Cassida, publié dans le Wien. Ent. Zeit., et daté du 31 juillet 1891, dans lequel se trouvent caractérisés les sous-genres figurant au catalogue, plus le genre Ischyronota : type *desertorum*; prionycha créé pour la seule C. *azurea*, qui d'après mon système, ne peut pas être éloigné de ses congénères : *subreticulata*, etc ; Odontionycha comprenant, à mon avis, des espèces assez disparates, notamment *hemisphœrica*, à laquelle l'auteur réunit, cette fois, la C. *Cori*, mais, en lui laissant sa place à côté de C. *viridis* (1), tandis que certains caractères, notamment ceux tirés de la forme des sillons du front, me semblent devoir la rapprocher de C. *margaritacea*, etc., Cassidula, où je ne ferais pas rentrer *margaritacea et reticulata*

Le mémoire se termine par la diagnose de quatre Cassida considérées comme nouvelles.

1. C. *angustifrons*, qui différerait surtout de C. *rubignosa* par le front très étroit.

2. C. *hyalina*, distincte surtout de C. *artemisiæ*, par la tête noire.

3. C. *rhilensis*, qui me semble, d'après la description, très voisine de la variété oblongue et sans taches de *sanguinosa*.

4. C. *tincta*, qui n'est bien certainement qu'une variation de C. *thoracica*.

Il faut attendre une description plus étendue pour se faire une idée exacte des trois premières espèces.

(1) Jusqu'ici cette espèce avait été placée, par les auteurs, à côté de C. *viridis*, uniquement à cause de la ponctuation sans ordre de ses élytres. M. Weise a cru devoir les rapprocher, d'après le système qu'il expose, parce que l'une et l'autre espèce a les crochets des tarses dentés à la base ; mais elle me paraît s'en éloigner beaucoup par la structure du front, celle de la marge des élytres, etc.

Errata et Corrigenda.

p. 7, § 1er. J'ai indiqué, pour C. *obsoleta*, le front « sans ponctuation appréciable » ; rarement il présente quelques points assez marqués, mais écartés.

p. 8, § 4. Supprimez : « à un grossissement ordinaire. »

p. 12 et 13. La transposition d'un membre de phrase et une omission, lors de l'impression, rendent cette partie du tableau peu intelligible ; il faut la rétablir ainsi :

p. 17. B. 11e ligne ; après « sans sillon médian raccourci,» ajoutez : angles du prothorax pointus (*seladonia* exceptée), 4 13 ; — et supprimez entièrement le § C.

p. 19. A la fin de la description de C. *vibex*, ajoutez :

b. Le prothorax bien plus étroit que les élytres, formant avec elles un angle très ouvert.

v. *angusticollis* Hagenb.

Aude, ma collection.

p. 25. Elytres ornées d'une large tache vineuse à la base, etc. 26

— Elytres d'un vert ou d'un roux uniforme, abstraction faite de taches sanguinolentes réduites, à la base ; stries juxtà-suturales et intervalles adjacents normaux. 27

— Elytres verdâtres ou ferrugineuses, tachetées de noir ; stries profondes avec les intervalles costiformes. NEBULOSA var.

p. 23, § 4. Au lieu de : les pattes restant concolores, écrivez : Cuisses largement noires à la base.

p. 25. C. **hexastigma**. La description de cette espèce omise à son rang, doit être placée après le n° 10.

p. 325. Caulei Wenck. (basicorne Thoms.) sp. pr.

— — insolitum Desbr. = robusticorne Desbr. B. H. 1866, 44.

— — pr. scalptum Muls., adde simillimum Desbr. A' 91 LXVII, 4. R.

— — dispar Germ. Wenck. sp. pr,, syn. Beuthini Hoff., Brisouti Bedel (1).

— — Buddebergi Bedel=extinctum Kraatz (2) millum Bach. = flavimanum Gyll.

— — serpyllicola, lege Wenck. (Gemm.)

p. 325. carpini F. Syst. El. II p. 452 = nigrirostre. F. Ent. Syt. = ulicis Forst.

— — carpini Gyll. sp. pr.; syn. subangulatum Desbr. (*ex africa.*)

— — longulum Desbr. (nomen præoccup. = elongatulum Desbr., A' 1891, XLVII.

— — Putoni Bris. = breviusculum Rosenh.

— — v. compactum Desbr. (A' 1888, CXCIII) sp. pr. = genistæ auctor., nec Kirby.

— — genistæ Bedel = genistæ Kirby., syn. bivittatum Gerst. (*ex typo*), funiculare Rey.

— — argentatum Gerst. sp. p. ? (1)

— — croceifemoratum Gyll. = flavofemoratum, vix varietas.

— — Steveni Gyll. prop. sulcifrons transfer.

— — cretacum Rosenh. prop. squamigerum transf.

— — ad rufulum Wenck. syn. semirufum Rey, l'Echange, 1888, n° 45.

(1). Les descriptions de Germar et de Wencker, pour l'A. *dispar*, s'appliquent fort bien à l'espèce brièvement décrite par M. Bedel sous le nom de *Brisouti* : le rostre est très variable, ainsi que la ponctuation, surtout ♂, et le caractère tiré de l'échancrure interne au sommet des cuisses (♀), n'est pas constant ; il fait complètement défaut chez un exemplaire reçu de M. Bedel lui-même

(2). L'A. *extinctum* ou *Buddebergi* est une espèce distincte, infiniment plus voisine de *lævigatum* Payk., que de *dispar* ; c'est comme variété de la première qu'elle a été décrite par M. Kraatz, et qu'elle figure, au catalogué, à côté de *gracilicolle*, éloignée par 110 espèces de sa congénère!

p. 326. — v. Rougeti et v. ferruginipes Wenck., = eadem varietas.

— — sæculare Gozis = astragali Pk. (ergenense Beck.)

— — neglectum Gyll. (*ex typo*) = elegantulum

— — Sundevalli Boh. sp. pr.

— — rapulum Wenck. prop. lanuginosum transf.

— — Kraatzi Wenck. de le G.M. (*ex Algeria*). (2)

— — prop. Kraatzi adde parvithorax Desbr. A' 91, LVII.

— — ad simile Kirby, syn. = Eppelsheimi Faust (♂), *ex typo.*

— — palpebratum Gyll. = seniculus Kirby (*ex typo*).

— — Kasbekianum Gerst. prop. cylindricolle transfer. (3)

— — tubicen Wenck. = dentipes Gerst. (indiv. Pyren. exclus.).

— — trifolii var. ruficrus Germ. de le Wenck. v. ruficrus Wenck. = apricans var.

— — Linderi Wenck. = trifolii monst. (*ex typo*), dele : Gr.

— — dichroum Bedel. = Flavipes Payk. nec. F. = æstivum Germ.

— — Lederi Kirsch. = flavipes Payk. var. (*ex typo*).

— — angustissimum Desbr. sp. distinctissima. (4).

(1) J'avais cru devoir, d'après les descriptions, considérer *argentatum* comme n'étant qu'une ♀ de *squamigerum*. Suivant M. Kolbe, qui a eu l'obligeance de comparer les deux espèces, au musée de Berlin, la première serait plus allongée et distincte.

(2) Je n'ai jamais vu l'A. *Kraatzi* de France et tous ceux de la collection Wencker proviennent d'Algérie. Je suppose que ceux cités par Wencker de cette provenance, se rapportent au *parvithorax*.

(3) Suivant M. Kolbe, à qui j'avais envoyé une diagnose du *cylindricolle*, relevée sur le type de Gyllenhal, le *Kasbekianum* ne serait pas la même espèce, quoique très voisine

(4) Un examen quelque peu attentif des descriptions eût évité cette réunion. Je possède des types de *intermedium*.

— — Stierlini Desbr = punctigerum monstr. ♂.

— — ad punctirostre Gyll. syn. dauricum ♂ Faust. (*ex typo*).

— — arrogans Wenck., e Syria! dele Ga. syn. cyaneomicans Desbr.

— — ad arragonicum Everts syn. viridicærulans Desbr. adde C.

— — damascenum Desbr. sp. pr. (*e Syria*).

— — hydropicum Wenck. sp. pr.

— — hadrops Thoms. = melancholicum Wenck.

— — furvum Sahlb = unicolor Kirby (*ex typo* ♀).

— — filirostre Kirb. prop. trifolii transfer.

— — ad pisi syn. æstimatum Faust. (*ex typis*).

— — interruptostriatum Desbr. prop. Sundevalli transfer.

— — Bonvouloiri Bris. prop. violaceum transf.

p. 327. pror. loti, adde subsquamosum Desbr. A' 1891 LVII, 3, Lu.

— — v. extinctum Kraatz sp. pr. (vide supra).

— — distinctirostre Desbr. (A' 1888, CXCIII), prop. rufulum transf.

— — differens Desbr. = livescerum, var. ♀.

— — oblongum Gyll. prop curtirostre transf.

— — prop. vorax, adde simplicipes Desbr. A' 1891, LVII Alp. Ga.

— — ad andalusiacum (♀) Desbr. syn. ciliare (♂) Desbr. A' 1889 CCXVI.

— — provinciale Desbr. = melancholicum Wenck. var.

— — decorum Wenck. = juniperi var. (*ex typo*).

— — compactum (Desbr.) indesc. (1) = pavidum Germ. var.

— — fallax Wenck. = loti var. (*ex typis*).

— — tenellum Sahlb. (sedi Gyll.) = sedi Germ.

— — consors Desbr. prop. flavimanum transf.

— — helianthemi Bedel prop. tubiferum transf.

— — talpa Desbr. = semicyaneum var.

— — prope curtirostre adde aquilinum Boh. VIII, 440 sp. dist. (*ex typo*) Su.

— — Marseuli Wenck. Hi. (*patria dubia*).

— — Fausti Desbr., prop. subulatum transf.

— — bipartirostre Desbr. prop. cerdo Gerst., transf.

— — distansDesbr prop.penetransGerm.,

— — transf. R.

p. 329. Rhynchites syriacusDesbr. = præustus Boh. var.

— — planirostris F = nanus, syn. incerta est. (2)

— — v. interstitialis Desbr. = purpureus var.

— — cribripennisDesbr. = ruber Fairm.

— — Abeillei Desbr. prop. interpunctatus transf. (3)

p. 330. Attelabus Ludyi Reitt. = coryli var. (*ex typis.*)

— — gibbicollis Faust. = coryli var. (*verisim*).

(1) Cette espèce n'est pas décrite à l'endroit indiqué : Sch. M. 1867, 218.

(2) Voici la description de Fabricius : ater, nitidus, elytris striatis, rostro elongato, apice depresso... Paullo major A. *craccæ*... Antennæ moniliformes, extrorsum crassiores. Rostrum elongatum, apice dilatatum, depressum. Elytra striata. Corpus atrum,

(3) C'est sur la foi du capitaine Godart, qui m'avait *sacrifié* deux types soi-disant autenthiques mais réellement faux de l'*Auletopius Tessoni*, que j'ai rapporté cette espèce au *politus*, monog. Rhinom. Ab. V. 1868.

Nous demandons à acheter, ou seulement en communication, les Cassides suivantes :

Olivieri, nilotica, fuscorufa (consociata), Pellegrini, ? humeralis, apicalis, corallina, brevis, ? parvula, ? navicula, v. berolinensis, v. rosea, concha, mongolica, cornea, biguttulata, diabolica, nigriceps, flaviceps, ramifera, suturalis, nebulosa var. nigra, suberosa, araxicola, elevata.

Oblata N° 1 (*suite*) (1).

Fericeus Kraatzi, Drimæotus Kovaczi, Isereus Xambeui, Antrocharis caudata, Bathyscia Doderoi, ovata, punilio, Cyrtodromus dapsoides, Colon appendicinus, Pteroloma Forstroëmi, Tolyphus punctulatus, punctato-striatus, Taphrius oblongiusculus, Langelandia exigua, Thorictodes Heydeni, Ceruchus tenebrioides, Aphodius hirtipennis, Solskyi, Bolboceras gallicus, Hybalus parvicornis, Aplidia villigera, Geotrogus desertorum. Rhizotrogus sassariensis, Anoxia emarginata, asiatica, Valgus Peyroni. Anthaxia confusa, israëlita, Cyphonota Lawsoniæ, Julodis setifensis, Agrilus crocei-ventris, Cardiophorus maurus, tenellus, Melanotus mauritanicus, Cebrio corsicus ♂ ♀, Malachius insignis, lusitanicus, Attalus ecaudatus, semi-togatus Anthocomus angusticollis, meridionalis, Danacæa luctuosa Db., plumbea Db., Amauronia longula Db., Dolichosoma splendidum, Cerallus bicolor, Xyletinus ornatus, Lasioderma thoracica. Corynetes scutellaris, Tentyria fossulata Bris., Anatolia abbreviata, Stenosis opaca, Blaps prodigiosa Requieni, Emondi Asida dissimilis, opatroides, Pimelia arenacea, Brisouti, Sepidium Wagneri, Helops insignis, hirtulus, Cossyphus substriatus, Anemia sardoa. Abdera 4-fasciata, Notoxus numidicus, Anthicus pumilus, dolichocephalus, Lameyi. Mycetochares auricoma, Metallites globosus *vere*, Scythropus variabilis Db., Sciaphilus sulcicollis, Thylacites, cribricolis, Brachyderes angustus, Troglorhynchus Henoni, Brachycerus scutellaris, Pradieri, Rhithirhinus Luciæ, Cleonus sardons, fastigiatus, senilis, Polydrosus chrysocephalus, Faillæ, flavipes, Jekelia ephippiata. Apion Buddebergi, corsicum, Juniperi, Steveni, Poupillieri, compactum, distinctirostre, Rhynchites cribripennis, Magdalis Grilati. Tychius comptus, Grenieri, Gymnetron sanguinipes, variabilis, Torneuma Theryi, Ceutorhynchus, Tournieri Tourn., Leprieuri, raphaëlensis, Ocladius ægyptiacus, Amorphocephalus coronatus, Urodon longus flavescens, Cerambyx dux, Hesperophanes sericeus, Pseudomyrmedion ramalium, Icosium tomentosum, Albana M-Griseum, Conizonia vittigera, Strangalia distigma (*à suivre*).

Desiderata N° 1 (*suite*).

Longicornes (*suite*). — Stenura 12-guttata, adustipennis, imberbis, femoralis, verticalis, emmipoda, Jægeri, Allosterna elegantula, scapularis, Grammoptera auricollis, Merkli, Letzneria lineata, Necydalis ulmi, Molorchus Kiesenwetteri, Marmottani, Callimoxys gracilis, Callimus abdominalis, Narcissus, Adonis. Obrium bicolor, Gracilia approximata, Exilia timida, Axinopalpus gracilis, Cerambyx multiplicatus, Plocederus Caroli, Pachidissus sartus, Hesperophanes turkestanicus, pallidus, Stromatium inerme, Neomarius Gandolphei, Saphanus piceus, Ganglbaueri, Drimochares Truquii, Nothorrhina muricata, Alocerus fulvus, Phymatodes, Turki, linearis, puncticollis, asperipennis, Callidium æneum, coriaceum, Sympiezocera Laurasi, Rhopalopus siculus, Lederi, spinicornis, Polyzonus fasciatus, Purpuricenus barbarus, Wachanrui, Anoplistes (tous), Calchænesthes oblongmaculatus, Plagionotus Cristophi, Xylotrechus capricornis, pantherinus, Clytus cinereus, cravicarnis, Cyrtoclytus capra, Neoclytus erythrocephalus, Favieri, gratiosus, niveipictus, Bartholomæi, Anaglyptus arabicus, Ganglbaueri, Parmena bicineta, Dorcadion Gebleri, Glycyrrhizæ, Abakumovi, songaricum, politum, Ribbei, lativittis, Sturmi, turkestanicum, Komarovi, Lederi, formosum, Sauleyi, Aleppense, Drusarum, Piochardi, Emgei, Heldreichi Kr. (*à suivre*).

---

(1) Voir Le Frelon, numéros 4 et 5. — Il est entendu que ces insectes sont offerts *exclusivememt* en échange de ceux compris dans le Disiderata portant le même numéro, et de même valeur vénale.

NOVEMBRE — N° 8

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1891

25 Novembre

AVIS

Nous remercions les Entomologistes qui ont bien voulu souscrire au *Frelon* dès le début. Nous sommes heureux de leur annoncer que le texte de cette publication sera augmenté, à partir du présent numéro, sans changement de prix, et que chaque livraison comprendra, dorénavant, 16 pages d'impression.

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 8 (1891)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. Desbrocher des Loges, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Les abonnés ont droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de....... **1** fr. pour 4 à 5 lignes par numéro.

Et de......... **1 50** — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'Union postale et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

Essai d'une Revision des HYPOMECES et Genres voisins

Curculionides DU GROUPE DES TANYMÉCIDES

A plusieurs reprises, j'ai essayé, mais vainement, de séparer à l'aide des caractères fournis par les auteurs, et notamment de ceux indiqués par Boheman in Schœnherr, les deux espèces de HYPOMECES : *rusticus* et *squamosus*. Deux formes semblent, à première vue, devoir être considérées comme distinctes, et d'autant plus qu'on ne trouve pas, à proprement parler, de passages entre les deux : l'une, à pubescence très courte sur les élytres, ayant plutôt l'apparence de petites soies raides, couchées ; l'autre, à pubescence longue, villeuse, paraissant soulevée, quand on examine l'insecte de côté.

Les insectes de ces deux formes varient, de même, pour la coloration, qui passe du vert clair, soit brillant, soit presque mat, au cuivreux pâle et même grisâtre.

Boheman, qui admet pourtant deux espèces, n'a attaché aucune importance à ces deux modifications, et j'ai reconnu, après un examen très attentif, plusieurs fois répété, qu'il avait raison en principe ; mais si l'on fait abstraction des caractères précités, il n'est pas possible de distinguer deux espèces ; aussi, la synonymie de cet auteur, ainsi, du reste, que celle des auteurs précédents, serait-elle inextricable, si la réunion des deux espèces en une seule, qui ne fait plus, pour moi, aucun doute, n'était venue tout simplifier.

Fabricius semble avoir décrit lui-même dans ses deux ouvrages : Syst. Ent. et Syst. Elat., les deux formes

différentes, sous le même nom. Dans le premier ouvrage, page 452, le *pulverulentus* est représenté par la forme presque glabre et cendrée, tandis que dans le deuxième, page 510, les expressions « villosus, virescens, elytrorum margine pulverulento-ferrugineo », désignent, au contraire, des exemplaires très frais et villeux de *squamosus*.

Le type du *rusticus* F. est la variété cuivreuse ou cendrée et villeuse, l'auteur l. c s'exprimant ainsi : « villosus, cinereus.. . affinis omnino *unicolori*, corpus totum villosum.... », auxquels caractères il ajoute : « rostrum haud canaliculatum sed parum carinatum »; ce dernier caractère n'existant chez aucune espèce du genre, il a fait évidemment erreur ; peut être sur l'exemplaire qu'il avait sous les yeux, les carènes limitant le sillon étaient elles rapprochées, et ce dernier était-il rempli par la pulvérulence ou une matière quelconque, ce qui donnait à cette partie, examinée superficiellement, l'apparence d'une carène *peu marquée*.

Unicolor F. est caractérisé par Fabricius : cinereo-*pubescens*, rostro canaliculato... totus pube cinerea tectus... », et semble désigner la variété non villeuse du *rusticus*. Je possède des exemplaires de cette forme provenant, comme les siens, de Sumatra.

La Figure du *rusticus* donnée par Labram et Imhoff indique bien aussi la forme velue.

Orientalis Oliv. se rapporte aux exemplaires des Indes, chez lesquels le sillon du prothorax disparait au milieu d'une large impression transverse ; en outre, les termes de la description désignent les exemplaires à points des élytres très enfoncés.

Ni l'étendue du canal rostral, ni les saillies qui le bordent, pas plus que les plis latéraux, ni la sculpture du prothorax, simplement canaliculé comme le rostre, ou marqué d'une large impression médiane, flanquée ou non de plis en dehors, ne peuvent être invoqués comme signes spécifiques.

Il résulte, pour moi, de ce qui précède, que toutes ces espèces se rapportent à un même type.

Description d'espèces nouvelles.

Hypomeces atomarius. — Long. 14; lat. 5,5 mill. — Ellipticus, sat elongatus, grise squamosus, supra non villosus, vix setulosus. *Caput* a basi profunde sulcatum, sulco angustius in rostro producto, medio non latiore. *Oculi* late separati, extus non angulati. *Rostrum* vix conicum, striga laterali apicem versus valde divaricata, præditum. *Antennæ* articulo 2° funiculi magis conico, intermediis paulo longiori, 4-7 transversis, cylindricis, 7° clava adnexo; clava cylindrica, in dimidia parte postica acuminata. *Prothorax* sat elongatus, inæqualis, medio modice impressus et in impresione canaliculatus, in disco utrinque interrupte-bisulcatus crebre punctatus, basi utrinque sinuatus, medio late rotundatus, angulis posticis valde acutis. *Scutellum* triangulare. *Elytra* vix convexa, latiora, postice valde acuminata, sat crebre modice regulariter striato-punctata, striis 2 externis approximatis, maculis parvis pallidioribus variegata. *Subtus* subargenteo-cretaceus, breviter setulous, non villosus. Prosternum basi obtuse bilobatus. *Pedes* modice elongati.

Plus allongé que H. *guttulatus* Db. (1). prothorax beaucoup plus long et plus conique, les côtés étant rectilignes; sans bandes claires latérales; sillon rostral relativement étroit, etc. Diffère de H. *rusticus* par l'aspect tout à fait mat, le prothorax irrégulièrement canaliculé sur les côtés, à angles prolongés, par les soies courtes du dessus nulle-

(1) Comptes-rendus de la Société entomologique de Belgique. du 5 septembre 1891. Par sa coloration, cette espèce doit se rapprocher de H. *curtus*, que je ne connais que par la description de Boheman et par la Figure de Labram et Imhoff, mais mon insecte n'a que des goultelettes blanchâtres sur les élytres, sans taches brunâtres; le prothorax est dépourvu de sillon médian, mais il est marqué, à la hauteur du tiers basilaire, d'une dépression transversale subarquée en avant, qui remonte jusque sur les côtés: la bande cendrée est tout-à-fait latérale, bordée de brun en dehors; le prothorax est subconique, nullement dilaté latéralement.

ment mélangées de poils dressés; par l'abdomen parcimonieusement pubescent; enfin, par la saillie du prosternum chargée de deux tubercules anguleux, peu saillants.

Java.

Hypomeces laniger. — Long. 17; lat. 6.5 mill. Elongato-ellipticus, niger, albidosquamosus, supra longe, fulvo-albidoque lanuginosus, subtus breviter tomentosus; Caput et rostrum squamulis albidis prædita. *Oculi* rotundati, exserti. *Rostrum* elongato-subconicum, angustius canaliculatum, a latere strigosum. *Antennæ* nigræ, scapo basi rubro, articulis funiculi 1-7 subconciis, 2° intermediis paulo longiore, ultimis brevioribus, 7° clava non adnexo, clava elliptica, apice acuminata. *Prothorax* subtransversus, antice attenuatus, a latere vix ampliatus, angulis posticis subrectis, medio anguste sulcato, punctis fere indistinctis. *Scutellum* subtriangulare. *Elytra* lateribus vix arcuatis, postice vix attenuata, apice obtusa, striato-minus dense punctata, secundum suturam et lateribus longius lanuginosa. *Femora* antica et intermedia valde clavata. *Prosternum* basi medio bifurcatum.

Très remarquable par sa pubescence laineuse, voilant la couleur foncière sauf sur la tête, les pattes et le dessous; par sa grande taille et par sa squamosité tellement compacte qu'elle ne laisse apercevoir la ponctuation ni sur le prothorax, ni sur les intervalles des élytres.

Archipel Malais.

CATAPONUS *nouveau genre.*

Lacordaire, Genera t. VI, p. 100 (note), avait parfaitement compris que le *marginellus* ne pouvait rester dans le même genre que les *rusticus, sparsus*, etc. Ces insectes se rapprochent, évidemment, par la forme générale, la saillie des yeux, les sillons qui parcourent la tête et le rostre, la terminaison des élytres, etc; mais ils en diffèrent par plusieurs caractères dont le plus important, ainsi que l'observe Lacordaire, consiste en l'absence de tubercules bifides à la base du prosternum. Je caractériserai ainsi les espèces de cette coupe générique.

Elongato-ellipticus, parcius squamosus. *Caput* breve, longitudinaliter sulcatum. *Oculi* magni, rotundati, postice thoracem fere attingentes. *Rostrum* trisulcatum. *Antennæ* breviores, scapo subrecto, valde clavato, funiculi articulo 1° 2° longiori, 7° separato; clava hispida, basi rotundata. *Prothorax* subcylindricus, antice subito constrictus basi et apice subtruncatus. *Elytra* postice subampliata, fortiter puntato-striata, apice separatim acuminata, sutura elevata. *Pedes* sat elongati.

Cataponus curtulus n. sp. — Long. 8; lat. 3,5 mill. C. *marginello* affinis, niger, cinereo-squamosus, lateribus concoloribus. *Caput* minutum. *Rostrum* subquadratum, antice vix attenuatum, trisulcatum. *Prothorax* latitudine paulo longior, apicem versus subito arcuatim attenuatus, medio longitudinaliter obsolete sulcatus, parum æqualis, punctatus. *Elytra* latitudine magis plus duplo longiora, concinne striato-punctata, a basi, a latere, subarcuata, apice obtuse terminata, apice ipso separatim brevissime mucronata; subtus griseo-squamosa. *Femora* nigra, *tibiæ tarsi* que rubri. *Subtus* griseo-squamosus.

Distinct de *marginellus* par l'absence de bande grise squameuse sur les côtés du prothorax et des élytres, par la forme du rostre non conique, à sillons latéraux presque droits, par le prothorax à peine aussi long que large et sillonné, par les élytres s'arrondissant brusquement au sommet, au lieu d'être assez longuement acuminées, etc.

Sénégal, ma collection).

C. indicus (1) n. sp. — Long. 10-11; lat. 2,5 mill. Oblongus, niger, maculatim griseo-squamosus, breviter setosus. *Caput* tranversum, oculis magnis, exsertis, fronte rostroque canaliculatis, suturis elevatis. *Antennæ* elongatæ,

(1) Les espèces indiennes que je comprendrai dans un sous-genre à part (Grypnus), diffèrent des espèces Africaines par les caractères suivants: Sommet du scape dépassant le niveau du bord des yeux ; rostre atténué en avant ; prothorax marqué au milieu, vers le premier tiers antérieur, d'une forte dépression transversale arquée. Elytres profondément striées-ponctuées, avec les intervalles de la largeur des stries ; squamules mélangées de petites soies courtes,

articulis funiculi 2-primis elongato-conicis, 3-7 brevioribus, clava acuminata. *Prothorax* subquadratus, apice ipso constrictus, lateribus rectis, inæqualiter foveolatus. *Scutellum* apice obtusum. *Elytra* apicem versus paulo attenata, serie-crenato punctata, interstitiis angustis, apice separatim acuminata. *Tibiæ* apice intus acuminatæ. *Abdomen basi* impressus, squamis latioribus argenteis indutus, albido setulosus.

Indes orientales. — Musée de Calcutta, ma collection.

C. (Grypnus) **bengalensis.** n. sp. Long. 9; lat. 2, 4 millim.— Oblongus, postice vix attenuatus, niger, cinereo-squamosus, brevissime setulosus. *Caput* angustius, oculis minus prominentibus, fronte rostroque canaliculatis, suturis antice bifidis. *Antennæ* breves, crassæ, articulo funiculi 1° conico, longitudine latitudini subæquali, cæteris transversis, clava ovali, apice acuminata. *Prothorax* subtransversus, ad tertiam partem antice attenatus, medio leviter arcuatus, inæqualis. *Scutellum* subtriangulare. *Elytra* usque ad medium subparallela, dein attenuata, profunde punctato-striata, striis non crenatis, dense pilosula, apice ipso separatim calloso-acuminata. *Abdomen* subplanus, griseo argenteo-squamosus ac pilosulus. *Tibiæ* apice producto angulatæ.

Voisin de C. *indicus*, marqué sur le prothorax, comme cette espèce, d'une impression en arc, bien distinct par ses yeux beaucoup moins saillants, par le prothorax legèrement arqué au lieu d'être presque rectilinéaire latéralement, par l'écusson relativement étroit, par les élytres simplement striées de gros points au lieu de présenter une surface grossièrement treillagée.

Bengale occidental.

Catalogue des HYPOMECES et des genres voisins.

Hypomeces Sch.

1. curtus Boh. Sch. Gen. Curcul., VI, 1, p. 209. Timor.

2. POLLINOSUS Redt. Hüg. Kaschm. IV, 2, p. 545. — Cachemire.
3. PULVERULENTUS Fab. 1792, Ent. Syst. p. 452. — Indes Orient.
squamosus F. Fab. 1792; Ent. Syst. p. 453. — Indes Orient.
rusticus F. Syst. El. II, p. 510. — Labr. et Imh. — »
var. *aurulentus* Herbst. Kæf. VII, p. 13. — »
orientalis Oliv. Ent. V, 83, p. 321. t. 6. f. 66. — »
unicolor. F. Syst. El. II, p 511. — »
4. GUTTULATUS Db. Soc. Belg. 1891, (compte-rendu). — Bengale.
5. ATOMARIUS Db. — Indes Orient.

Le *hypomeces pauper* de Sierra-Leona n'appartient certainement pas à ce genre qui ne renferme que des espèces Indiennes. Peut-être doit-il rentrer dans le genre suivant.

Le H. *suturalis* Chevr., de Manille, n'appartient pas non plus au genre Hypomeces.

DEREODUS Sch.

1. ACUMINATUS Er. Wiegm. Arch. 1843. I. p. 259. — Angola.
2. ALBOSCUTELLATUS Boh. Sch. VIII, 2. p. 413. — Loanda.
3. DENTICOLLIS Boh. Sch. II, p. 73. — Indes Orient.
4. SPARSUS Boh. Sch. VI, I, p. 208. — Java.

CATAPONUS Db.

1. MARGINELLUS Boh. Sch. Curc. II, p. 72. — Sénégambie
2. CURTULUS Db. — »

s. g. *Grypnus*.

3. INDICUS Db. — Indes Orient.
4. BENGALENSIS Db. — Bengale.

Etudes sur les CURCULIONIDES d'Europe et des pays limitrophes

Le travail que nous commençons aujourd'hui a pour objet la révision d'un certain nombre de groupes de Curculionides choisis parmi ceux dont l'étude présente le plus de difficulté. Des tableaux synoptiques condenseront les caractères des espèces, et nous aurons soin de reproduire la description de l'auteur, pour celles, en bien petit nombre d'ailleurs, qui ne feront pas partie de notre collection ou que nous n'aurons pu obtenir en communication, de manière à réunir, dans ce mémoire, tout ce qui pourra aider à la détermination et à la fixation de la synonymie de ces Coléoptères.

Nous commençons par le groupe de Cneorhinides, tel qu'il est indiqué au catalogue de Vienne, c'est-à-dire en y comprenant les Barynotides du Genera de Lacordaire, qui, de l'avis même de ce savant, peuvent difficilement en être séparés ; mais en laissant en dehors le genre *Geonemus* qui nous semble être le type d'un groupe à part et le genre *Schelopius*, voisin des *Thylacites*, et qui, par la présence de vibrisses au thorax, appartient au groupe des Tanymecides de Lacordaire.

Révision des CNEORHINIDES-BARYNOTIDES et monographie du genre Cneorhinus.

Classification des genres compris dans le groupe.

1. Sommet du scape débordant le niveau antérieur du prothorax ; cuisses à peine renflées. Heydenonymus Db.
— Sommet du scape atteignant seulement le milieu des yeux ; cuisses fortement claviformes. 2.
2. Tibias antérieurs munis d'un prolongement assez grêle à leur sommet externe ; rostre déprimé, sans sillon profond ni carène médiane. Pas de sillon transversal au devant des yeux. Leptolepurus Db.

— Tibias antérieurs avec ou sans prolongement à leur extrémité externe ; mais dans le premier cas, un sillon transversal au devant des yeux. CNEORHINUS SCHOEN.
— Tibias antérieurs plus ou moins dilatés anguleusement à leur sommet, mais sans prolongement notable au bord externe. Front dépourvu de sillon transversal. 3.
3. Crochets des tarses soudés. LIOPHLÆUS.
— Crochets des tarses libres. 4.
4. Lobes du prothorax indistincts ; écusson très apparent ; tarses épais. 5
— Lobes du prothorax distincts ; écusson nul ; tarses grêles. SEIDLITZIA N. G.
5. Deux premiers articles du funicule des antennes ne différant pas beaucoup de longueur ; front sur le même plan que le rostre ; rostre creusé d'un sillon longitudinal ; crochets des tarses peu écartés, restant presque parallèles. BARYNOTUS.
— Premier article du funicule des antennes de moitié, au moins, plus long que 2 ; rostre non situé sur le même plan que le front, par suite d'une dépression à la base de celui-ci ; crochets des tarses très écartés, très divergents. PSEUDOBARYNOTUS N. G.

Genre HEYDENONYMUS Db. Op. ENT. I. p. 8. — CNEOMORPHUS Seidlitz.

Corps subdéprimé, oblong, squameux et pubescent. *Tête* courte, front marqué d'un sillon cruciforme ; *yeux* latéraux, arrondis. *Rostre* aussi large que la tête, carré, non épaissi en dessous, échancré fortement en triangle au sommet ; menton entaillé carrément ; scrobes fléchies intérieurement mais non contiguës, profondes et élargies en arrière. *Antennes* grêles ; scape dépassant le bord antérieur du prothorax ; funicule à trois premiers articles allongés, noueux vers le sommet, 4-7 submoniliformes ; massue pyriforme. *Prothorax* une fois moins long que large. *Écusson* parais-

sant nul. *Elytres* guère plus larges que le prothorax, non avancées et obtuses au sommet. *Pattes* à cuisses non claviformes, inermes; tibias dilatés au sommet, à corbeilles pleines, squameuses, les postérieurs fortement courbés en dedans, et très obliquement coupés; tarses allongés à 3e article bilobé; ongles connés. *Abdomen* à saillie intercoxale très large; non convexe; sutures étroites et bord postérieur des segments sans épaississement; 3e et 4e étroits, un peu convexes, à peu près aussi longs réunis que le 2e et que le 5e.

H. AMPLICOLLIS Bohem. Sch. V. 5.867. — SEIDLITZI Db. l. c. p. 8. — Long. 4-5; larg. 2-5 millim. — Noir mat, antennes et tarses plus clairs; couvert de squamules arrondies, grisâtres et de soies raides, brunâtres, un peu soulevées et subsérialement disposées sur les intervalles des élytres; des poils plus fins en dessous, longs, dressés et blanchâtres, en dedans des tibias. *Front* plan, ainsi que le rostre; yeux petits, peu saillants. *Prothorax* très arrondi latéralement. *Elytres* à stries étroites, assez finement ponctuées; intervalles convexes, surtout extérieurement et vers le sommet. *Dessous* un peu luisant, à points épars; dernier segment abdominal largement arrondi. Pour le reste, comme il a été dit aux caractères du genre.

Portugal. Collections Schœnherr, von Heyden Je n'ai vu que l'exemplaire faisant partie de cette dernière et j'ai reproduit ici, textuellement, la description faite d'après ce type que je n'ai plus sous les yeux.

Genre LEPTOLEPURUS Db. ANN. FR. SOC. 1872, p. 425.

Corps subglobuleux, densément squameux. Tête beaucoup plus étroite que le prothorax, très peu convexe. *Yeux* petits, subarrondis, très peu saillants. *Rostre* plus long que la tête, déprimé en dessus, presque droit, un peu angulé dans sa deuxième moitié, dilaté à la base, subatténué vers le sommet, largement échancré subtriangulaire

ment à l'extrémité. *Scrobes* peu fléchies en dessous, restant à peu près au niveau du bord postérieur des yeux. *Antennes* médiocres à scape atteignant le milieu des yeux ; 1er article du funicule seul allongé, les autres transverses, progressivement plus courts, les derniers lenticulaires, 7e de la largeur de la massue à la base ; celle-ci ovale, assez courte. *Prothorax* assez court, à peine arrondi latéralement, plus globuleux ♂, subétranglé au sommet. *Ecusson* très petit, triangulaire. *Elytres* échancrées ensemble à la base, à épaules nulles. *Pattes* velues, assez épaisses ; tibias fortement dilatés au sommet, les antérieurs munis d'un prolongement externe en pointe aiguë, tarses allongés ; 1er article à tige basilaire brusquement coudée à la base ; ongles connés. *Abdomen* à segments décroissant en longueur du 1er au 4e, le 1er très large entre les hanches postérieures, le 5e plus large que long ; sutures droites, légèrement épaissies.

L. MERIDIONALIS Duval Gen. p. 14 (Cneorhinus. — SICULUS Rott. Berl. 1871, p. 228 (Cneorhinus ?) — OLIVIERI (♂) Db. An Fr. Soc. 1872, p. 425.

Long. ♂ 6-6,2. Larg. 3.5 ; ♀, long. 7-7,5 ; larg. 4,8-5 mill.

Ovale, d'un brun ferrugineux translucide, recouvert de petites squamules arrondies, cendrées, pattes et antennes d'un rouge ferrugineux uniforme. *Tête* étroite, marquée d'une fossette oblongue, ou d'un court sillon. Yeux très peu convexes. *Rostre* plan, à rides très obsolètes, à pubescence assez longue, hérissée. *Antennes* rouges finement ciliées. *Prothorax* court, modérément arrondi latéralement, peu convexe au milieu, étranglé en avant, à angles postérieurs presque droits. *Elytres* à épaules très obliques, ciliées en dehors, fortement échancrées à la base, les extrémités de l'échancrure présentant un angle aigu ; très finement ponctuées-striées, avec les intervalles très plans, garnies de soies blanchâtres médiocres, demi-hérissées : subglobuleuses, ayant leur plus grande largeur au-dessous des épaules, légèrement atténuées en arrière. *Pattes* assez allongées ; cuisses larges ; tibias sinués en-dessus. *Abdomen* impressionné à la base, finement ponctué.

La ♀ est plus grosse que le ♂, plus large dans toutes ses parties ; elle a le 5e segment abdominal moins arrondi au sommet.

Sicile, Algérie : La Calle (M. Hénon) ; Bône, enterré dans le sable, au bord de la mer, au pied des plantes.

Quant à l'indication : Mt Edough qui figure sur une étiquette de la collection de M. Olivier-Delamarche, elle est probablement erronée. Je n'ai pas vu cette espèce de France et je ne fais que céder à l'opinion exprimée par divers auteurs en adoptant la synonymie indiqué ci-dessus, car je n'ai pas vu le type du *Cneorhinus meridionalis* Duval, dont la description serait assez peu exacte. Lorsque j'ai décrit le *Leptolepurus Olivieri*, je considérais comme étant des *C. meridionalis* de très grands exemplaires de C. *geminatus* à longue pubescence, de la France méridionale, qui m'avaient paru convenir à la description.

Le genre *Leptolepurus*, par les caractères que je viens d'indiquer, me semble suffisamment tranché.

Genre CNEORHINUS.

Tableau des sous-genres.

1. Front marqué, en arrière, en outre d'un sillon transversal, d'un autre sillon longitudinal profond qui aboutit perpendiculairement à celui-ci. 2

— Front dépourvu de sillon longitudinal profond (1). 3

2. Deuxième, troisième et quatrième segments abdominaux peu inégaux en longueur ; troisième et quatrième épaissis à leur bord externe ; cinquième à peine de la longueur des deux précédents. Insectes recouverts d'une couche très dense d écailles non métalliques et dépourvus de plaques squameuses argentées sur les épisternum. Corbeilles des jambes siliées de longs poils criniformes. Surface dépourvue d'intervalles lisses entre les séries des points normaux. s.-g. Cneorhinus.

— Deuxième segment abdominal plus long que 3 ; cinquième au moins égal aux deux précédents ; vestiture

(1) On remarque, parfois, seulement, les traces d'une ligne longitudinale obsolète.

du dessus formée d'écailles métalliques séparées, ou condensées en taches sur les élytres ; deux plaques formées d'écailles argentées plus larges, condensées sur les épisternum. Ponctuation des stries formées de fossettes profondes. Corbeilles des jambes pectinées dans leur pourtour. Insterstries lisses avec de grosses rides transversales qui font paraître la surface comme grossièrement treillagée. s. g. LACORDAIREUS Db.

3. Angle externe des tibias antérieurs notablement prolongé en une pointe émoussée à son sommet. s. g. ATTACTAGENUS Tourn.

— Angle externe des tibias antérieurs sans prolongement proprement dit; le sommet étant seulement, le plus souvent, dilaté anguleusement. s. g. PHILOPEDON Steph.

Sous-genre CNEORHINUS.

C. BARCELONICUS Herbst. Tourn. p. 137. — Long. 8-12; larg 3, 5-6 mill. — Ovale oblong; noir, recouvert de squamules très denses cendrées, avec des soies plus ou moins épaisses, sérialement disposées, sur les élytres, plus distinctes vers le sommet. *Front* marqué, au-devant des yeux, d'un sillon transversal à peine arqué, bien accusé, au milieu duquel vient aboutir un sillon longitudinal postérieur, profond. *Rostre* légèrement élargi à ses deux extrémités, muni longitudinalement de plusieurs sillons et carènes obsolètes; à peine aussi long que large. Yeux peu saillants, un peu oblongs. *Antennes* épaisses, grossièrement pubescentes, à deux premiers articles du funicule allongés, le premier de 1/3 plus long que 2; troisième guère plus long que la moitié du deuxième; 4-7 subtransverses, non noueux; massue subelliptique. *Prothorax* en carré transverse, muni de rides et de gros points enfoncés écartés rendant la surface inégale, du fond desquels s'échappent quelques soies épaisses couchées. *Ecusson* subtriangulaire. *Elytres* oblongues, subdéprimées, à points des stries assez profonds,

avec les intervalles externes subconvexes, surtout à la base. *Pattes* très pubescentes, à cuisses couvertes de soies épaisses, couchées, à tibias dilatés au sommet, les postérieurs plus fortement.

Var. INNOCUUS. Fab. Syst. El. II, p. 512.

Dessus couvert de squamules blanchâtres, sans taches.

Le C. ARGENTATUS Perris me semble, d'après la description, devoir être extrêmement voisin de cette variété de BARCELONICUS, s'il ne lui est pas identique. Cette espèce établie par l'auteur sur un exemplaire ♂, unique, trouvé à l'Escurial, localité très fréquentée où elle n'a pas été reprise depuis, semble ne différer de ce dernier que par la présence d'un sillon longitudinal sur le prothorax, qui peut être accidentel, car ce sillon existe à divers états d'intensité, chez plusieurs autres espèces du genre. M. Tournier, qui a eu un type entre les mains, s'exprime ainsi : « Cette intéressante espèce a un peu le faciès du C. BARCELONICUS, mais elle est plus petite, plus large, relativement moins convexe..... C'est la seule espèce du groupe qui ait un sillon longitudinal sur le prothorax. » Comme on le voit, en dehors de ce dernier caractère, les autres signes distinctifs sont sans importance.

Je reproduis ici textuellement la description de Perris.

C. **argentatus** Perris, Ann. Fr. 1854, p. 295. *Ovatus, niger, opacus, omnino squamis albidis indutus; argenteo vix pilosulus; antennis ferrugineis, clava nigra; rostro tricarinato; fronte et prothorace profunde canaliculatis; elytris striato-punctatis.* — Long. 7 mill.

Front noir, mais entièrement couvert, même sur les pattes, de squamulee arrondies, contiguës, et d'un blanc d'argent mat, entremêlées, principalement sur la tête et le prothorax, de petites soies épaisses, argentées et brillantes. *Antennes* seules ferrugineuses, avec la massue noire; revêtues non d'écailles, mais de petites soies blanches; articles 4-8 noueux. *Rostre* largement bisillonné, ou, si l'on veut,

parcouru par trois carènes longitudinales ne dépassant pas l'insertion des antennes ; séparé du front par une ligne transversale très marquée et en forme de chevron ; front profondément canaliculé. *Prothorax* plus large que long, sensiblement rétréci au sommet, inégal et peu arrondi sur les côtés ; marqué d'un sillon médian profond qui n'atteint pas le bord antérieur, et entre ce sillon et les côtés, d'un autre petit sillon qui commence par une fossette. *Elytres* régulièrement ovales, marquées de dix stries fortement ponctuées, surtout à la base ; intervalles un peu convexes ; suture légèrement élevée sur la moitié postérieure.

Avec tous les caractères des *Cneorhinus*, il a un peu la forme du *Strophosomus faber* (?).

Pris à l'Escurial, en battant des arbres (*ex. Perris.*)

Sous-genre LACORDAIREUS Db.

Je ne me suis pas décidé à conserver aux espèces de cette série le rang de GENRE, à cause de leur similitude avec celles de la précédente. Lacordaire accordait plus de valeur aux caractères qui en font un petit groupe assez homogène. L'auteur du *Genera* s'exprime ainsi : « Ce genre bien connu (Cneorhinus) comprend, sauf deux espèces qui s'éloignent sensiblement des autres et *qui me paraissent ne pas pouvoir y rester*, des insectes de taille au plus moyenne. . . . . » etc., et, en note : « J'entends parler des C. *prodiguus* et *ludificator* d'Espagne et d'Algérie. Ces deux insectes diffèrent des autres espèces du genre par leurs segments abdominaux pareils à ceux des BLOSYRIDES, leur rostre séparé du front par un sillon très marqué, la sculpture de leurs téguments ; enfin, leur vestiture, qui se compose d'écailles beaucoup plus grandes que celles des vrais *Cneorhinus*. Ils me paraissent devoir former un genre distinct, voisin des ECTATOPS. »

Sous-genre. Lacordaireus Db.

Tableau des espèces.

1. Un ongle unique à tous les tarses (1). tingitanus Db.
— Deux ongles connés à tous les tarses. 2.
2. Yeux très effacés, allongés le long des côtes, leur bord formant, en arrière, avec les côtés de la tête, un angle rentrant très ouvert. Ecailles du dessus larges, condensées en taches subarrondies sur les élytres, chez l'insecte frais. ludificator Gyll.
— Yeux saillants en dehors, arrondis. Ecailles du dessus petites, clairsemées, non condensées en taches sur les élytres. 3.
3. Yeux bien plus grands. Rostre plus long que la tête. Sillon transversal du front légèrement en chevron, dépassant, au milieu, le niveau du bord antérieur des yeux. Massue des antennes subelliptique, étant atténuée aux deux extrémités. Bellieri Bris.
— Yeux médiocres. Rostre à peine aussi long que la tête. Sillon transversal du front presque droit et ne descendant pas, au milieu, plus bas que le niveau du bord postérieur des yeux. Massue des antennes ovale, subarrondie à la base. Heydeni Tourn.

caractères de sexe

Le ♂ est toujours plus étroit, à élytres plus parallèles latéralement que chez l'autre sexe; la ♀ a les antennes moins épaisses, à derniers articles du funicule bien plus arrondis, par conséquent; le dernier segment abdominal subtriangulaire, au lieu d'être étroitement arrondi au sommet, ♂.

(1) M. Fairmaire, An. Soc. Fr. 1880, p. 242, a, le premier, indiqué ce caractère distinctif important.

Nous demandons à acheter, ou seulement en communication, les CASSIDES suivantes :

Olivieri, nilotica, fuscorufa (consociata), Pellegrini, ? humeralis, apicalis, corallina, brevis, ? parvula, ? navicula, v. berolinensis, v. rosea, concha, mongolica, cornea, biguttulata, diabolica, nigriceps, flaviceps, ramifera, suturalis, nebulosa var. nigra, suberosa, araxicola, elevata.

OBLATA N° 1 (*suite*) (1).

Fericeus Kraatzi, Drimæotus Kovaczi, Isereus Xambeui, Antrocharis caudata, Bathyscia Doderoi, ovata, punilio, Cyrtodromus dapsoides, Colon appendicinus, Pteroloma Forstroëmi, Tolyphus punctulatus, punctato-striatus, Taphrius oblongiusculus, Langelandia exigua, Thorictodes Heydeni, Ceruchus tenebrioides, Aphodius hirtipennis, Solskyi, Bolboceras gallicus, Hybalus parvicornis, Aplidia villigera, Geotrogus desertorum. Rhizotrogus sassariensis, Anoxia emarginata, asiatica, Valgus Peyroni. Anthaxia confusa, israëlita, Cyphonota Lawsoniæ, Julodis setifensis, Agrilus croceiventris, Cardiophorus mau'us, tenellus, Melanotus mauritanicus, Cebrio corsicus ♂ ♀, Malachius insignis, lusitanicus, Attalus ecaudatus, semitogatus Anthocomus angusticollis, meridionalis, Danacæa luctuosa Db., plumbea Db., Amauronia longula Db., Dolichosoma splendidum, Cerallus bicolor, Xyletinus ornatus, Lasioderma thoracica. Corynetes scutellaris. Tentyria fossulata Bris., Anatolia abbreviata, Stenosis opaca, Blaps prodigiosa Requieni, Emondi Asida dissimilis, opatroides, Pimelia arenacea, Brisouti, Sepidium Wagneri, Helops insignis, hirtulus, Cossyphus substriatus, Anemia sardoa. Abdera 4-fasciata, Notoxus numidicus. Anthicus pumilus, dolichocephelus, Lameyi. Mycetochares auricoma, Metallites globosus *vere*, Scythropus variabilis Db., Sciaphilus sulcicollis, Thylacites, cribricolis, Brachyderes angustus, Troglorhynchus Henoni, Brachycerus scutellaris, Pradieri, Rhithirhinus Luciæ, Cleonus sardens, fastigiatus, senilis, Polydrosus chrysocephalus, Faillæ, flavipes, Jekelia ephippiata. Apion Buddebergi, corsicum, Juniperi, Steveni, Poupillieri, compactum, distinctirostre, Rhynchites cribripennis, Magdalis Grilat'. Tychius comptus, Grenieri, Gymnetron sanguinipes, variabilis, Torneuma Theryi, Ceutorhynchus, Tournieri Tourn., Leprieuri, raphaëlensis, Ocladius ægyptiacus, Amorphocephalus coronatus, Urodon longus flavescens, Cerambyx dux, Hesperophanes sericeus, Pseudomyrmedion ramalium, Icosium tomentosum, Albana M-Griseum, Conizonia vittigera, Strangalia distigma (*à suivre*).

DESIDERATA N° 1 (*suite*).

LONGICORNES (*suite*). — Stenura 12-guttata, adustipennis, imberbis, femoralis, verticalis, emmipoda, Jægeri, Allosterna elegantula, scapularis, Grammoptera auricol is, Merkli, Letzneria lineata, Necydalis ulmi, Molorchus Kiesenvetteri, Marmottani, Callimoxys gracilis, Callimus abdominalis, Narcissus, Adonis, Obrium bicolor, Gracilia approximata, Exilia timida, Axinopalpus gracilis, Cerambyx multiplicatus, Plocederus Caroli, Pachidissus sartus, Hesperophanes turkestanicus, pallidus, Stromatium inerme. Neomarius Gandolphei, Saphanus piceus, Ganglbaueri, Drimochares Truquii, Nothorrhina muricata, Alocerus fulvus, Phymatodes, Turki, linearis, puncticollis, asperipennis, Callidium æneum, coriaceum, Sympiezocera Laurasi, Rhopalopus siculus, Lederi, spinicornis, Polyzonus fasciatus, Purpuricenus barbarus, Wachanrui, Anoplistes (tous), Calchænesthes oblongmaculatus, Plagionotus Cristophi, Xylotrechus capricornis, pantherinus, Clytus cinereus, cravicarnis, Cyrtoclytus capra, Neoclytus erythrocephalus, Favieri, gratiosus, niveipictus, Bartholomæi, Anaglyptus arabicus, Ganglbaueri, Parmena bicincta, Dorcadion Gebleri, Glycyrrhizæ, Abakumovi, songaricum, politum, Ribbei, lativittis, Sturmi, turkestanicum, Komarovi, Lederi, formosum, Saulcyi, Aleppense, Drusarum, Piochardi, Emgei, Heldreichi Kr. (*à suivre*).

(1) Voir LE FRELON, numéros 4 et 5. — Il est entendu que ces insectes sont offerts *exclusivement* en échange de ceux compris dans le Desiderata portant le même numéro, et de même valeur vénale.

DÉCEMBRE — N° 9

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1891

25 Décembre

AVIS

Nous remercions les Entomologistes qui ont bien voulu souscrire au *Frelon* dès le début. Nous sommes heureux de leur annoncer que le texte de cette publication sera augmenté, à partir du présent numéro, sans changement de prix, et que chaque livraison comprendra, dorénavant, 16 pages d'impression.

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 9 (1891)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHER DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisonsne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Les abonnés ont droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de....... **1** fr. pour 4 à 5 lignes par numéro.

Et de......... **1 50** — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'UNION POSTALE et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

Description des Espèces.

1. L. LUDIFICATOR Gyll. Sch. II. p. 526. — Tourn. p. 140. Long. 8,5-9,5; lat. 3,8-4 mill. Ovale, noir, couvert de squamules assez larges, arrondies, ne voilant pas complètement le fond, d'un blanc verdâtre ou d'un rosé métallique, condensées sur les élytres, chez l'insecte frais, en taches subarrondies, encore plus larges sur les côtés de la poitrine, où elles forment de larges plaques argentées; entremêlées de poils distincts couchés sur le prothorax. *Tête* sillonnée profondément au milieu, ce sillon aboutissant au sillon transversal, également profond. *Yeux* oblongs, effacés latéralement, très peu saillants. *Rostre* à peine aussi long que large, obsolètement caréné longitudinalement. *Antennes* épaisses, munies de soies grossières, à premier article du funicule un peu plus long que le deuxième, ce dernier à peine aussi long que large; 3-7 arrondis transversalement, massue subelliptique, assez épaisse. *Prothorax* légerement arrondi latéralement vers le tiers antérieur, obliquement rectilinéairement rétréci vers la base, dont les angles sont presque droits: à gros points remplis, chez l'insecte frais, par des squamules. *Elytres* échancrées ensemble à la base, à angles huméraux ne dépassant pas ou dépassant à peine le niveau du prothorax en dehors, à stries grossièrement ponctuées: les points crénelant les intervalles qui offrent à peine les traces de quelques rides transversales. *Pattes* épaisses; tibias denticulés en dedans inégalement, légèrement épaissis au sommet, mais sans prolongement; deuxième article des tarses bien plus court que le troisième. *Dessous* grossièrement ponctué, surtout sur le dernier segment abdominal.

Espagne et Portugal. Mitt. Schit. ent. gesels., p. 372.

2. L. **tingitanus** Fr. soc. 1874, Bullet. CXCVII. — Mitt. Schw. Ent. Gesells, 1871, p. 372. — Db. PRODIGUUS F. Ent. syst. sup. p. 170, *forte* PRODIGUUS Tourn. Soc. Ent. Belg. 1876, p. 130, 139. — Très voisin de *ludificator*,

écailles colorées de même, mais un peu oblongues et beaucoup plus petites. Forme plus oblongue; chez la ♀, les élytres se rétrécissent après les épaules, au lieu de s'élargir un peu après celles-ci. *Rostre*, surtout ♀, plus carré, à peine aussi long que large ; strie du devant des yeux presque droite, au lieu d'être légèrement en chevron, c'est-à-dire formée de deux lignes obliques qui se réunissent en arrière ; front plus étroit ; articles 3, 7 du funicule peu noueux, brièvement coniques, au lieu d'être arrondis et bien détachés. *Prothorax* grossièrement ridé et ponctué, au lieu d'être couvert de points simples, pour la réception des squamules. *Elytres* ridées de même, sur toute leur largeur, à épaules plus saillantes latéralement. La ♀, en outre des caractères de sexe indiqués ci-dessus, a le 8e intervalle des élytres élevé en calus allongé, au-dessous des épaules.

Tanger, Espagne? Je n'en ai aucun exemplaire de cette provenance.

M. Tournier l. c., p. 139, *barbouille* une explication nébuleuse d'où il semblerait résulter que je n'ai connu ni le *vrai prodigus* de Fabricius, ni le *vrai ludificator* de Gyllenhal, bien qu'ayant donné une description des deux espèces. Il est certain que je n'ai aucune certitude relativement à l'espèce qu'a voulu désigner Fabricius par la diagnose qui suit et qui peut s'appliquer à l'une ou à l'autre des espèces du sous-genre Lacordaireus.

Curculio prodigus. — F. Supp. entom. system. p. 170, 9, « C. brevirostris, variolosus, niger; atomis aureis numerosissimis... Medius. Caput nigrum, atomis aureis, rostroque brevi, late emarginato. Thorax et elytra punctis latis cicatrisantibus excavata, et in his, atomi aurei numerosissimi, cinereo micantes. Corpus nigrum. Pedes inermes, cinerei. »

Il en est de même pour la description du *Curculio prodigus* d'Olivier, T. V. Nbo, p. 350, 390, indiqué du Portugal

et des Côtes de Barbarie. Quant à la figure, pl. 18, fig. 232, — il y en a de très bonnes dans ce magnifique ouvrage, — mais réellement celle-ci est mauvaise et laisse un libre cours à l'imagination de chacun. On peut y reconnaître, sans inconvénient, un *Epicœrus* quelconque. Les auteurs anciens ont dû mélanger toutes ces espèces, et, par suite, les indications de Patries.

3. L. **Bellieri**. — Ch. Brisout de Barneville, ann. soc. Fr. 1869, p. 697. — Tourn. l. c. p. 141. — Long. 8,5-10 ; larg. 4,5 mill.

Cette espèce se distingue aisément du L. *prodigus* par les ongles de ses tarses fendus, du L. *ludificator* par la forme des élytres et celle des yeux, la disposition des squamules, etc ; elle diffère à peine du L. *Heydeni*, par ses yeux plus grands, plus saillants, par la massue des antennes plus oblongue, moins arrondie à la base, par la sculpture des élytres qui présentent une surface comme treillagée, par suite de grosses rides lisses transversales, avec les intervalles assez larges. Chez L. *ludificator*, les séries de points sont plus régulières, les élytres finement ridées-réticulées, avec les intervalles plus étroits.

Pyrénées françaises.

L. **Heydeni**. — Tourn. l. c. p. 142. — Martini Fairm. Fr. Soc. 1880, 342. — grandis Stirlin veresimiliter.

Distinct de *tingitanus* par la forme des crochets des tarses, de *ludificator*, par les écailles métalliques beaucoup plus petites et clairsemées, par la saillie des yeux, par le rostre ♂ plus court, par les élytres moins étroitement arrondies au bout chez le même sexe : de *Bellieri*, par les différences indiquées ci-dessus.

Sous-genre Attactagenus Tourn.

Tableau des espèces.

1. Ecailles des élytres soulevées, entremêlées de soies blanchâtres grossières se confondant avec elles de

manière à présenter une surface granulée rugueuse. 2.

— Ecailles des élytres non soulevées, mais à contours distincts, avec des séries de poils le plus souvent courbés, plus ou moins criniformes, d'autres fois plus courts, plus épais, ressortant bien sur le fond; surface mate ou à léger reflet d'argent, n'ayant pas l'aspeét rugueux. 5.

— Ecailles des élytres déprimées, non à peine séparées entre elles, formant une couche très compacte, nullement granuleuse, avec de petites soies extrêmement courtes, très peu nombreuses, souvent même presque indistinctes; aspect soyeux avec des reflets dorés par place. 13.

2. Côtés du prothorax rendus inégaux par des rides et des fossettes, yeux à saillie latérale pas plus avancée que le niveau des côtés de la tête en arrière. Prothorax sans carène médiane, le plus souvent sillonné longitudinalement à la base. 3.

— Côtés du prothorax marqués de deux faibles impressions transversales sans mélange de fossettes, et ne rendant pas la surface inégale, en cet endroit, yeux à saillie débordant latéralement le niveau des côtés de la tête, en arrière de ceux-ci. Prothorax faiblement caréné au milieu, jamais sillonné.

3. Dessus cendré ou brunâtre, tacheté ou non, rarement entièrement d'un vert pâle surtout ♀ PYRIFORMIS.

— Brunâtre en dessus, avec les côtés latéraux d'un vert pâle. V. LATERALIS Graëlls.

4. Brun ou brun cendré, en dessus, avec une bande de chaque côté du prothorax, et les côtés des élytres plus clairs. DISPAR Graëlls.

— D'un gris cendré uniforme, en dessus, avec des soies épaisses plus nombreuses. V. PAULINOI Stierl.

5. Tibias postérieurs non munis, le long de leur tranche interne, d'une rangée symétrique d'épines très sail-

lantes, plantées verticalement : parfois, seulement, quelques dentelures voilées par longue pubescence. 6.

— Tibias postérieurs armés, à leur bord interne, d'une rangée régulière d'épines très saillantes plantées verticalement. SPINIPES Pérez.

6. Elytres beaucoup plus globuleuses : la plus grande largeur de celle-ci, même ♂, bien plus saillante latéralement que le niveau latéral du prothorax. Taille ordinairement moyenne. 7.

— Sexes très peu dissemblables et de même forme étroite : la plus grande largeur des élytres ne dépassant pas visiblement le niveau de celle du prothorax, ♂♀. —

7. Prothorax manifestement cordiforme, étant brusquement dilaté subanguleusement au-delà du milieu latéral et fortement rétréci, de ce point, en arrière. CORDICOLLIS n. sp.

— Prothorax nullement cordiforme, étant simplement arrondi latéralement vers son milieu, rétréci d'une manière normale jusqu'à la rencontre des angles postérieurs. 8.

8. Prothorax assez distinctement sillonné ; troisième article du funicule des antennes manifestement plus long que large. HYPOCYANEUS Boh.

— Prothorax et front faiblement sillonnés ; troisième article du funicule des antennes subtransverse. HISPANICUS v. *sulcifrons* Db.

— Prothorax et front dépourvus de sillon longitudinal bien accusé. 9.

9. Yeux peu saillants, ne débordant pas, manifestement, le niveau des bords de la tête, en arrière de ceux-ci. 10.

— Yeux très saillants, débordant, évidemment, le niveau latéral des bords de la tête, en arrière. 12.

10. Rostre large (♂♀), chargé, au moins, d'une carène longitudinale médiane; prothorax à impressions latérales nulles ou à peine sensibles ; tibias presqu'aussi poilus en dehors qu'en dedans. 11.

— Rostre bien plus étroit et plus allongé, chez le ♂, uni, sans trace de carène ni de sillons adjacents ; prothorax marqué d'impressions latérales profondes, quoique limitées ; tibias parcimonieusement velus extérieurement. TUMIDUS Db.

11. Rostre chargé d'une carène unique, au milieu. HISPANICUS Db.

— Rostre chargé, en outre de la carène médiane, de deux autres carènes plus obsolètes et plus courtes. V. 5-CARINATUS Db. (1).

12. Yeux subanguleusement saillants ; sillon au devant de ceux-ci légèrement en forme de chevron, rentrant un peu en angle au milieu, présentant, à ses extrémités latérales, un espace libre entre lui et le niveau des yeux; rostre de forme carrée, ♂♀, abstraction faite de l'élargissement brusque à sa base, où l'angle rentrant, formé à la rencontre de la tête, est très obtus ; deuxième article du funicule des antennes pas plus long que large. EXARATUS Marsh.

— Yeux plus petits, moins proéminents, arrondis ; sillon du front droit, situé exactement sur la ligne qu'on mènerait d'un œil à l'autre, en suivant le niveau de leur bord supérieur ; rostre plus étroit, plus long, chez le ♂, sans élargissement à la base, où il présente, à la rencontre de la tête, un angle droit ; deuxième article du funicule des antennes évidemment plus long que large. CORDUBENSIS Kirsch.

13. Yeux très coniques et pointus. CARINIROSTRIS Boh.

— Yeux simplement arrondis, plus saillants. 14.

(1) L'exemplaire ♀ unique, d'après lequel j'avais décrit l'espèce, faisait partie de la collection Piochard de la Brûlerie et n'est plus sous mes yeux.

11. Sillon transversal du front profondément enfoncé à ses extrémités, presque interrompu au milieu; rostre un peu atténué vers le sommet; yeux moins avancés latéralement que le bord de la tête, à la base; 2e article du funicule sensiblement plus long que large; yeux moins avancés latéralement que la saillie des joues. ALBINUS Boh.

— Sillon frontal transversal, assez faible, à peine marqué dans son milieu; rostre en carré presque transverse; yeux petits, saillants, bien plus avancés latéralement que la saillie des joues; funicule grêle, à deuxième article du double plus long que large. DIECKI Tourn.

— Sillon frontal transversal bien marqué, plus enfoncé à ses extrémités; rostre un peu plus long que large; funicule épais, à deuxième article à peine plus long que large. TARSALIS. Tourn.

CARACTÈRES DE SEXE

Les caractères de ce sous-genre sont, à peu de chose près, ceux du précédent; la forme du ♂ est toujours plus étroite, dans toutes les parties, la taille plus petite; le rostre est plus long et plus étroit chez ce dernier sexe, qui a, aussi, le dernier segment abdominal plus court relativement à sa longueur, et plus largement arrondi au sommet, tandis qu'il est ogival, plus ou moins atténué en pointe à l'extrémité, chez la ♀. Par exception, chez *angustus*, ce segment est largement arrondi au bout et la forme est étroite dans les deux sexes; les tarses sont beaucoup plus allongés et moins dilatés, ♀.

Description des Espèces.

5. A. **pyriformis**. ♂. — Long. 8 11; larg. 3,2-5 5 mill.— Ovale, de coloration variable. *Tête* à sillon transversal légèrement arqué, avec un point enfoncé sur le front; yeux assez saillants. *Rostre* un peu plus long que large. *Antennes*

d'un brun rougeâtre, à premier article du funicule de 1/3, à peine, plus long que 2, celui-ci un peu plus long que 3; 4 7 brièvement coniques, au moins aussi longs que larges, ce dernier plus allongé que le précédent ; massue subelliptique, étant légèrement rétrécie à la base, peu renflée *Prothorax* court, presque droit latéralement, plus rétréci au sommet, sillonné à la base, et marqué, latéralement, de plis ou d'impressions transversales plus ou moins accusés, rendant la surface grossièrement ridée. *Ecusson* très petit, subtriangulaire. *Elytres* faiblement échancrées ensemble à la base, à stries de points un peu inégaux, plus profondes latéralement, avec les intervalles correspondants plus convexes, à écailles bien détachées, mélangées à de nombreuses soies squamiformes très-épaisses, sans ordre, à reflet d'argent. *Pattes* râpeuses; tous les tibias longuement ciliés, indistinctement denticulés, dilatés au sommet. plus brièvement en dehors, surtout ♂ ; tarses épais.

La ♀, beaucoup plus grosse, a les élytres plus élargies et se distingue aisément par la forme du dernier segment abdominal.

a. Varié, en dessus, de cendré et de brunâtre, avec les côtés plus clairs.

b. (♀). D'un vert pâle, opaque, presque uniforme, plus pâle sur les côtés.

c. (♀). Roux en dessus, avec les bords latéraux de la tète, du prothorax et des élytres d'un vert à reflet légèrement métallique: var. *lateralis* Graëlls.

d. Vert en dessus et marqué de taches brunes.

e. (♂). Blond clair, à reflet doré, avec des taches brunâtres sur les élytres.

f. Entièrement recouvert d'écailles d'un blanc à reflet d'argent, avec le sixième interstrie teinté de verdâtre (1).

Bien distinct par sa taille, la forme peu convexe et non

(1) Chez un exemplaire de ma collection, le prothorax est exactement en forme de cône tronqué, étant atténué peu à peu et subrectilinéairement dès la base, dont les angles sont un peu aigus.

arquée latéralement du prothorax, le plus souvent sillonné, les impressions latérales de ce segment, etc.

Espagne et Portugal. — Guadarrama, Escorial, la Granja, etc.

6. A. **dispar** Graëlls Mem. Nap. geol. 1858, p. 116, pl. IV, fig. 8 — Tourn , p. 114. – Var. *meleagris* Graëlls, l. c., p. 117. — *Graelsi* Ch. Bris An. Fr soc. 1866, p. 387 (♀). *Kiesenwetteri* Tourn. i. l. (♂). — Long 7,5-12 ; larg. 3,5-6 mill. — Très voisin du précédent, bien moins variable de coloration, mais tout aussi variable de taille. Les soies des élytres se détachent mieux sur le fond et sont moins longues et moins soulevées vers le sommet ; la coloration varie du gris-brun ou cendré au blanchâtre, uni ou tacheté, avec une bande intrà-latérale prothoracique, plus rarement aussi, une bande médiane obsolète plus foncée, les côtés des élytres d'un cendré blanchâtre, tranchant davantage sur la couleur du dos que chez l'espèce précédente. Yeux évidemment plus proéminents. Rostre un peu plus long que large (♂ ♀), à premier article du funicule à peine un peu plus long que 2, qui est, environ, d'un tiers plus long que 3 : ce dernier à peine plus long que large et renflé au sommet ; 4 6 courts, noueux, septième brièvement conique, à peu près de la longueur du précédent ; massue assez épaisse, mais faiblement arrondie à la base. *Prothorax* irrégulièrement arqué latéralement, assez distinctement rétréci à la basse, marqué ordinairement, de deux grands plis transversaux, sans mélange d'impressions ou fossettes et ne rendant pas la surface inégale à cet endroit ; chargé, au milieu, d une carène longitudinale obsolète. Elytres plus allongées, bien plus oblongues, étant plus faiblement dilatées arcuément, au-dessous des épaules, surtout ♀, à stries profondes. *Tibias* velus, un peu plus brièvement en dehors, quelques petits denticules bien distincts, dans la deuxième moitié des antérieurs, ♀.

b. Coloration d'un gris cendré uniforme, mat; soies des élytres plus longues, plus nombreuses.

(v. **Paulinoi**, Stierlin, d'après un type ♂ qui me vient de l'auteur et qu'il m'a paru impossible de séparer spécifiquement.)

c. Soies des élytres peu épaisses, à peine distinctes.

Andalousie : Vigo, Aranjuez, Guadarrama, Portugal, Coimbra (M. Paulino d'Oliveira).

A. cordubensis Kirsch. Heyd. Span., p. 173, (♂). — Tourn. p. 145, ♂ ♀. — **escorialensis** Db. Op. I, p. 36 (♂). Long. 6-7 ; larg. 3 mill. — ♂ Coloré, à peu près comme les exemplaires pâles de l A. *dispar*, plus écourté. *Tête* à sillon du dessous des yeux presque droit, plus marqué à ses extrémités, parfois un sillon absolète, longitudinal sur le front. *Rostre* un peu plus long que large, yeux proéminents, arrondis. *Antennes* rougeâtres assez minces, parcimonieusement pubescentes, 1er article du funicule à peine de 1/3 plus long que 2 ; celui ci subconique, plus long que large ; 3e bien plus court, aussi long que large, 4, 7 très faiblement noueux, le dernier court ; massue ovale-oblongue, peu épaissie, à peine arrondie à la base. *Prothorax* court, légèrement dilaté vers le milieu latéral, obsolètement caréné à la base. *Elytres* stiées-ponctuées, à intervalles externes à peine convexes, subtronquées ensemble au sommet, à soies blanchâtres couchées, peu nombreuses, assez peu distinctes de la squamosité. *Pattes* à tibias obsolètement denticulés en dedans, les antérieurs, sinués avant leur sommet qui est dilaté, surtout aux postérieurs ; assez longuement poilues surtout le long du bord interne. — La ♂ ne m'est pas connue.

Ressemble à un très petit exemplaire de l'A. *dispar* ♂. Il en diffère par de nombreux caractères ; rostre à peine aussi long que large, élargi à ses deux extrémités, ce qui le fait paraître comme échancré latéralement plus épaissi, surtout à la base où les côtés s'avancent sur les yeux ; antennes bien moins épaisses à articles 4-7 brièvement coniques, au lieu d'être subarrondis, les soies du dessus bien moins

épaisses, peu nombreuses, etc. Les derniers Catalogues parus indiquent l'A. *tumidus* comme synonyme de cette espèce, et j'avais moi-même admis cette manière de voir, avant de connaître le type ♂ que je dois à la bienveillante communication de M v. Heyden et en examinant plus attentivement la description de Kirsch, on remarque que les expressions *Prothorace medio carinulato... Prothorace elytrisque albido variegatis* conviennent mal au *tumidus*, qui n'a jamais le prothorax caréné et qui est d'un cendré uniforme. Quant au rostre que l'auteur indique : « leviter tricarinato », ce caractère n'est pas constant et on ne voit pas de trace de carène chez le type de *escorialensis*, qui lui est identique pour tout le reste.

Espagne, Cordoue, Escorial. (Coll. v. Heyden, la mienne.)

A. hispanicus Db. Schw. M. 1871, p. 349 (♂). — Long. 5, 5-8, 5; larg. 3, 2-5 mill. Ovale, noir, antennes entièrement recouvertes d'une couche d'écailles d'un gris ou d'un cendré blanchâtre sans taches. *Tête* à sillon transversal accusé, arqué, ou légèrement en chevron, un peu plus enfoncé à ses extrémités ; parfois une fossette au milieu du front. *Rostre* à peine plus long que large, marqué d'une carène médiane, impressionné au sommet. *Antennes* d'un brun rougeâtre, plus foncées sur la massue; deux premiers articles du funicule allongés, coniques; le deuxième, de 1/3, au moins, plus court que le premier; troisième aussi long que large, un peu arrondi au sommet; 4-6 submoniliformes; septième brièvement conique, bien détaché de la massue. *Prothorax* presque droit latéralement dans sa moitié postérieure, faiblement rectilinéairement rétréci en avant, muni d'assez longues soies blanches, couchées, peu nombreuses, ordinairement chargé d'une faible carène médiane. *Ecusson* médiocre, triangulaire. *Elytres* arcuément échancrées à la base, brusquement déclives en arrière; épaules obliquement arrondies, à soies plus courtes que celles du prothorax, couchées, intervalles internes convexes seulement vers

le sommet, presque plans sur le dos. *Pattes* à tibias droits, les postérieurs assez distinctement denticulés en dedans, assez fortement dilatés au sommet, garnis d'une pubescence criniforme, blanchâtre, abondante sur les deux arêtes, plus courte en dehors.

Le ♂, est moins large dans toutes ses parties, le rostre, notamment, est plus étroit et plus égal, la massue des antennes, chez ce sexe, est moins étroite, le prothorax est un peu plus arqué latéralement, les tibias sont plus étroits, plus sinueux intérieurement; le dernier segment abdominal est arrondi, avec une légère sinuosité au milieu, et des cils dressés plus condensés de chaque côté de cette sinuosité.

Var. *sulcifrons* Db. Op. I, p. 35. Fossette du front prolongée en forme de sillon antérieurement, souvent un sillon obsolète à la base du prothorax.

Var. 3-*carinatus* Db. Op. I. p. 2. Rostre chargé, en outre de la carène médiane, de deux autres carènes latérales plus raccourcies.

Très distinct de *tumidus* par la largeur du rostre, par les antennes plus épaisses et leur conformation différente, par l'absence d'impressions sur les côtés du prothorax, par la saillie plus grande des yeux, etc. Le ♂ se distingue notamment, du ♂ de *cordubensis*, par le rostre pas plus long que large, les antennes de couleur foncée, bien plus épaisses et à massue fortement renflée au lieu d'être oblongue, etc.

Espagne, Portugal (M. Paulino d'Oliveira).

A. **hypocyaneus** Boh. Sch. gen. Circ. V, p. 529. — Pérez Arcaz, An. soc. Esp. 1872, p. 112, pl. 4, fᵉ 1.—Tourn. l. c. p. 147. — Long. 6-7; larg. 2-2, 6 mill. — ♂, oblong-ovale, noir, recouvert d'une squamosité cendrée, avec des taches plus pâles, surtout latéralement. *Front* déprimé à sillon transversal profond, faiblement arqué avec un point enfoncé au centre; yeux arrondis, médiocrement saillants, *Rostre* assez étroit, plus long que large, brusquement dilaté

à la base où la dilatation forme, de chaque côté, un léger renflement faiblement, au sommet, à carène médiane obsolète: *antennes* ferrugineuses à massue obscurcie, parcimonieusement pubescentes : tous les articles du funicule au moins aussi longs que larges, les deux premiers bien plus allongés, coniques, le deuxième de 1/3 plus court que le premier, troisième plus ou moins noueux au sommet, septième brièvement conique ; massue brièvement elliptique et étant légèrement atténuée vers la base. *Prothorax* assez convexe, pas très court, en courbe régulière latéralement, à sillon longitudinal médian plus ou moins prolongé, noté de chaque côté, avant le milieu de la longueur, d'une impression ou sorte de fossette irrégulière, avec une autre peu marquée au-dessus de celle-ci. *Elytres* à épaules très obliques, à stries internes indiquées seulement par des points, plus profondes extérieurement, avec les intervalles presque plans. *Pattes* à tibias assez larges, à dilatation apicale presque nulle, les postérieurs légèrement arqués en dehors, à denticulation interne et pubescence externe obsolètes. *Abdomen* à sommet du dernier segment arrondi, sans sinuosité, poilu.

La ♀ est bien plus grande et plus épaisse; elle a le prothorax moins arrondi, la tête et le rostre plus larges, la fossette postérieure suivie antérieurement de plusieurs plis transversaux très accusés, les segments abdominaux plus épaissis à leur bord postérieur, avec le dernier de forme ogivale.

Assez voisin du *tumidus*, dont il se distingue par sa couleur plus foncée, son prothorax fortement arrondi latéralement, son front bien plus large, sa fine pubescence sur le prothorax, ses tibias plus larges et ciliés le long du bord externe.

A. **spinipes** Pérez Arcas. — Ann. de hist. nat. Madrid, 1872, p. 112, pl. IV, f° 1. — Long. 6-7 ; larg. 2-2,6 mil. — ♂ subovale, assez voisin, pour la forme, de A. HYPOCYANEUS, même coloration. *Yeux* assez saillants, un tant soit

peu anguleux *Front* marqué d'une fossette ou d'un très court sillon, à carène transversale peu profonde *Rostre* impressionné longitudinalement, pas plus long que large. *Antennes* ayant les deux premiers articles du funicule seuls allongés, le deuxième moins sensiblement; 3 7 noueux, ce dernier bien séparé de la massue qui est oblongue et assez étroite, tous munis de soies raides. *Prothorax* court, modérément arrondi latéralement, avec la trace d'une carène obsolète longitudinale. *Elytres* modérément arquées latéralement, brusquement déclives, et au sommet un peu repliées en dessous, très distinctement ponctuées, avec les intervalles extérieurs subconvexes et sériés de soies un peu épaisses, blanchâtres, distinctement soulevées en arrière. *Pattes* médiocrement épaisses, tibias des deux premières paires assez finement mais très distinctement denticulés en dedans, au milieu de poils raides assez longs ; les postérieurs armés d'une rangée régulière d'épines aiguës assez grandes plantées verticalement ; sommet un peu épaissi, peu anguleusement. *Abdomen* à dernier segment muni, au bout, de quelques cils dressés.

Espagne, Sierra de Gredos.

J'ai fait cette description sur un ♂ de ma collection, qui me vient de M. Pérez Arcas.

Le caractère tiré de l'armure des tibias postérieurs est extrêmement tranché et ne permet de confondre cette espèce avec aucune autre.

A. **tumidus** Db. Fr. Soc. 1874. bullet. C. CXCVII (1) ♂ — Oblong, noir, recouvert d'écaillettes d'un cendré blanchâtre, avec quelques soies très obsolètes bien visibles seulement vers le sommet des élytres. *Front* à sillon transversal médiocrement accusé, semblant un peu interrompu dans son milieu ; yeux peu saillants, arrondis. Rostre plus long que large, marqué d'une fossette près du sommet, presque uni en dessous. *Antennes* brunes, rougeâtres à la base des premiers artricles du funicule ;

(1) Et non CCXXIV, ainsi que l'indique M. Tournier.

deux premiers allongés, deuxième de 1/3 plus court que le premier ; 3-7 à peu près aussi longs que larges, un peu épaissis vers le sommet ; septième plus long que le précédent ; massue oblongue, étroitement arrondie à la base. *Prothorax* subtransversal, également rétréci en avant et en arrière, peu convexe, marqué, sur le côté, vers le 1/3 de deux impressions transversales, (plus accusées ♀). *Elytres* à épaules coupées très obliquement, à séries de points extérieurs plus enfoncés, avec les intervalles correspondants assez convexes. *Pattes* à tibias munis sur leur tranche interne de quelques petits denticules, très écartés mais plus distincts aux postérieurs, brièvement, très parcimonieusement poilus en dehors, sauf près du sommet. à cils dressés, assez longs, en dedans ; les antérieurs fortement sinués, en dedans, dans leur dernier 1/3, avec denticules, légèrement dilatés au bout, avec un petit ongle, en dedans, avant cette dilatation.

La ♀ est de forme très différente et se rapproche de celle de A. *exaratus*, avec un prothorax presque carré, les épaules des élytres coupées obliquement, présentant en dessus un angle assez pointu. Cette espèce se distingue facilement de A. *hispanicus* par les tibias parcimonieusement velus en dehors, la forme oblongue du ♂, etc. ; de toutes les espèces voisines par la forte impression du prothorax, sur les côtés, et la forme arrondie de cette partie.

A. **cordicollis** Db. n. sp. ♂. Long. 6 ; larg. 2 mill. Coloration analogue à celle de l'A. *tarsalis*. oblongo-ovale, noir, recouvert, en-dessus, d'une squamosité cendrée, avec une large bande brune en dedans des côtés latéraux du prothorax et quelques taches roussâtres sur les élytres. *Front* à strie transversale assez peu marquée. *Yeux* très proéminents, mais arrondis, légèrement avancés, subanguleusement en arrière. *Rostre* un peu plus long que large, sans carène distincte, paraissant subéchancré latéralement. *Antennes* peu épaisses, d'un brun rougeâtre, à premier article du funicule allongé, beaucoup plus long que le

deuxième, qui est seulement aussi long que large ; 3-7 successivement plus courts et un peu noueux, septième transversal ; massue ovale, assez épaisse, arrondie à la base. *Prothorax* court, ayant sa plus grande largeur près du tiers antérieur, où il offre une saillie obtusément anguleuse, brusquement rétréci de ce point à la base, presque rectilinéairement, avec les angles postérieurs très obtus ; chargé, au milieu, d'une courte carène brillante. *Elytres* un peu allongées, modérément arquées latéralement, à stries finement ponctuées, très peu enfoncées en dedans, à intervalles sauf les externes, à peu près plans, subsériés de petites soies blanchâtres peu nombreuses, extrêmement courtes. *Tibias* antérieurs subarrondis en dehors, brièvement anguleux en dedans, ceux des autres paires plus dilatés au sommet, avec un petit ongle au côté interne en dedans du sommet et quelques denticules obsolètes sur leur tranche interne, avec d'assez longs poils criniformes demi-dressés en dedans et en dehors ; troisième article des tarses antérieurs à lobes très dilatés. *Abdomen* à bord du dernier segment cilié.

Bien distinct par la forme toute spéciale de son prothorax. Il est bien moins élargi que le *tarsalis* ♂ et se distingue nettement, en outre de la forme du prothorax, du *carinirostris* ♂ dont il se rapproche un peu par la coloration, par les yeux non coniques.

A. Portugal, ma collection.

A. **angustus** Db. Op. Reut. I. p. 36. — Long. 3,8 ; larg. 2,2 mill. Oblong, étroit, noir, recouvert de squamules d'un cendré blanchâtre, avec des bandes plus claires de chaque côté du disque du prothorax, pattes et antennes rougeâtres. *Tête* traversée au-devant des yeux par un sillon faiblement arqué, bien indiqué. Yeux proéminents, un peu anguleux en arrière. *Rostre* presque plan, à peine inégal ; un peu plus long que large. *Antennes* grêles à 1er article du funicule aussi long que les deux suivants ; 3,7 noueux ; le 7e un peu plus long que les deux suivants ;

Nous demandons à acheter, ou seulement en communication, les Cassides suivantes :

Olivieri, nilotica, fuscorufa (consociata), Pellegrini, ? humeralis, apicalis, corallina, brevis, ? parvula, ? navicula, v. berolinensis, v. rosea, concha, mongolica, cornea, biguttulata, diabolica, nigriceps, flaviceps, ramifera, suturalis, nebulosa var. nigra, suberosa, araxicola, elevata.

Oblata N° 1 (*suite*) (1).

Fericeus Kraatzi, Drimæotus Kovaczi, Isereus Xambeui, Antrocharis caudata, Bathyscia Doderoi, ovata, pumilio, Cyrtodromus dapsoides, Colon appendicinus, Pteroloma Forstroëmi, Tolyphus punctulatus, punctato-striatus, Taphrius oblongiusculus, Langelandia exigua, Thorictodes Heydeni, Ceruchus tenebrioides, Aphodius hirtipennis, Solskyi, Bolboceras gallicus, Hybalus parvicornis, Aplidia villigera, Geotrogus desertorum, Rhizotrogus sassariensis, Anoxia emarginata, asiatica, Valgus Peyroni, Anthaxia confusa, israëlita, Cyphonota Lawsoniæ, Julodis setifensis, Agrilus crocei-ventris, Cardiophorus maurus, tenellus, Melanotus mauritanicus, Cebrio corsicus ♂ ♀, Malachius insignis, lusitanicus, Attalus ecaudatus, semi-togatus Anthocomus angusticollis, meridionalis, Danacæa luctuosa Db., plumbea Db., Amauronia longula Db., Dolichosoma splendidum, Cerallus bicolor, Xyletinus ornatus, Lasioderma thoracica, Corynetes scutellaris, Tentyria fossulata Bris., Anatolia abbreviata, Stenosis opaca, Blaps prodigiosa Requieni, Emondi Asida dissimilis, opatroides, Pimelia arenacea, Brisouti, Sepidium Wagneri, Helops insignis, hirtulus, Cossyphus substriatus, Anemia sardoa, Abdera 4-fasciata, Notoxus numidicus, Anthicus pumilus, dolichocephelus, Lameyi. Mycetochares auricoma, Metallites globosus *vere*, Scythropus variabilis Db., Sciaphilus sulcicollis, Thylacites, cribricolis, Brachyderes angustus, Troglorhynchus Henoni, Brachycerus scutellaris, Pradieri, Rhithirhinus Luciæ, Cleonus sardons, fastigiatus, senilis, Polydrosus chrysocephalus, Faillæ, flavipes, Jekelia ephippiata. Apion Buddebergi, corsicum, Juniperi, Steveni, Poupillieri, compactum, distinctirostre, Rhynchites cribripennis, Magdalis Grilati, Tychius comptus, Grenieri, Gymnetron sanguinipes, variabilis, Torneuma Theryi, Ceutorhynchus, Tournieri Tourn., Leprieuri, raphaëlensis, Ocladius ægyptiacus, Amorphocephalus coronatus, Urodon longus flavescens, Cerambyx dux, Hesperophanes sericeus, Pseudomyrmedion ramalium, Icosium tomentosum, Albana M-Griseum, Conizonia vittigera, Strangalia distigma (*à suivre*).

Desiderata N° 1 (*suite*).

Longicornes (*suite*). — Stenura 12-guttata, adustipennis, imberbis, femoralis, verticalis, emmipoda, Jægeri, Allosterna elegantula, scapularis, Grammoptera auricollis, Merkli, Letzneria lineata, Necydalis ulmi, Molorchus Kiesenvetteri, Marmottani, Callimoxys gracilis, Callimus abdominalis, Narcissus, Adonis, Obrium bicolor, Gracilia approximata, Exilia timida, Axinopalpus gracilis, Cerambyx multiplicatus, Plocederus Caroli, Pachidissus sartus, Hesperophanes turkestanicus, pallidus, Stromatium inerme, Neomarius Gandolphei, Saphanus piceus, Ganglbaueri, Drimochares Truquii, Nothorrhina muricata, Alocerus fulvus, Phymatodes, Turki, linearis, puncticollis, asperipennis, Callidium æneum, coriaceum, Sympiezocera Laurasi, Rhopalopus siculus, Lederi, spinicornis, Polyzonus fasciatus, Purpuricenus barbarus, Wachanrui, Anoplistes (tous), Calchænesthes oblongmaculatus, Plagionotus Cristophi, Xylotrechus capricornis, pantherinus, Clytus cinereus, cravicarnis, Cyrtoclytus capra, Neoclytus erythrocephalus, Favieri, gratiosus, niveipictus, Bartholomæi, Anaglyptus arabicus, Ganglbaueri, Parmena bicineta, Dorcadion Gebleri, Glycyrrhizæ, Abakumovi, songaricum, politum, Ribbei, lativittis, Sturmi, turkestanicum, Komarovi, Lederi, formosum, Sauleyi, Aleppense, Drusarum, Piochardi, Emgei, Heldreichi Kr. (*à suivre*).

(1) Voir Le Frelon, numéros 4 et 5. — Il est entendu que ces insectes sont offerts *exclusivememt* en échange de ceux compris dans le Desiderata portant le même numéro, et de même valeur vénale.

JANVIER — N° 10

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892

25 Janvier



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 10 (1892)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Les abonnés ont droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de........ **1** fr. pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de............ **1 50** — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée,* est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'UNION POSTALE et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

---

massue oblongue très peu épaissie. *Prothorax* assez fortement arqué latéralement, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, subrectilinéairement cétréci de ce point en avant et en arrière, marqué d'une fossette de chaque côté du disque, avant le milieu, noté d'un sillon obsolète longitudinal médian. *Ecusson* très petit, subtriangulaire. *Elytres* échancrées ensemble à la base, également et faiblement arquées latéralement, nullement dilatées postérieurement, à épaules effacées sans être taillées obliquement ; assez finement ponctuées-striées, avec des séries longitudinales de petites soies criniformes un peu soulevées vers le sommet, où elles sont plus distinctes. *Tibias* assez minces, élargis au sommet, surtout les antérieurs, densément ciliés, plus brièvement et moins densément en dehors. *Abdomen* à dernier segment cilié au sommet, sauf au milieu où l'on remarque une faible fossette.

Je considère comme devant appartenir au sexe ♀, un exemplaire qui diffère du type ♂, ci-dessus décrit, par les caractères suivants : front plus large, yeux un peu moins saillants latéralement ; rostre un peu moins allongé ; antennes assez différentes de celles de l'autre sexe, ayant tous les articles régulièrement coniques, au moins aussi longs que larges et non noueux, avec la massue très allongée ; prothorax faiblement arqué latéralement ; dernier segment abdominal à couronne de cils régulière, au lieu d'être plus condensée sur les côtés et interrompue au milieu.

Bien distinct par sa petite taille et surtout par sa forme parallèle. L'A. *hypocyaneus* ♂, qui s'en rapproche par le sillon du prothorax, est d'une toute autre forme, avec les yeux bien plus gros, et les derniers articles du funicule des antennes 4-7 plus longs que larges.

Portugal, ma collection.

14. A. **exaratus** Marsh. Ent., p. 302.—Tourn., p. 149.—Bedel, Faun. Paris. p. 56. Long 5-8 ; larg. 3-5 mill. — Ovale et de forme renflée dans les deux sexes, noir recouvert d'une

couche d'écailles d'un cendré presque uniforme, mat, pattes et antennes d'un brun rougeâtre, avec de très petites soies courbées, blanchâtres, en séries le long des intervalles des élytres, disposées en travers sur le prothorax. *Tête* élevée en crête saillante derrière les yeux ; front à sillon transversal très profond, surtout à ses extrémités, presque droit ; yeux très saillants, subarrondis. *Rostre* presque carré, un peu élargi près de la base, plan, avec une carène médiane. *Antennes* peu épaisses, à 1er article de 1/3, à peine, plus long que 2 ; 3-7 légèrement noueux et un peu moins longs que larges, brièvement subconiques ; massue oblongo-ovale, légèrement rétrécie à sa base. *Prothorax* court, subdéprimé, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, légèrement arrondi latéralement, chargé d'une carène médiane longitudinale peu saillante ; subglobuleux. *Ecusson* petit, triangulaire. *Elytres* ponctuées-striées régulièrement ; obtusément acuminées vers le sommet ; stries plus enfoncées postérieurement et sur les côtés où les intervalles sont légèrement convexes ; les soies soulevées, vu de profil, vers le sommet. *Pattes* noires, à poils criniformes un peu plus longs, plus dressés en dedans des tibias, avec des dentelures obsolètes ; ceux des deux paires postérieures fortement dilatés au bout, surtout ♀ ; 2e article des tarses brièvement triangulaire. Tarses médiocrement allongés dans les deux sexes. *Abdomen* à bord du dernier segment brièvement cilié.

La ♀ est du double plus grosse que le ♂, encore plus obèse, quoique de même forme, et la couronne de cils du 5e segment abdominal n'a pas de touffe de poils plus longs latéralement.

Assez voisin de l'A. *hypocyaneus*, surtout pour la coloration, bien plus arrondi ♂♀, pubescence criniforme, yeux infiniment plus saillants ; pas de sillon sur le prothorax. L'A. *hispanicus* a les yeux peu saillants, l'angle huméral légèrement arrondi, les élytres un peu atténuées postérieurement, les soies épaisses, etc.

France surtout Boréale et Centrale, Angleterre, Belgique, etc., paraît assez rare ; Loiret, Touraine, Indre, Ardentes, peu commun ; Le Blanc, d'où M. Degors me l'a envoyé en nombre, des bords de la Creuse.

15. A. **tarsalis** Tourn. l. c. p. 147. Long. 6.7 ; larg. 2, 5-3, 8 mill. — Ovale, subglobuleux, brun, avec les antennes et les pattes rougeâtres ; recouvert d'une couche compacte d'écaillettes variées de noir, de roux et de cendré. *Front* à sillon tranversal presque droit, très peu profond au milieu, avec une fossette médiane obsolète. *Rostre* évidemment plus long que large, subsillonné, assez étroit. *Antennes* à premier article du funicule allongé, deuxième à peine plus long que large, conique, 3-7 noueux, les derniers transverses ; massue oblongue, subcylindrique dans ses deux premiers tiers, subtronquée à la base. *Prothorax* court, fortement arrondi latéralement, à angles postérieurs très obtusément émoussés ; chargé d'une carène médiane longitudinale obsolète ; à ponctuation subconfluente. *Écusson* petit, assez étroit. *Elytres* faiblement arquées dans leur milieu latéral, assez fortement striées-ponctuées de points peu serrés, à stries externes plus profondes, avec les intervalles correspondants convexes, suture roussâtre. *Pattes* assez épaisses, tibias antérieurs légèrement sinués vers leur extrémité interne, à sommet subarrondi ; tarses de la même paire très dilatés, tous leurs articles manifestement transversaux ; tibias postérieurs à denticules plus distincts intérieurement qu'aux antérieurs, à peine dilatés au sommet, à premier article seul allongé.

Un exemplaire ♂, donné par M. Tournier, me vient de la collection Bauduer.

La ♀ ne diffère du ♂, en outre de la taille plus grande, que par le rostre moins étroit, le prothorax moins fortement arrondi latéralement et la forme du dernier segment abdominal.

Espagne : Aranjuez.

16. A. **Diecki** Tourn. l. c. p. 148. — algeciranus Dieck et von Heyden i. l. — Long. 4,5-5 ; larg. 2,8-4 mill.— Ovale, recouvert d'une couche de squamules très dense, coloration des exemplaires foncés de *carinirostris*. *Tête* large, fovéolée sur le front, à sillon transversal peu marqué; yeux très écartés, à peine limités, en arrière, par une élévation transversale, comme chez A. *carinirostris*, bien moins saillants que chez cette espèce et subarrondis. *Rostre* un peu moins long que large ; chargé, au sommet, d'un empâtement triangulaire. *Antennes* entièrement d'un rouge clair, avec quelques soies peu nombreuses, assez courtes, à premier article du funicule à peine plus long que 2 : celui-ci bien plus mince, deux fois aussi long que large ; 3e, brièvement conique, pas plus long que large; 4-7 transversaux ; le 7e plus large que le précédent ; massue oblongue-ovale, étant peu épaissie et étroite à la base. *Prothorax* court, fortement arrondi vers son milieu, subsinueusement rétréci à la base et au sommet ; côtés formant, à la rencontre des angles postérieurs qui sont obtus, un angle rentrant très-ouvert ; obsolètement caréné au milieu. *Elytres* obliquement arrondies aux épaules, arqués latéralement, à stries ponctuées assez fines, avec de fines soies soulevées le long des intervalles, plus distinctes postérieurement. *Pattes* à tibias antérieurs garnis de quelques spinules le long du bord interne; un peu anguleux au sommet; postérieurs peu dilatés au bout, poilus; 2e article des tarses très court; le 1er à peine plus long que large.

Le ♂ à peu près de même aspect que la ♀, ne s'en distingue que par la forme un peu plus étroite, les épaules un peu plus effacées, nullement arrondies ; par le prothorax moins fortement étranglé à la base.

Le *carinirostris* se distingue nettement de cette espèce par la saillie très anguleuse des yeux et la strie transversale du front profondément enfoncée à ses extrémités.

Le *tarsalis*, en outre de sa taille plus grande, a les antennes assez épaisses et autrement conformées, les yeux légè-

rement anguleux, le rostre et le prothorax sensiblement plus allongés, etc.

Espagne: Algésiras.

M. le Baron von Heyden a bien voulu me communiquer deux types de cette espèce et a eu la générosité de m'en abandonner un.

17. A. **carinirostris.** Bohm. Sch. V. p. 863. GYPSIVENTER Graëlls Mém. Map. Geol. 1858, 80. — BAULNYI, Ch. Bris. An. Fr. Soc. 1866. p. 389. — Long. 4-5 ; Larg 2-3 mill. Ovale, très globuleux, recouvert d'une squamosité compacte, variée de blond et de cendré, avec des bandes plus claires sur le prothorax.

♂ *Tête* courte, front marqué d'une fossette oblongue, avec un sillon transversal, anguleux au devant des yeux, bien marqué. *Rostre* un peu plus long que large, faiblement impressionné longitudinalement, souvent avec la trace d'une carène au milieu. *Antennes* peu grêles, 1er article du funicule seul allongé, 2e à peine plus long que large ; 3-7 arrondis transversalement, le dernier un peu plus large ; massue renflée, pas beaucoup plus longue que large. *Prothorax* subhexagonal, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, plus rétrécie en avant, à carène obsolète médiane. *Ecusson* très petit. *Elytres* guère plus longues que larges, régulièrement ponctuées-striées, à intervalles presque plans, avec quelques soies plus claires, très obsolètes ; peu acuminées au sommet. *Pattes* à tibias à peine élargis au sommet, finement denticulés en dedans, à 2e article des tarses très court.

b. Couleur d'un gris blanchâtre moins tacheté, à bandes du prothorax peu accusées. *Oxyops* Db. Op. I, p. 35.

La ♀, de même forme, mais un peu plus large, a la massue des antennes un peu plus oblongue, les élytres moins obtuses vers le sommet.

La forme remarquable des yeux rappelle un peu celle du *Strophosomus faber*.

18. A. ALBINUS. Boh. Sch. I. p. 331. — Tourn. l. c. p. 150. — Long. 6-7 ; larg. 2, 8-3, 8 mill. Ovale, brun, recouvert entièrement d'une couche d'écailles d'un blond à reflet un peu métallique, avec une large bande de chaque côté du disque du prothorax, les côtés des élytres et quelques taches plus petites argentées. *Tête* munie, au devant des yeux, d'un sillon à peine arqué, plus profond à ses extrémités; yeux à peine saillants. *Rostre*, plan presque carré, *Antennes* squameuses, parcimonieusement sétosées, à 1er article du funicule fortement épaissi au sommet, où il est presque aussi large que long; 2e obconique, un peu plus court ; 3-7 progressivement plus courts et plus noueux ; massue ovale, arrondie à la base. *Prothorax* sinueusement rétréci en avant, à côtés subparallèles dans ses deux tiers postérieurs, à angles postérieurs presque droits; peu convexe, obsolètement caréné longitudinalement au milieu. *Ecusson* en triangle acuminé au sommet. *Elytres* à épaules coupées obliquement, légèrement arquées latéralement, régulièrement striées-ponctuées avec les intervalles larges, peu convexes; de très courtes soies blanchâtres visibles seulement vers le sommet. *Pattes* à tibias antérieurs un peu élargis au bout, où ils sont tronqués obliquement, munis, en dedans, de quelques spinules, les postérieurs avec quelques denticules obsolètes le long de leur bord interne, élargis vers le sommet, largement tronqués au bout ; 1er article seul des tarses en triangle aussi long que large.

Se distingue nettement de *exaratus*, auquel il ressemble un peu, par le peu de saillie des yeux et par le premier article des tarses longuement pédonculé, tandis qu'il est brièvement aminci chez l'A. *exaratus*. etc. ; de *tarsalis* et de *Diecki*, en outre de la taille, par le premier de ces caractères, par les épaules des élytres très fuyantes, par le prothorax à côtés presque droits latéralement dans ses deux tiers postérieurs, etc.

Russie: Kiew. (Coll. von Heyden. la mienne). Caucase (ex Schœnherr).

Sous-genre PILOPEDON Steph. — *Dactylorhinus* Tourn. p. 192.

19. GLOBATUS Hbst. Arch. p. 83, etc., etc. — *plagiatus* Schall. Act. I, 284. — *geminatus* Lin. Syst. nat. Gmel. I. IV. p. 1780. Fab. Syst. Cl. p. 523. — Long. 4,5—6,5; larg. 3,2—4,2 millim. — Très globubuleux, variable de taille, de coloration et de pubescence, tantôt uniformément recouvert de squamules blanchâtres ; tantôt de squamules plus foncées, avec une bande latérale arquée, de chaque côté du prothorax, et des taches ou bandes longitudinales sur les élytres, blanchâtres, à reflet argenté ; à l'état normal, dessus couvert de soies assez longues, subhérissées, grisâtres, plus couchées en dessous. ♂, *Tête* subarrondie, convexe, front très large, séparé du rostre par un sillon transversal presque droit, médiocrement profond ; yeux semi-globuleux, assez saillants. *Rostre* légèrement atténué en avant, étant dilaté à la base, paraissant plus court que long, légèrement inégal. *Antennes* rougeâtres avec le sommet du scape plus foncé ; à soies dressées assez courtes ; 1er article du funicule conique, deux fois de la longueur du suivant, qui est brièvement conique, plus large que long, 3-7 courts, transversaux, mais peu arrondis, le 7e presque du double plus large que long ; massue oblongue, assez étroitement arrondie à la base. *Prothorax* convexe, court, fortement arrondi, latéralement, dans son milieu, étranglé à la base et au sommet. *Ecusson* petit, subtriangulaire. *Elytres* subglobuleuses, obtuses au bout, à stries fines, un peu plus enfoncées extérieurement et vers le sommet, à intervalles presque plans, avec plusieurs séries de soies blanchâtres. *Pattes* à tibias antérieurs fortement prolongés, au sommet, en une lame anguleuse, émoussée au bout ; denticules intérieurement et longuement ciliés, les cils plantés verticalement le long du bord externe ; intermédiaires faiblement dilatés, à sommet subarrondi ; postérieurs sinueusement tronqués-anguleux, de chaque côté, et sensiblement dilatés peu à peu, de la base au sommet ;

deuxième article de tous les tarses fortement transversal. *Abdomen* à dernier segment assez densément ponctué.

La ♀ est toujours bien plus grosse, avec le dernier segment abdominal ogival, mais assez largement arrondi au sommet.

Var. *parapleurus* Marsh. Ent. Brit., p. 395. — *albicans* Boh. Schœn. Gen. Curcul., I., p. 530. — Tourn. l. c., p. 135. — *setarius* Fairm. Fr. Soc. 1867, p. 408 — v. *andalusicus* Tourn., p. 135. — Forme un peu moins ventrue; recouvert de squamules, d'un crétacé blanchâtre, avec des taches plus foncées; soies des élytres beaucoup plus courtes et à peine dressées.

C'est à tort que M. Tournier a considéré cette forme comme espèce propre. On trouve tous les passages entre le type et la variété.

La variété *andalusicus* Tourn., que l'auteur avait d'abord séparée comme espèce propre, ne différerait, d'après lui, que par « l'élargissement des tarses, la pubescence du dessus plus courte, une taille (*sic*) un peu moins globuleuse »; et ce sont précisément les caractères qu'il fait ressortir dans sa description du *parapleurus* pour séparer cet insecte du *globatus*. Le *setarius* Fairm., dont M. Tournier ne fait pas mention, appartient évidemment à la même forme.

Var.? *ricinus* Db. (♂). (Long. 4,5 mill.) Semble différer du *globatus* par le front plus étroit, par le sillon transversal très peu marqué, surtout au milieu ; par les antennes rembrunies, surtout sur le scape et sur la massue ; par les bandes du prothorax et des élytres plus métalliques ; par le deuxième article du funicule à peine rétréci à la base, un peu plus long que large ; par les articles 4-7 arrondis transversalement et graduellement plus larges ; le troisième affecte une forme brièvement conique ; massue oblongo-ovale, moins arrondie à la base ; yeux moins distants, le front étant moins large ; le prothorax, au lieu d'être presque régulièrement arrondi latéralement, est subanguleusement arrondi avant le premier tiers antérieur et subsinueuse-

ment rétréci de ce point à la base, où il forme un angle obtus; le milieu présente la trace d'une fine carène lisse; enfin, les pattes sont garnies, surtout le long des tibias, de spinules moins nombreuses et dressées presque verticalement; les tibias antérieurs sont plus grêles, paraissant bisinués en dedans, étant amincis à la base et au sommet, et munis, intérieurement, de petites aspérités. Malgré ces différences, nous hésitons encore à séparer cette forme spécifiquement.

Var.? *maroccanus* Tourn., l. c., p. 136.— J'avais, précédemment, réuni cet insecte au *geminatus* : la forme du prothorax, indiquée par l'auteur, comme caractère distinctif, n'a rien de particulier, à en juger par la description; mais il n'en est pas de même de la structure des antennes, qui suffirait à séparer l'espèce, si la description est exacte. Dans le doute, je crois devoir reproduire textuellement cette description.

Long. 6, larg. 3 3/4 mill. — Taille et forme d'un gros exemplaire du C. *globatus*, mais s'en distingue de suite par la structure des antennes, la forme de son prothorax, etc. Brun de poix, pattes et antennes d'un testacé rougeâtre; corps entièrement revêtu d'écaillettes d'un gris jaunâtre, varié sur le prothorax et les élytres de brun et de gris argenté; cette dernière couleur forme, sur le disque du prothorax deux bandes latérales, sinuées. Tête un peu convexe, rostre aussi long qu'elle, à peine rétréci en avant, séparé du front par une ligne transversale obsolète, marqué, sur le milieu, d'une impression longitudinale formant un V renversé, dont l'extrémité est placée exactement entre les yeux; ceux-ci médiocres; funicule moins épais que chez les espèces précédentes, à articles 1-2, allongés, égaux entre eux, 3-7, obconiques, nullement transverses. Prothorax une fois et deux tiers aussi large que long, élargi latéralement, avec sa plus grande largeur un peu après le milieu de sa longueur; surface un peu convexe; bords antérieur et postérieur coupés droit; au-dessus de ce dernier,

se montre une faible impression transversale. Scutellum très petit, triangulaire. Elytres globoso-ovales, moins régulièrement arrondies que chez *globatus* H., à épaules moins tombantes, largement arrondies, puis parallèles sur un tiers de leur longueur et communément (*sic*) arrondies (1) à leur extrémité ; surface marquée de lignes de points, petits, peu serrés, mais bien accusés, interstries faiblement convexes, ornés chacun d'une rangée subrégulière de petites soies dressées, brunâtres, dont l'extrémité est un peu tournée en arrière. Segments abdominaux construits à peu près comme chez les espèces précédentes ; tibias un peu moins épais, angle externe des antérieurs un peu moins longuement étendu que chez *globatus* ; crochets des tarses très brièvement soudés.

Le seul exemplaire observé me paraît être une ♀. Tanger : ma collection. (*Ex-Tournier* l. c. p. 136-137.)

Quant au *Dactylorhinus tristis* Stierlin, que je ne connais que par la description, il semblerait différer uniquement du *globosus* typique par la relation des articles des antennes ; mais j'ai la conviction maintenant, après avoir pu examiner une grande quantité de ces insectes, de différentes formes, que toutes les espèces mentionnées ci-dessus du sous-genre *Dactylorhinus* se rattachent à un même type très variable, et qu'il n'existe réellement, dans nos contrées tempérées, qu'une seule espèce. Voici néanmoins, à titre de renseignement, la diagnose du D. *tristis*.

Oblongus, niger, squamulis rotundatis obscuris dense tectus, elytrorum margine cinereo, rostro lato, capite paulo longiore, leviter impresso et carinulato, separato a fronte linea transversa, fronte plana, oculis modice prominulis, antennis nigris, scapo oculorum medium vix attingente, funiculi articulis 2-primis subelongatis, secundo primo paulo breviore, externis obconicis, longitudine non latioribus ; thorace transverso, antrorsum paulo attenuato, lateribus fere rectis, obsolete foveolato, antice postice que

(1) Ce qui doit signifier : arrondies ensemble

truncato, elytris breviter ovatis, convexis, profunde punctato-sulcatis, interstitiis convexis, setulis brevissimis parce irregulariter obsitis, pedibus nigris, tibiis anticis rectis, apice paulo dilatatis, tarsis brevibus. — Long. 8 mill. — Spanien.

Le travail de M. Tournier ayant pour titre : ETUDE DES ESPÈCES EUROPÉENNES ET CIRCUMMÉDITERRANÉENNES, du Genre CNEORHINUS, travail qui n'est pas sans mérite, d'ailleurs, je me plais à le reconnaître, et qui classe les espèces du Groupe dans des coupes sous-Génériques assez naturelles, renferme, à mon adresse, des critiques aussi vives que variées, auxquelles je n'ai pas répondu, et que je ne prendrai pas la peine de réfuter en détail, M. Tournier étant de ceux avec lesquels on ne discute pas. Cet entomologiste nous sert, tous les dix ou douze ans, un ragoût de sa façon, grossièrement assaisonné : *exta generensia*, traduisez librement : *Tripes de Caen à la sauce Géneroise*, qui nous donnerait un avant-goût assez médiocre de l'art culinaire helvétique.

Si je relève, aujourd'hui que l'occasion s'en présente, et si longtemps après sa publication, un seul point du réquisitoire décousu dont il s'agit, prononcé sur ce ton d'un goût exquis qui spécialise toutes les discussions de cet auteur, c'est qu'il peut intéresser, (à un moindre degré, il est vrai), les autres entomologistes. Il s'agit, implicitement, d'une question de priorité, et le hasard a bien voulu, pour cette fois, rallumer la lanterne *Diogé.....niaque*, à lueur vacillante, qui éclaire de sa lumière blafarde la bonne foi *subhabituelle* de mon contradicteur.. ., comme dirait M. Tournier.

Lorsque je commençai à publier mes « Opuscules entomologiques », j'avais l'intention, tout d'abord, d'en faire la distribution par 4, 8 ou 16 pages au fur et à mesure de leur impression, suivant la manière adoptée précédem-

(1) Voir la dissertation de M. Tournier, l. c. p. 132.

ment par Jékel, pour une de ses notices. Le tirage a été fait par quatre pages seulement, portant, chacune, une date distincte ; mais j'ai ensuite changé d'idée et je reconnais parfaitement que la distribution n'a eu lieu, de fait, qu'en deux fois; c'est de ce point de départ seul qu'il convient de tenir compte. La première partie (p. 1-36), comprenant la description des CURCULIONIDES, a paru le 13 avril 1875; le reste (p. 37-56), le 12 septembre suivant.

Cette explication donnée, je crois devoir avertir, une fois pour toutes, mon aimable contradicteur, que je le laisserai, dorénavant, divaguer seul, à son aise, ainsi qu'il le fait « *subordinairement* ».

Genre LIOPHLOEUS GERM. SCH. II, p. 302.

Tourn. Soc. Belg. 1874, CXIV et suiv. — Stierlin Mitt. Schw. Ent. Gesell. 1889, p. 77, etc. — Seild. Faun. Balt. 1890, p. 593.

Aucun genre, peut-être, n'a donné lieu à des appréciations aussi différentes, relativement au nombre d'espèces à admettre ; cela tient aux modifications de formes très sensibles que subit la même espèce, suivant la nature du sol et l'altitude de la région qu'elle habite.

M. le Docteur Stierlin, dans un travail récent, a réuni, avec raison, un grand nombre d'espèces purement nominales. Ma conviction est que plusieurs autres doivent encore être supprimées, et qu'il n'existe, en somme, d'après nos connaissances actuelles, que cinq formes Européennes typiques, à maintenir. Je ferai ressortir, ci-après, les faibles différences résultant des descriptions des auteurs, notamment, pour certaines espèces qu'on semble avoir hésité à supprimer jusqu'à présent, et on pourra juger, par là, en connaissance de cause, du peu de valeur des caractères qui milite en faveur de leur maintien.

1. **Paulinoi** Db. — Appartient au groupe de *nubilus*, section du *cyanescens*, c'est-à-dire à la forme oblongue-

ovale, peu élargie, de cette espèce. Elle se distingue nettement par les petites saillies irrégulières ou sortes de plis saillants ponctués sur le prothorax, rappelant un peu ce qui existe chez le L. *lentus*, par la carène du milieu de ce segment entière, surtout par l'épaisseur tout à fait insolite du scape, qui est seulement un peu plus dilaté vers le sommet, tandis qu'il est grêle et aminci à la base, chez les autres espèces; par la suture des élytres épaissie et nettement rebordée. Les épaules des élytres sont très effacées et cette partie est couverte d'une granulation très serrée et d'une pubescence appliquée, squameuse, plus longue et plus condensée sur les intervalles alternes, qui offrent une teinte plus claire, flavescente.

Portugal : Azambuja. Découvert par M. Paulino d'Oliveira, à la générosité de qui je dois l'exemplaire qui a servi à la description.

2. **pulverulentus** Gyll. Sch. VI, 2, 239. Cette espèce, que le Catalogue de Marseul, dernière édition, réunit, comme variété, au L. *nubilus*, s'en distingue bien, malgré ses variations, par la saillie calleuse des épaules des élytres, limitée, en dessous, par une faible échancrure, ce qui la fait paraître comme recourbée en croc obtus.

Var. SULCATULUS. J'ai séparé, sous ce nom, dans ma collection, un exemplaire de Saint Sauveur (Hauts-Pyrénées), subdéprimé en dessus, à stries assez grossièrement crénelées-ponctuées, avec les intervalles fortement ridés et convexes sur toute leur étendue.

3. **ophthalmicus** Stierlin. — Les exemplaires que j'ai reçus, sous ce nom, de Carniole, et notamment un individu communiqué par M. le Docteur Eppelsheim, et nommé par l'auteur, ne m'ont présenté qu'une différence peu importante dans la dimension et la saillie des yeux, caractère assez variable chez les *Liophlœus*, et ne m'ont pas semblé plus caractérisés que certaines variétés réunies, avec raison, par cet auteur, au L. *tessellatus*.

4. **cyanescens** Fairm. — J'avais longtemps considéré cet insecte comme un type spécifique distinct de *tessellatus*. La forme est plus oblongue; le prothorax est, ordinairement, moins dilaté latéralement; les élytres sont plus allongées, faiblement élargies postérieurement; mais l'examen d'un plus grand nombre d'exemplaires présentant des modifications qui conduisent insensiblement d'une forme à l'autre, m'a fait changer d'opinion à cet égard. Le L. *cyanescens* est surtout propre à nos régions montagneuses du Centre. On l'indique, aussi, des Pyrénées, où il peut bien se rencontrer; néanmoins, les *Liophlœus*, en assez grand nombre, que j'ai vus de cette dernière région, se rapportaient au L. *pulverulentus*, qui s'en rapproche beaucoup et est souvent confondu avec lui dans les collections. Le L. *atricornis* Db., dépourvu entièrement de squamules et à antennes entièrement noires, n'en est, réellement, qu'une sous-variété, qui n'est pas rare, au mois de juin, dans les prairies des environs de Royat et qu'on rencontre plus rarement au Mont Dore. J'ai toujours considéré le L. *aquisgranensis* Förster, qui a une coloration analogue, mais de forme plus courte, avec des vestiges de pubescence obscure sur les élytres, à prothorax plus dilaté latéralement, etc., comme devant plutôt s'identifier avec la variété *opacus* Chevr., ce qui n'a pas, du reste, une grande importance, puisqu'il ne s'agit que de variations d'un même type.

5. **Heydeni** Stierl. — L'auteur n'a séparé cette espèce que dubitavement et je ne vois rien, dans la description, qui autorise cette séparation, autrement qu'à titre de sous-variété du L. *cyanescens*.

6. **ovipennis** Fairm. – C'est à tort que M. le Docteur Stierlin et la plupart des auteurs de Catalogues ont réuni cette espèce, comme variété, au L. *tessellatus*, en la rapprochant de la forme décrite par M. Tournier sous le nom de *sparsutus* et de *alpestris*. Elle se rapporte, réellement, à une des nombreus variétés du L. *lentus*. C'est à cette espèce que M. Fairmaire, la compare, dans sa description, et

M. Tournier, qui en a vu un type authentique, avait bien reconnu ses affinités. Le prothorax a la sculpture et la forme caractéristiques du L. *lentus;* les élytres sont très renflées, ainsi que l'a fait ressortir la description, mais elles sont faiblement échancrées à la base, d'où l'angle huméral supérieur moins saillant : ce caractère subit, d'ailleurs, chez cette espèce, des modifications importantes. J'en ai reçu, l'an passé, plusieurs exemplaires ♂♀, de M. le Docteur Guédel, qui les avait capturés dans les environs de Grenoble, à Saint-Nizier et au Villard de Lans, à 1.000 mèd'altitude, en août. C'est donc une espèce à ajouter à la liste des espèces Françaises.

7. **nubiculosus**. Gyll. Sch. II, 304. — Cette espèce, à laquelle M. le Docteur Stierlin réunit le L. *Kirschi* Tourn., fait, en quelque sorte, le passage entre les deux groupes. Elle se rapproche, en effet, du premier, par la forme des élytres, oblongues, non rétrécies antérieurement, presque droites latéralement, dans leurs deux tiers antérieurs, subtronquées à la base ; et se relie au deuxième par la forme du prothorax qui rappelle celle de la variété *chysopterus*. Le corps est très peu convexe, le prothorax surtout, est assez fortement déprimé ; le rostre assez long, paraît brusquement élargi à l'extrémité, par suite du rétrécissement latéral ; il est chargé, à son sommet, d'un empâtement lisse ; le prothorax est subhexagonal, ayant sa plus grande largeur vers le milieu ; il est rétréci subrectilinéairement de ce point aux deux extrémités et marqué d'une ponctuation irrégulière assez profonde et assez nombreuse ; il est chargé d'une ligne lisse, étroite, presque entière. Enfin, les cuisses sont armées d'un dent très aiguë, plus longue aux postérieures.

8. **Kiesenwetteri** Tourn. Stierl. T. 85. — Ne me parait être qu'une des nombreuses variations du *lentus* Germ., auquel doivent se rapporter aussi, comme variétés, les L. *Herbsti*, *obsequiosus*, *gibbus*, *chysopterus* et *Schmidti*.

A l'appui de cette opinion, admise par le Catalogue de Vienne, sauf en ce qui concerne les L. *lentus* et *Schmidti*

qui n'y sont réunis que dubitativement, (on ne sait trop pourquoi, car ils ne sont ni plus ni moins caractérisés que les autres), je vais passer rapidement en revue les différences signalées par les auteurs primitifs, pour les six dernières. On verra qu'elles sont bien peu importantes et qu'elles se combinent insensiblement quand on passe d'une forme à l'autre.

9. **lentus** (1). — *Nubilo affinis, paulo minor, coleopteris brevibus dissimilis. Rostrum basi canaliculatum* (2). *Thorax longitudine duplo fere latior, lateribus rotundatus, antice transversim impressus.... rugosus. Coleoptera ovato-globosa.... femoribus obtuse dentatis.* — Carniolia.

10. **chrysopterus**, *Ovatus. Rostro brevi, apice impresso, obsolete carinato ; thorace transverso, anterius angustiori, lateribus vix ampliato, confertim rugoso-granulato.... Ab affinibus lateribus thoracis fere rectis, elytris amplioribus præcipue distinctus.* — Bannat, Hungariæ.

11. **Hersbti**. *Ovatus..— Rostro antice impresso.., thorace brevissimo, antice paulo angustiore, lateribus nonnihil ampliatus... elytris... striis exterioribus non infra humerum connexis...* obsequioso *æqualis... rostro apice paulo magis impresso, thorace adhuc nonnihil breviore... fere unice distinctus.* — Germania.

12. **obsequiosus**... *Rostro breviter carinato, thorace brevi, antice non impresso... Élytris striis 6a et 7a longe intra humerum arcuatim connexis.* — Volhynia.

13. **gibbus**... *Ovatus. Rostro non carinato, apice triangulariter obsoletius impresso ; thorace brevissimo, utrinque rotundato-ampliato... (antice paulo angustiore)... confertim ruguloso-punctato ; striis 5a et 7a in humerum arcuatim con-*

(1) Schœnherr n'ayant pas vu le type, je donne un extrait original de la description de Germar, Spec., p. 343.

(2) Ce caractère n'est peut-être pas très exact ; pourtant, la fossette allongée du front se prolonge souvent en forme de sillon. La carène du rostre n'a rien de constant, (pas plus que celle du prothorax, qui est impressionné ou non en avant).Celui tiré du prolongement des stries externes des élytres est variable, aussi bien que leur ponctuation.

FÉVRIER — N° 11

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892

25 Février



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 11 (1892)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Les abonnés ont droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de........ **1** fr. pour 4 à 5 lignes par numéro.

Et de........... **1 50** — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'UNION POSTALE et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

---

nexis... L. lento *simillimus... rostro non carinato, apice breviter et obsoletius impresso.* — Hungaria.

15. **Schmidti**... *Subovatus..., rostro vix impresso, thorace brevi, antice postice que subito angustato, lateribus valde rotundato-ampliato, supra carinato... L.* lento *dimidio fere major, magis oblongus, thorace lateribus magis rotundato-ampliato, supra carinato, ab illo diversus.* — Bohemiæ Alpes.

Je laisse à M. le docteur Stierlin la responsabilité des réunions opérées pour les L. *amplipennis* et *laticollis* Tourn., dont je ne connais pas les types.

En résumé, le L. *lentus* se distingue des espèces voisines par l'ensemble des caractères suivants : Rostre plus ou moins impressionné au sommet, faiblement caréné ou non ; prothorax très court, de forme variable, soit dilaté-arrondi dans son milieu latéral et rétréci assez fortement et subsinueusement en avant et en arrière, avec l'angle rentrant formé à la rencontre des élytres aigu, soit subhexagonal, parfois subanguleux latéralement : dans ce dernier cas, rétréci presque en ligne droite en avant et en arrière, avec les angles postérieurs presque droits ; toujours rugueusement granulé ; élytres plus ou moins globuleuses, le plus souvent très renflées, échancrées séparément à la base, (cette échancrure faisant ressortir des angles huméraux saillants en dessus) ; rarement presque tronquées à la base ; dent des cuisses courtes et obtuses.

Genre SEIDLITZIA N. G.

Corps ovale, recouvert de petites écailles à reflet légèrement métallique, avec de rares soies assez courtes, dressées en séries le long du rostre et des élytres. *Tête* courte, convexe ; yeux latéraux, petits, un tant soit peu saillants, irrégulièrement arrondis. *Rostre* subcylindrique, légèrement anguleux, une fois aussi long que large, sillonné longitudinalement ; peu dilaté au sommet ; scrobes apicales, sublinéaires, rapprochées en dessous. *Antennes* à scape n'atteignant pas tout à fait le niveau des yeux ; funicule

à deux premiers articles presque d'égale longueur, le premier plus renflé au sommet, 3-7 plus ou moins arrondis; massue oblongue, bien détachée. *Prothorax* petit, subtransverse, à lobes oculaires distincts, sans vibrisses apparentes. *Ecusson* nul. *Elytres* ovales, convexes, échancrées ensemble à la base, à épaules tombantes; ponctuées-striées, faiblement en dehors. *Pattes* allongées, cuisses peu renflées, tibias grêles, linéaires, dilatés seulement au sommet, dont l'angle interne est aigu; tarses allongés, dépassant, en longueur, la moitié de celle des tibias: 2e article en triangle subtransverse, 3e à lobes peu divergents; crochets très écartés. *Abdomen* ayant les deux premiers segments subégaux en longueur, 2e à suture antérieure arquée, 3e et 4e segments plus courts, pris ensemble, que le 2e, subégaux au 5e, qui se termine en ogive; leurs sutures assez peu marquées. *Hanches* antérieures contiguës, les intermédiaires séparées par un intervalle étroit, les postérieures très écartées.

La présence de lobes oculaires au prothorax, et la forme linéaire des tibias dilatés seulement au sommet en dedans et en dehors, rendent cette nouvelle coupe générique très reconnaissable.

Je l'ai dédiée au savant auteur de la « Fauna baltica », dont les travaux sur les *Curculionides* d'Europe ont contribué, pour une très large part, à une classification plus naturelle de ces insectes, telle qu'elle est admise aujourd'hui (1).

S maroccana Fairm. Soc. ent. Fr. 1868, 494 (Liophlœus).

(1) M. Faust, dans un article publié, Deut. entom. Zeitsch. xxvii, 1883, sur le genre *Catapionus*, a donné un tableau présentant le classement des coupes génériques qui, d'après sa manière de voir, doivent former le groupe des Cneorhinides-Barynotides. Il y comprend les genres *Psalidium*, *Catapionus*. *Cneorhinus* et *Geonemus*. Ce dernier genre qui ne comprenait, jusqu'ici, qu'une seule forme spécifique assez polymorphe, vient de s'enrichir d'une espèce nouvelle découverte par M. Moraguès dans les Baléares: *Caudulatus* Frm. Je me permettrai d'ajouter les caractères suivants à ceux indiqués par M. Fairmaire, Fr. soc. 1891, pour le distinguer du G. *flabellipes*: ♂, forme beaucoup plus allongée, soies du dessus évidemment plus longues, surtout sur la tête; yeux à peine saillants, suballongés; massue des antennes oblongue, subparallèle dans ses deux premiers tiers; tous les articles du funicule manifestement plus longs que larges; prothorax à plis du dos plus ou moins écrasés; interstries subcostiformes plus étroits que les stries qui sont à gros points presque carrés; tarses sensiblement plus allongés.

— l'*Abeille*, Répert. XII, 1874, 199. — *Barynotus maroccanus* Db. (olim), Tanger.

Genre CTENOLOBUS. N. G.

Forme générale des *Barynotus*, corps entièrement squameux. *Tête* courte; yeux latéraux, arrondis, non proéminents, un peu obliques. *Rostre* allongé, presque cylindrique, à peine coudé, dans sa deuxième moitié, scrobes subterminales, obliquant vers le dessous des yeux, sans s'y réunir. *Antennes* allongées, peu épaisses; scape n'atteignant pas tout à fait les yeux, subanguleux, en dedans, au sommet; premier article du funicule plus allongé que chacun des suivants, 2-7 coniques; massue oblongue. *Prothorax* dilaté d'arrière en avant, à lobes oculaires distincts, brièvement ciliés. *Ecusson* petit, peu distinct, enfoncé. *Elytres* oblongo-ovales, à peine plus larges que le prothorax, à la base, échancrées subanguleusement à celle-ci, grossièrement ponctuées-striées. *Pattes* médiocres; cuisses inermes, claviformes; tibias légèrement dilatés au sommet; corbeilles légèrement caverneuses, densément squameuses; premier article des tarses pédonculé à la base, troisième profondément entaillé, bilobé; ongles libres. *Hanches* antérieures subcontiguës, munies, à la base, d'un tubercule oblong, distantes du bord antérieur du prosternum, les postérieures très écartées. *Abdomen* à deuxième segment plus court que le premier, presque égal, en longueur, aux troisième et quatrième réunis; le dernier de la hauteur, à peu près, des deux précédents, arrondi au sommet.

Le type de ce nouveau genre, par sa vestiture formée d'écailles bien séparées, rappelle les espèces du sous genre *Lacordaireus*. Il se raproche davantage des *Seidlitzia* de la même provenance, par la présence de lobes oculaires, qui, ici, sont munis d'une frange de poils courts simulant les vibrisses et par ses crochets libres. Le rostre est d'une forme analogue, encore plus allongé, convexe en dessus et non sillonné; l'écusson est distinct, les séries de points des

élytres profondes ; les sutures des segments abdominaux sont bien plus accusées.

C. SQUAMIGER. — Long. 9 ; larg. 4,2 mill. — Noir, densément recouvert d'écailles nacrées, d'inégale largeur, plus larges, notamment, sur le milieu du prothorax. *Tête* convexe, notée, sur le front, d'une petite fossette. *Rostre* deux fois et demie plus long que large, presque droit latéralement, abstraction faite d'une faible dilatation près de la base et du sommet, non distinctement arqué, convexe en dessus, impressionné au bout, muni, en dessous et au sommet d'assez longs poils flavescents. *Antennes* noires, sauf la base du scape ferrugineuse, couvertes de poils subsquamiformes avec des cils assez longs au sommet de leurs articles et d'autres beaucoup plus courts, dressés sur la massue qui égale presque, en longueur, les trois derniers articles du funicule. *Prothorax* un peu moins long que large, élargi presque rectilinéairement, de la base aux deux tiers, plus brièvement rétréci de ce point au sommet, à angles postérieurs à peine obtus assez convexe, impressionné ; longitudinalement et marqué, de chaque côté, de rides profondes, irrégulières. *Elytres* plus longues que larges, faiblement arquées latéralement, rétrécies après le milieu, subtronquées au sommet; points des stries peu rapprochés ; intervalles à peine convexes, munis de quelques cils courts, courbés, visibles seulement à la partie postérieure. *Pattes* à tibias couverts d'une longue pubescence épaisse ; tarses densément spongieux ; crochets peu divergents. *Dessous* parcimonieusement squameux et pileux ; dernier segment à gros points écartés.

Maroc, un seul exemplaire, de ma collection.

Genre BARYNOTUS GERM. INS. SPEC., p. 337.

Schœn. Curcul. dispos. meth., p. 164 ; Genera Curcul. II, p. 307, etc. — Bedel Faun. paris. 1883, p. 60. Faust. l. c. p. 83. — Seidlitz, Fauna baltica, 1890, p. 593.

Le tableau suivant facilitera, je l'espère, la détermina-

tion des espèces de ce genre, dont quelques-unes sont assez difficiles à distinguer et souvent mélangées dans les collections.

1. Ecusson très développé, égalant, au moins, dans sa plus grande largeur, la cinquième partie de celle d'une élytre. — (*Callosité de la base du prosternum munie, de chaque côté, d'un tubercule saillant qui la fait paraître comme bifurquée*. 2

— Ecusson petit, souvent peu découvert. 3

2. Dessus uniformément ou presque uniformément cendré ou blanchâtre. MARGARITACEUS. Germ.

— Dessus varié de brun et de cendré : une tache foncée, notamment, à l'extrémité de la suture des élytres, et une autre oblique, latérale, avant le sommet. V. MACULATUS Boh.

3. Elytres subovales ou oblongo-ovales, manifestement arquées latéralement et rétrécies subsinueusement et non brusquement vers les deux tiers postérieurs. 4

— Elytres présentant, dans leur ensemble, une forme subrectangulaire, droites latéralement dans leurs deux tiers antérieurs, brusquement rétrécies, ensuite, en forme de bouclier. (*Callosité prosternale munie, de chaque côté, d'un petit tubercule arrondi*. SCUTATUS sp. n.

4. Yeux légèrement mais distinctement saillants. (*Callosité prosternale papilleuse, avec un tubercule lisse de chaque côté*). VIRIDANUS Frm.

— Yeux tout à fait effacés, continuant, sans interruption, la ligne oblique des joues. 5

5. Prothorax chargé, sur toute sa surface, de verrues plus ou moins distinctement ombiliquées. 8

— Prothorax simplement ponctué au milieu, à saillies ombiliquées sur les côtés. 6

6. Trois premiers intervalles des élytres, y compris le sutural, plans, les autres simplement convexes.

Tibias antérieurs garnis, intérieurement, d'une rangée de dents de scie très accusées. (*Callosité prosternale papilleuse, obtusément arrondie*). OBSCURUS F.

— Interstries 3e, 5e et 7e des élytres élevés, même antérieurement. v. SCHOENHERRI Zett.

— Interstries 3e, 5e et 7e plans sur le dos, convexes seulement postérieurement. 7.

7. Rostre nettement canaliculé d'un bout à l'autre. (*Callosité prosternale papilleuse, à peine plus élevée latéralement.* SQUAMOSUS Germ.

— Canal du rostre plus ou moins interrompu, n'étant, même, le plus souvent, représenté que par le prolongement raccourci de la fossette frontale.

v. ILLÆSIROSTRIS Frm.

8. Interstries alternes costiformes, seuls garnis d'une trainée de soies raides. 9.

— Tous les interstries simplement convexes et sétigères. (*Callosité prosternale munie, de chaque côté, d'un petit tubercule lisse*). UMBILICATUS Duf.

9. Rostre muni de cinq sillons peu profonds; 5e interstrie (1) élevé, interrompu antérieurement, par la callosité obtuse infrà-humérale, avec laquelle elle se confond ; base à rebord presque nul ou très interrompu. 10.

— Rostre largement et profondément creusé au milieu, creusé au-devant des yeux d'un autre sillon peu profond et étroit, raccourci, parfois bifurqué ; 3e et 5e interstries costiformes, atteignant le rebord basal, qui est très relevé. (*Callosité prosternale obtuse, avec quelques petits tubercules inégaux*). SABULOSUS Ol.

10. Prothorax à tubercules écrasés sur le milieu du disque, faiblement ombiliqués. Interstries alternes obtusément et peu fortement élevés. Derniers articles du funicule preque aussi longs que larges, peu

(1) Y compris l'intervalle sutural.

noueux. (*Callosité prosternale papilleuse, avec une impression transversale*). ELEVATUS Marsh.
— Prothorax à tubercules ombiliqués, saillants. Interstries alternes en côtes prononcées. Trois derniers articles du funicule des antennes arrondis transversalement. (*Callosité prosternale garnie de petits tubercules luisants*). ALTERNANS Boh.

1. **Barynotus margaritaceus.** Germ. Ins. sp. 340.
FAIRMAIREI Tourn. pet. nouv. II, 10.
var. MACULATUS Boh. Sch. VI' 248.
Alpes françaises et piémontaises. La localité : Douai qui figure à l'épingle d'un exemplaire ♂ de ma collection donné par M. de Léséleuc, est vraisemblablement inexacte.

2. B. **obscurus** F. Syst. ent. 150.
Toute l'Europe, surtout boréale et médiane.

3. B. **squamosus** Germ. Ins. sp. 340. Pyrénées, Mont-Dore, (Auvergne). Deux exemplaires de l'ancienne collection Javet sont étiquetés : Ecosse, Angleterre, (d. Darwin).
Var. **Schœnherri** Zett. Pyrénées-Orientales, Écosse (ancienne collection Javet) ; Suède.
Var. ILLÆSIROSTRIS Fairm. Desb. Mitt. Sch. ent. Ges. 1871, p. 373. Pyrénées, Mont-Dore.

4. B. **viridanus** Fairm. Fr. soc. 1856, p. 538. *Auronubilus* Frm. Pyrénées.

5. B. UMBILICATUS Duf. Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales.

6. B. **alternans** Bohm. *squalidus* Gyll. Suisse, Jura, Mont-Dore, (ma collection).

7. B. **scutatus** n. sp.-Long. 9 ; larg. 4 mill. — Oblong, assez large, noir, recouvert d'une couche de très petites écailles grisâtres, antennes et tarses d'un rouge brun. *Tête* de forme subconique, les yeux étant tout à fait effacés ; front légèrement déprimé. *Rostre* nettement 5-sillonné, le sillon médian plus large, les intervalles distinctement carénés; un peu plus long que large, élargi à la base et au

sommet, épaissi, en dessous, dans sa deuxième moitié. *Antennes* à deux premiers articles du funicule allongés, subégaux, 3 et 4 subconiques, celui-ci à peine plus long que large; 3-7 subarrondis, le dernier plus large; massue ovale. *Prothorax* assez court, à angles postérieurs un peu obtus, chargé, sur toute sa surface, de tubercules saillants, réunis par place, peu distinctement ombiliqués ; à sillon médian obsolète, interrompu; sans trace de striole latérale. *Ecusson* très court, presque en demi-cercle. *Elytres* subdéprimés à la base, d'aspect subrectangulaire, à peine élargies subrectilinéairement de la base aux deux tiers, arrondies à ce point, puis brusquement resserrées avant le sommet et assez longuement prolongées en pointe ; garnies, sur les intervalles alternes, de courtes soies, peu nombreuses ; stries impressionnées de gros points, surtout en dehors ; une côte lisse, en dedans de la 3e strie, saillante seulement, dans la première moitié; une autre, en dehors de la 6e strie, presque entière, aboutissant, antérieurement, à la callosité infrà-humérale qui occupe le premier quart antérieur, et où se réunit, aussi, une troisième côte latérale. *Pattes* assez longues; tibias antérieurs indistinctement denticulés intérieurement, à poils spinuliformes plus dressés extérieurement. *Abdomen* fortement ridé, très finement pubescent, à segments 3 et 4 déprimés.

Facilement reconnaissable au contour nettement scutiforme des élytres ; diffère, en outre, (pour ne parler que des espèces à rostre 5-sillonné), du B. *elevatus,* par les sillons du rostre très accusés et séparés par des carènes tranchantes, par l'épistome largement échancré en demi-cercle, laissant à découvert un labre convexe; par le dernier article du funicule des antennes évidemment arrondi transversalement ; par les tubercules du prothorax très accusés sur toute sa surface ; par la forme de l'écusson ; par la brièveté des soies des élytres ; du *B. alternans,* par ces mêmes caractères; par ses tibias antérieurs tout à fait droits, munis, en dedans, de dents obsolètes, tandis qu'ils

sont nettement dentés chez l'autre espèce; par la forte saillie de la carène dorsale, postérieurement.

Finlande. Un exemplaire ♀ de ma collection.

8. B. **elevatus** Marsh. Ent. brit. 306., Steph. Brit. ent. IV, p. 111, 2..— Bedel, Faun. Paris, 218. — BOHEMANNI Gyll. Faun. suec. IV. 611, 25-26, mærens. Thoms. skand. Col. VII, 129.

Divers auteurs rapportent cette espèce au *Curculio mærens* Fab. La courte diagnose de Fabricius, que je reproduis ici, est tout à fait nulle et peut s'appliquer à n'importe quel autre curculionide : « *Supra fusco-cinereus, subtus niger, rostro subsulcato.* » (Syst. Elat. II, I, 523.) Il n'y a donc à en tenir aucun compte.

Europe médiane et boréale : Embrun, Mâcon, Suède, Angleterre, Portugal (Sec. Schœnherr).

9. B. **alternans** Boh. Sch. II, 310. — *squalidus* Gyll. Sch II, 311.

France montagneuse, Jura, Mont-Dore, (ma collection, Suisse, (Reculet), Styrie, etc.).

10. B. **umbilicatus** Duf. Lin. Bord. 51. — auronubilus Fairm. Soc. Fr. 1856, 339.

Cette espèce est très variable de coloration : elle passe du gris cendré ou ferrugineux au vert pâle avec un léger reflet métallique ; parfois, on remarque quelques taches plus foncées sur les élytres.

Pyrénées françaises.

11. B. **sabulosus** Ol. Ent. v. 83, 347 — Bedel, Faune, p. 60. — pyræneus, C. Bris. Cat. Gren. II, 186.

Pyrénées.

Le catalogue de Marseul, dernière édition, mentionne un *Barynotus hungaricus* Tournier, sans citer l'ouvrage où cette espèce aurait été décrite et le catalogue de Vienne reproduit cette indication avec la même lacune. Cette espèce m'est restée inconnue.

Genre PSEUDOBARYNOTUS N. G.

Corps oblong, assez allongé, subdéprimé en dessus, recouvert d'une squamosité piliforme. *Tête* courte, presque aussi large que le prothorax ; front très convexe, séparé du rostre par une impression transversale ; yeux très écartés, subarrondis, non saillants. *Rostre* peu allongé, convexe en dessus, obsolètement caréné au milieu, non distinctement impressionné au sommet ; scrobes obliques, n'atteignant pas les yeux. *Antennes* à scape atteignant le milieu de ceux-ci ; funicule à premier article très allongé, presque égal aux 2e et 3e réunis ; massue allongée, sublinéaire. *Prothorax* presque en carré transverse, à lobes oculaires distincts. *Elytres* échancrées ensemble à la base, à angles huméraux un peu saillants ; un peu avancées en dessous, au sommet, ponctuées-striées. *Ecusson* petit, subtriangulaire. *Pattes* médiocres ; tibias antérieurs droits, arrondis au sommet ; tarses très allongés ; deux premiers articles triangulaires, 3e à lobes assez étroits ; crochets très écartés. *Abdomen* à premier segment un peu plus long que 2 ; 3e et 4e égalant, pris ensemble, à peu près la hauteur du 5e ; sutures déprimées.

P. LATICEPS Db. An. Fr. soc. 1874, bull. 226. Long. 9 ; larg. 4 mill. — Oblong-subelliptique, légèrement déprimé en dessus, noir, avec les antennes, les tibias et les tarses rougeâtres, recouvert de poils subsquamiformes d'un gris roussâtre, avec des macules blanchâtres, de poils plus épais, notamment entre les yeux, sur les côtés du prothorax, le long des stries, et sur les côtés des élytres, où elles forment une bande dentée en dedans. *Tête* grosse, à peu près de la largeur du prethorax, très convexe, à front marqué d'une strie ; yeux latéraux, un peu obliques, non saillants, subarrondis. *Rostre* seulement un peu plus long que la tête, épais, élargi sur le sommet, ruguleux. *Antennes* oblongues, à articles du funicule assez grêles, les quatre premiers décroissant successivement en longueur ; massue guère plus épaisse que les articles précédents, à peine rétrécie à

la base, trois fois plus longue que large, à côtés presque parallèles dans ses deux premiers tiers. *Prothorax* très court, légèrement arqué latéralement, faiblement, non brusquement rétréci en arrière, marqué sur les côtés, de deux ou trois impressions obsolètes. *Elytres* échancrées ensemble à la base, d'où l'angle huméral légèrement saillant en-dessus, à peine plus larges que le prothorax, faiblement arquées latéralement, assez finement ponctuées-striées, avec les intervelles larges et plans, sauf les deux externes ; quelques poils peu visibles vers le sommet. *Pattes* allongées ; tibias postérieurs munis, à leur sommet interne, de deux petits éperons rapprochés, égaux ; tous sans dilatation marquée au sommet. *Dessous* recouvert de poils squameux, flavescents, densément ponctué, peu profondément.

Cette espèce remarquable se trouvait parmi les doubles indéterminés de la collection Gougelet, provenant des chasses faites par Stableau, dans les Pyrénées. L'exemplaire porte encore à l'épingle la mention : « *Barynotus... Pyr.* » de la main de Gougelet. Sa préparation était identiquement la même que celle adoptée par Stableau pour les insectes recueillis par lui dans la même région, et j'ai tout lieu de supposer que la patrie indiquée est exacte, bien que cette espèce semble ne figurer dans aucune autre collection, parisienne et malgré le signe dubitatif dont le catalogue de Vienne fait précéder cette indication de provenance.

Tableau des CNEORHIDES-BARYNOTIDES.

HEYDENONYMUS Db. Op, I. p. 8.

1. amplicollis Boh. V. 867.
   Seidlitzi Db. l c. p. 8. Portugal.

LEPTOLEPURUS Db. An. Fr. soc. 1872, p. 425.
Bedel Faun. Par., 1890, p. 593. Seidl. Faun. balt.

1 meridionalis Duval Gen. p. 14. Fr. m. Sic. Alg. (*Cneorhinus*).

siculus Rott. Berl. 1871, p. 228.
(*Cneorhinus*).
Olivieri Db. An. Fr. Soc., 1872,
p. 425.
globulatus Frm. Rev. zool 1873,
p. 344. (*Rhinognathus*).

s. *g*. Cneorhinus.

1 barcelonicus Herbst. Esp. Port.
var. inoccuus Fab. Syst. elat. II.
p. 512.
var ? argentatus, Perris, An. Fr. soc.
1864, p. 295.
argentifer (Mars).

s. *g*. Lacordaireus Db.

Tretinus (Jek.) Bedel Faun. Paris, p. 93.

2 tingitanus Db. Mitt. Schw. ent.
Gesells. 1871, p. 372 Maroc, Espagne.
? prodiguus F. Ent. syst. Sup.
p. 170.
3 ludificator Gyll. Sch. II, p. 526. Esp Port.
? hispanus Hbst. Ka. p. 741.
4 Bellieri Bris. An. Fr. Soc. 1869, 597. Pyr.
5 Heydeni Tourn. l. c., 142. Port.
Martini Frm An. Soc. Gr. 1880,
342.
v. grandis Stierl. Sch. M. 1887, 398.

s. *g*. Attactagenus, Tourn.

6 pyriformis Boh. Sch. I. 528. Esp. Port. Maroc.
var. lateralis Graëlls. Esp.
7 dispar Graëlls, Mém. Map. Geol.
1858, p. 116 Esp. Port.
meleagris Graëlls, l. c. p. 117.
Graëllsi : C. Bris. An. Fr. Soc. 1866,
p. 387.
v. Paulinoi Stierl. Port
8 cordubensis Kirsch. Heyd. Span.
p 173. Esp.
escorialensis Db. Op. I. p. 36.
9 hispanicus Db. Mitt. Schw. ent.
Gesells. 1871, p. 349. Esp. Port.
v. 5-carinatus Db. Op. I. p. 1.
v. sulcifrons Db. l c. p. 35
10 hypocyaneus. Boh. Sch. gen. V.
p. 529. Esp. Port.

11 spinipes Pérèz-Arcas, An. hist. Madr. 1872, p. 112. Esp.
12 tumidus Db. An. Fr. Soc. 1874, CXCVII. Esp.
13 cordicollis Db. *le Frelon*, 1891, p.75. Port.
14 angustus Db . Op. ent. I. p. 36. Port.
15 exaratus Marsh. Ent p. 302. Eur. bor. méd.
16 tarsalis Tourn l. c. 147. Esp.
17 Diecki Tourn. l. c 148. Esp.
18 carinirostris Boh. Sch. V p. 863. Esp. Port.
gypsiventer Graëlls. Mém. Map. Geol, 1858, 80.
Baulnyi c. Bris. An. Fr. Soc. 1866, p. 389.
oxyops Db. op. I, p. 35.
19 albinus Boh. Sch. I, p. 331. Russie.

s. g. PHILOPEDON Steph. Brit. ent. 123.
DACTYLORHINUS Tourn. p. 192. etc.

1 globatus Hbst. Arch. p. 83. Latr. Hist. nat. p. 175 (*Brachyrhinus*). Eur. Afr. bor.
plagiatus Schall. Act. I, 284.
geminatus Lin. Syst. nat. Gmel. I, IV.
v. parapleurus Marsh. Ent. brit. p. 395.
albicans Boh. Sch. I, p. 530.
setarius Fairm. Fr. soc. 1867, p. 408.
andalusicus Tourn., p. 135.
var? vicinus Db. op. I. p. 35. Esp. Port.
var? maroccanus Tourn. p. 136. Tanger.
var. tristis Stierl. Sch. M. 1888, 16. Esp.

LIOPHLŒUS Germ. Sch. II, p. 302.

1 Paulinoi Db. op. I, p. 34. Port.
2 pulverulentus Gyll. Sch. VI' 239. France, Pyr.
var. sulcatulus Db. *Le Frelon*. 1891, p. 89.
3 tessellatus Müll. Bonsd. Curcul., II, 38.
nubilus F. Syst. El. II, p. 538. Europe.
v. geminatus Boh. Sch. VI' 238.
v. aquisgranensis Forst. Rheinl. 6.26.
maurus Marsh. 313.
opacus Chevr. Cat. Gren. 100.
v. ophthalmicus Stierl. 83.
v. cyanescens Fairm. Fr. soc. 1859, 57.

Heydeni Stierl. 85 — Fr. mont.
v. atricornis Db. Sch. M. 1871, 353, etc., etc.
4 nubicolosus Schœnh. II, 304. — Perse, Russie.
Kirschi Tourn. Soc. Belg, 1874, 115.
5 lentus Germ. Insp. sp. p. 343.
Herbsti Gyll. Sch. II. p. 305. — Autr.
Kiesenwetteri Tourn. Stierl. 85. — All. bor.
v. chrysopterus Boh. Sch VI' 237.
v. Schmidti Boh. l. c. 242.
v. ovipennis Fairm. An. soc. Fr. 1858, 378. — Isère.

BARYNOTUS Germ.

1 margaritaceus Germ. Ins. sp. 340. — Alpes.
Fairmairei Tourn. Pet. nouv. 2.10.
v. maculatus Boh Sch. VI' 248.
2 obscurus F. Syst. ent. 150 — Europe.
3 squamosus Germ. Ins. sp. 340. — Pyr. Suède, Angl.
v. Schœnherri Zett Ins. 187. — Laponie, Ecosse.
v. illæsirostris Fairm., an. Fr. soc. 1859, 58. — Pyr. Auvergne.
4 viridanus Fairm. Fr. soc. 1856, 538. — Pyrénées.
5 elevatus Marsh. 306. — Eur. méd. bor.
mærens Thoms. Skand. VII, 120.
6 umbilicatus Duf. Soc. Lin. Bord. 51. — Pyrén.
auronubilus Fairm. An. Fr. Soc. 1856, 539.
7 scutatus Db. *Le Frelon*, 1892, p. 99. — Finlande.
8 alternans Boh. Sch. II, 310.
squalidus Boh. Sch. l. c. 311.
9 sabulosus Ol. V. 83, 347. Bedel Faun. par. 60. — Gren.
pyrenæus C. Bris. Cat. Gren. 2. 186.

CTENOLOBUS Db. *Le Frelon*, 1892. p. 95.

1 squamifer. Db. *Le Frelon*, 1892, p. 95.

SEIDLITZIA Db. *Le Frelon*, 1892, p. 96.

1 maroccana Fairm. An. Fr. soc. 1868, 494. (*Liophlœus*).

PSEUDOBARYNOTUS Db. *Le Frelon*, 1892. p. 102.

1 laticeps Db. An. Fr. soc., 1874, 198. *Le Frelon*, 1892, p. 102.

N.-B. — Le tableau des genres, tel qu'il est indiqué p. 52-53, doit être modifié, ainsi, par suite d'une omission :

— Lobes du prothorax distincts. 6
6 Ecusson petit, mais distinct; élytres dépourvues de séries de soies hispides; tibias et tarses épais. CTENOLOBUS N. G.
— Ecusson tout à fait indistinct; élytres munies, le long des interstries, de fines et courtes soies dressées, très visibles; tibias et tarses grêles. SEIDLITZIA.

DIAGNOSES D'ESPÈCES INÉDITES du Genre APION.

1. Apion fallaciosum. ♀. Long. 3,2; lat. 1,2 mill. — Oblongum, fuscum, dense albido-pubescens. Caput subquadratum, oculis paulo prominentibus. Rostrum a latere cylindricum, capite fere duplo longius, utrinque basi dentatum. Antenræ vix pubescentes, graciles, articulis funiculi ultimis subtransversis. Prothorax subtransversim quadratus. Elytra striis subsulcatis, interstitiis angustis, subcostatis, subseriatim pilosis.

Très voisin de l'A. *decolor* Db., le rostre est de un quart plus long que chez l'A. *decolor* ♀, les yeux sont plus saillants, le prothorax est moins allongé; la pubescence des élytres, moins soulevée, est disposée en séries longitudinales moins apparentes; et surtout les antennes sont à peine pubescentes et autrement conformées.

Algérie (ma collection).

2. Apion turkestanicum. ♀. Long. 3,2; lat. 1,2. — Oblongo-ovatum, cinereo-pubescens, nigrum, elytris subcyaneis, antennis pedibusque piceis. Caput indistincte punctatum, latius, oculis oblique depressis. Rostrum capite thorace que simul sumptis subæquale, subcylindricum, modice arcuatum, crebre punctatum, subopacum. Antennæ tenues, ante medium insertæ, vix pubescentes, articulo funiculi secundo crassiore, cæteris sublinearibus, clava auguste oblonga. Prothorax subquadratus, basi foveolatus, sat crebre minus profunde punctatus. Elytra

modice striato-punctata, interstitiis subconvexis, subtiliter coriaceis. Pedes tenuiter albo-subsquamosi.

Le ♂ a les yeux un peu saillants et le rostre légèrement atténué au bout, de un tiers plus court; le front distinctement ponctué.

Turkestan.

3. Apion Reitteri. Long. 2,2; lat. 1,2 mill. — Nigrum, viridi-plumbeum, dense albido-pubescens. Caput subquadratum, fronte leviter impressa, oculis parum prominulis. Rostrum capite thoraceque paulo brevius, arcuatum, subcylindricum, punctatum. Antennæ ad tertiam rostri partem insertæ, graciles, tenuissime pilosæ, articulis ultimis funiculi subrotundatis, clava augusta, acuminata. Prothorax transversus, antice constrictus, tenuiter punctatus. Elytra breviora, postice ampliora, sulcato-punctata, interstitiis planis, subcoriaceis. Pedes graciles.

Très voisin de l'A. *lanuginosum*, dont il a la pubescence touffue; il en diffère, notamment, par le rostre ♀, bien plus court et plus épais, par la gracilité des pattes, surtout par les cuisses très peu claviformes.

Je le dédie à M. Reitter, de qui j'en ai reçu plusieurs exemplaires.

Margelan.

4. Apion soricinum. Long. 2,2 m.; lat. 1,2 mill. — Ovatum, nigrum, antennis pedibusque piceis, dense albido-pubescens. Caput magnum, oculis majoribus, vix prominulis, fronte subconvexa. Rostrum capite thorace que simul sumptis paulo brevius, modice arcuatum, dense punctatum ac pilosum, medio paulo crassius. Antennæ ad tertiam rostri partem insertæ, sat graciles, articulis ultimi funiculi subrotundatis, clava elleptica, acuminata. Prothorax brevis, antice constrictus, sat crebre punctatus, basi obsolete foveolatus. Elytra convexa, breviora, striato-punctata, interstitiis convexis, subtiliter coriaceis. Tarsi augusti.

Turkestan (M. Reitter).

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

COLLECTION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE

N. B. — Le premier chiffre indique le nombre des genres, le 2e celui des espèces, le 3e celui des exemplaires. — Cette collection est en très bon état de conservation. Elle se recommande, en outre, par la très grande quantité de raretés qu'elle renferme et par le grand nombre de GENRES formant une sorte de GENERA presque complet. — Nous nous tenons à la disposition des amateurs pour leur fournir, préalablement, tous les renseignements désirables, mais nous ne ferons l'expédition des lots QU'APRÈS PAIEMENT OU CONTRE REMBOURSEMENT.

1. **Cicindélides - Carabides.** — 125-700-1340. **375 fr.**
2. **Hydrocanthares** (Dytiscides, Gyrinides). — 18-152-288 **48 fr.**
3. **Hydrocanthares** (Palpicornes). — 26-188-280. **55 fr.**
4. **Brachélytres.** — 135 - 590 - 1100. **188 fr.**
5. **Paussides, Clavigérides, Bryaxides, Scydmœnides.**— 23-80-125. **52 fr.**
6. **Clavicornes.** — 180-640-1240 **165 fr.**
7. **Pectinicornes, Lamellicornes** — 69-210-500 **128 fr.**
8. **Sternoxes - Buprestides.** — 18-70-125 **63 fr.**
9. **Sternoxes-Elatérides.** — 40-125-235. **62 fr.**
10. **Malacodermes.** — 45-152-295. **62 fr.**
11. **Térédiles.** — 50-110-225. **47 fr.**
12. **Ténébrionides.** — 125-300-425. **165 fr.**
13. **Vésicants.** — 25-60-125. **32 fr.**
14. **Curculionides.** — 152-610-1320. **248 fr.**
15. **Xylophages.** — 13-65-120. **28 fr.**
16. Une collection nombreuse et bien déterminée du genre APION. — 111 esp., 400 ex. **59 fr.**
17. **Anthribides.** — BRUCHIDES. — 12-68-135. **36 fr.**
18. **Longicornes.** — 65-227-350. **150 fr.**
19. **Phytophages.** — 65 402-710. **160 fr.**
20. **Erotylides - Endomychides - Coccinellides.** — 45-90-160. **28 fr.**

La Collection entière. **1.800f**

Une autre Collection moins importante à prix très réduit.

21. **Cicindelides - Carabides.** — 400 esp., 800 ex. **150 fr.**
22. **Hydrocanth.** — DYTISC. GYRIN. ET PALPICORNES, 170 esp., 200 ex. **60 fr.**
23. **Brachélytres.** — 400 esp., 650 exempl. **100 fr.**
24. **Paussides,** BRYAXIDES, SCYDM. 50 esp. 80 ex. **30 fr.**
25. **Clavicornes.** — 375 esp., 600 exempl. **80 fr.**
26. **Pectinicornes - Lammellicornes.** — 200 esp. 350 exempl. **60 fr.**
27. **Sternoxes** (Buprestides). — 55 esp., 75 ex. **38 fr.**
28. **Sternoxes** (Elaterides-Eucnem). — 75 esp., 140 ex. **35 fr.**
29. **Malacodermes.** — 90 esp., 170 exempl. **35 fr.**
30. **Térédiles.**— 80 esp., 120 ex. **30 fr.**
31. **Ténébrionides.** — 190 esp., 280 exempl. **55 fr.**
32. **Vésicants.** — 48 esp., 80 ex. **20 fr.**
33. **Curculionides.** — 400 esp., 800 exempl. **145 fr.**
34. **Xylophages.** — 50 esp., 80 exempl. **18 fr.**
35. **Anthribides,** BRUCHIDES. — 45 esp. 65 ex. **25 fr.**
36. **Longicornes.** — 170 esp., 280 exempl. **85 fr.**
37. **Phytophages.** — 280 esp., 400 exempl. **78 fr.**
38. **Erotylides,** COCCINELLIDES, etc., 70-125. **18 fr.**
39. Une collection d'**Hémiptères** très exactement nommée : 380 esp. 800 exempl. **160 fr.**

MARS — N° 12

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892

25 Mars

AVIS

Nous rappelons aux Abonnés du FRELON que leur abonnement est renouvelable en avril et nous les prions de vouloir bien en adresser le montant (6 fr.) dès à présent, au BUREAU DU JOURNAL, afin d'éviter les frais de recouvrement par la poste.

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 12 (1892)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. Desbrochers des Loges, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance,* en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Les abonnés ont droit, gratuitement, à une annonce d'Echange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de. . . . . **1** fr. pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de. . . . . **1 50** — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements,* non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée,* est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'Union postale et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

Description d'un BRENTHIDE nouveau des Nouvelles-Hébrides.

Coptorhynchus Francoisi. — ♂. Longueur 36 mill., (sans le rostre) ; longueur du rostre 12 mill. ; largeur 3 mill. — Brun-bronzé verdâtre peu luisant, avec les hanches, une partie du rostre, des antennes et des pattes rougeâtre ; une bande occupant le deuxième intervalle, étendue, parfois, à la base, sur les intervalles adjacents, jaunâtre. *Tête* très allongée, obconique, sillonnée au milieu longitudinalement ; yeux peu saillants. *Rostre* près de trois fois de la longueur de la tète, élargi antérieurement et profondément échancré au sommet, garni, latéralement, de nombreuses aspérités aiguës, bisillonné entre l'insertion des antennes, à ponctuation rapeuse antérieurement, peu serrée. *Antennes* à peine plus longues que le rostre, filiformes, à premier article fortement renflé, à peine plus long que le deuxième, qui est plus étroit ; 3-8 très allongés, quatre ou cinq fois aussi longs que larges, successivement plus courts, légèrement noueux au sommet, avec quelques rares cils soulevés ; les trois derniers linéaires, poilus, le dernier plus long que le précédent. *Prothorax* une fois et demie aussi long que large, presque droit latéralement, rétréci vers le tiers antérieur qui est marqué, en dessus, de rides transversales, profondément canaliculé au milieu, ponctué assez fortement sur les côtés et à la base, avec un pli transversal vers le premier tiers basal, et une fossette irrégulière avant le rebord, suivie de deux ou trois plis en travers. *Elytres* à peu près de la largeur du prothorax, légèrement échancrées latéralement vers le milieu, régulièrement ponctuées-striées, 1er interstrie étroit, surtout postérieurement, 2e saillant à la base, les externes un peu convexes, tous les autres plans, ridés en travers ; avant le sommet, latéralement, une forte épine dirigée en dehors ; sommet brièvement avancé. *Pattes* très longues, à cuisses brusquement renflées postérieurement, échancrées en dedans ; tibias et tarses linéaires. *Dessous* à

rostre largement creusé en avant, sillonné latéralement, avec des rangées d'aspérités aiguës ; sur la tête, de petits grains saillants, espacés. *Prosternum* lisse avec quelques rides ; une strie ponctuée de chaque côté et un tubercule pointu avant le milieu.

La ♀ diffère peu du ♂, en outre des caractères propres à ce sexe ; la dent du sommet des élytres est à peine plus petite et ce sommet semble être plus fortement échancré.

La forme et la direction de l'épine des élytres, ♂ ♀, distinguent bien cette espèce de celles voisines.

Je la dédie à M. François, docteur ès-sciences naturelles, maître de conférences à la faculté de Rennes, qui en a rapporté plusieurs exemplaires de sa mission scientifique dans la Nouvelle-Calédonie.

Espèces inédites de CULCULIONIDES de l'ancien monde (1).

I

1. **Thylacites subvittatus.** Long. 9 ; lat. 4 mill. — *Oblongo-elongatus, nigro-æneus, supra griseo-hirtus. Oculi exserti. Rostrum subquadratim transversim sulcatum. Antennæ articulis funiculi 1° elongato, 2° 3° duplo longiori, 3-7 submoniliformibus, clava oblonga. Prothorax subtransversus, a latere rotundatus, angulis posticis fere nullis, granulatus. Elytra indistincte striata, interstitiis alternis magis dense griseo squamosis. Tibiæ extus longe hirtæ.*

Oblong, recouvert d'écailles assez détachées, bronzées, à léger reflet irisé ; hérissé, sur tout le dessus, de cils brunâtres, légèrement courbés vers le sommet, assez longs et à peu près de longueur uniforme. *Tête* convexe ; yeux subarrondis et saillants. *Rostre* en carré transverse, élargi vers les yeux, subdéprimé, à sillon longitudinal raccourci, assez fortement ponctué. *Antennes* roussâtres, assez longuement ciliées, atteignant le bord postérieur des yeux ; à premier

(1) Toutes les espèces décrites font partie de la collection de l'auteur.

article du funicule conique, le dernier fortement transverse ; massue oblongue. *Prothorax* régulièrement arqué latéralement et également rétréci en avant et en arrière, d'aspect granuleux, par suite des squamules soulevées. *Elytres* un peu plus larges aux épaules que le prothorax, terminées en pointe mousse, finement, peu nettement ponctués-striées, à soies en séries ; ornées de larges bandes formées par des écailles plus larges, à reflet plombé, alternant avec des bandes plus étroites brunâtres, peu marquées. *Tibias* antérieurs munis, en dedans, de poils couchés et en dehors d'une double rangée de soies d'inégale longueur, les plus courtes arquées.

Espagne, Murcie.

2. **Thylacites cretaceus.** — Long. 10 ; lat. 4 mill. — *Elongatus, albido-cretaceus, opacus, subglaber, nigro-obsolete variegatus. Oculi vix prominuli. Rostrum subquadratum, medio sulcatum. Antennæ sat validæ, albo-cretaceæ. Prothorax quadratim transversus, angulis posticis acutis, rectis. Elytra elongata, striis interioribus obsoletis. Tibiæ extus depilatæ.*

Allongé, noir, recouvert, même sur les pattes, d'une couche d'écailles, crétacées-blanchâtres plus détachées sur le prothorax, avec une tache brune, en losange, sur le milieu ; plus compactes et avec quelques macules de même couleur sur les élytres ; quelques soies épaisses, peu distinctes, très courtes, un peu soulevées, vers le sommet de celles-ci. *Tête* assez grosse, à yeux écartés. *Rostre* légèrement impressionné transversalement, sillonné longitudinalement, longuement cilié au sommet. *Antennes* compactes, brunes, brièvement ciliées, squameuses, avec de petits points noirs sétigères ; funicule à 2e article plus long que les suivants, à peine plus long que la moitié du premier ; 3-7 brièvement coniques; massue peu renflée, d'un brun velouté. *Prothorax* presque droit latéralement, dans ses deux premiers tiers, plus brusquement rétréci en avant, à angles postérieurs droits et marqués. *Elytres*, une fois et demie aussi longues que larges, très peu arquées latérale-

ment, à épaules effacées, à stries externes plus marquées, les internes représentées seulement par des séries de points oblongs disparaissant sous la squamosité ; intervalles plans, *Cuisses* et *tibias* poilus intérieurement, ces derniers à peu près dénudés sur leur tranche externe.

Algérie, Daya, découvert par M. le Dr Munier.

3. **Thylacites subahenus.** — Long. 8 ; lat. 4,5 mill. — *Oblongo-ovatus, obscure-æneus, salbido-obsolete maculatus, brevissime parce setosus. Caput fortiter punctatum ; Oculi vix prominuli. Rostrum transversim subquadratum, medio sulcatum Antennæ piceæ, ciliatæ, funiculi articulis ultimis transversim rotundatis, 7° brevissimo. Prothorax, breviusculus, a latere parum arcuatus, dense punctatus. Elytra suboblonga, disperse punctato-striata. Pedes extus brevissime ciliati.*

Ressemble au T. *Olivieri*, mais la pubescence des élytres est très courte au lieu d'être longue et hérissée : ce dernier caractère, ainsi que la structure des stries, le distingue, aussi, du T. *cribricollis*. Brun, antennes et pattes plus claires, recouvert d'une squamosité compacte, formant, alternativement, des taches brunes et bronzées-plombées sur les élytres, avec une bande obsolète plus claire de chaque côté du prothorax ; une pubescence assez longue, hérissée, brunâtre, sur la tète et sur le rostre ; de petits crins très courts dirigés en arrière sur le prothorax et sur les élytres, à peine soulevés, peu nombreux. *Tète* convexe, fortement ponctuée ; yeux médiocres, très légèrement saillants. *Rostre* presque carré, un peu boursouflé près des yeux, à sillon longitudinal. *Antennes* à scape atteignant le milieu des yeux ; massue subovale, médiocrement épaisse. *Prothorax* légèrement arqué latéralement, densément ponctué. *Elytres* ovales-oblongues, à épaules un peu arrondies, faiblement arquées latéralement, à séries superficielles de points écartés assez petits ; intervalles plans ; sommet plus pubescent. *Pattes* assez longuement pubescentes intérieurement, très brièvement en dehors. *Dessous* recouvert d'écailles blanchâtres, avec des poils assez nombreux.

Algérie, sans localité précise.

4. **Chiloneus ottomanus.** — Long. 5,5-6; lat. 2,7-3 mill. — *Ovatus, subdepressus, brunneo-ferrugineus, pedibus luteis, parce griseo-squamulatus, serie-setosus. Caput subquadratum, oculis prominulis. Rostrum apice elevatione sublævi præditum. Antennæ articulis 2-primis elongatis, cæteris brevioribus, 7° transverso; clava subfusiformi. Prothorax brevis, a latere rotundatus, antice constrictus. Elytra striato-punctata, interstitiis convexis. Femora intus obtuse dentata.*

Ovale, un peu allongé, brun, avec les antennes et les pattes plus claires, couvert de petites squamules grisâtres, piliformes par place, plus condensées sur les les côtés du prothorax, formant des taches obsolètes le long des intervalles des élytres; des soies dressées, un peu courbées en séries, assez longues dans la deuxième moitié, peu distinctes antérieurement. *Tête* presque carrée, à côtés subparallèles, convexe en arrière, déprimée entre les yeux, avec une faible fossette frontale. *Rostre* chargé, postérieurement, d'un empâtement à peine ponctué, nettement limité en crête arquée en arrière. *Antennes* allongées, parcimonieusement ciliées, à scape coudé, atteignant le bord antérieur du prothorax ; premier article du funicule de un tiers plus long que 2, les autres brièvement coniques et noueux au sommet, ♀, les trois derniers arrondis transversalement, ♂; massue fusiforme un peu épaisse. *Prothorax* court, arrondi, latéralement, dans son milieu, déprimé avant le bord antérieur et brièvement resserré au sommet, rugueux, avec quelques points inégaux. *Elytres* arquées latéralement en s'élargissant en arrière, à épaules effacées, subdéprimées en dessus, séparément acuminées au bout, régulièrement striées-ponctuées, les stries plus enfoncées en dehors et au sommet ; intervalles convexes, surtout extérieurement. *Cuisses* armées, avant le sommet interne, d'une large dent très obtuse ; tibias avancés anguleusement à leur sommet interne.

Le ♂, plus étroit, n'a pas les élytres élargies en arrière et chez ce sexe, les derniers articles du funicule des antennes sont distinctement arrondis.

La forme et l'étendue de la saillie rostrale, tout aussi

nettement limitée que chez certains *Scythropus*, et la longueur des soies des élytres ne permettent pas de confondre cette espèce avec celles du même genre, actuellement décrites.

Turquie.

5. **Sciaphilus subnudus.** — Long. 4,8; lat. 1,8 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, antennis pedibusque rubris, (femoribus obscuris exceptis), dense albido-squamosus, glaber frons, sulcata ; oculi-rotundati, vix prominuli. Rostrum supra quadratum, obsolete carinatum. Antennæ articulis funiculi non vere transversis. Prothorax transversus, a latere parum arcuatus, carina læsi medio præditus. Elytra elongata, regulariter punctato striata, interstitiis planis. Femora inermia.*

En ovale subelliptique, noir avec les antennes et les pattes rougeâtres, ces dernières à cuisses rembrunies ; recouvert d'écaillettes blanchâtres peu métalliques, sensiblement plus petites sur les cuisses et sur l'abdomen. *Tête* transverse ; une strie longitudinale sur le front ; yeux à peine saillants et arrondis. *Rostre* aussi large que long, coudé, vu de profil, rugueusment ponctué, très obsolètement caréné. *Antennes* à scape atteignant le milieu des yeux, assez renflé ; les deux premiers articles du funicule subégaux en longueur ; les autres plus courts, mais aussi longs que larges ; massue rembrunie ; quelques cils assez longs au sommet des articles. *Prothorax* transverse, faiblement et régulièrement arqué latéralement ; chargé, au milieu, d'une carène longitudinale lisse, presque entière ; ponctué. *Ecusson* présentant une forme presque carrée sous la squamosité. *Elytres* une fois et demie plus longues que larges, à épaules effacées ; légèrement arquées latéralement, obtuses au bout ; à pubescence à peu près indistincte ; à stries régulières de points un peu carrés, peu profondes ; intervalles larges et plans. *Pattes* allongées · cuisses inermes, échancrées en dedans avant le sommet ; tibias pubescents, surtout en dedans, munis d'un éperon au sommet interne ; tarses assez épais ; ongles connés. *Abdomen* à dernier segment pubescent et squameux.

Grèce.

6. **Elytrodon impressifrons**. — Long. 5,2 ; lat. 2, 5 mill. — *Oblongo-ovatus niger, antennis tarsisque rubris; maculis pubescentibus cinereis. Frons postice late excavata, ante oculos transversim impressa. Oculi vix prominuli. Rostrum breve, basi et apice dilatatum. Antennæ articulis 2-primis elongatis, cæteris rotundatim transversis, clava elongata. Prothorax brevis, punctis rugosis longitudinaliter confluentibus. Elytra oblonga, punctato-striata, striis externis impressis. Pedes pilosi.*

Ovale allongé, noir, avec les antennes, le sommet des tibias et les tarses rougeâtres ; couvert d'une fine pubescence d'un gris verdâtre, formant des taches sur les élytres, peu distincte sur le prothorax. *Tête* grosse ; finement aciculée-ponctuée ; front occupé, sur toute sa largeur, par une large et profonde excavation, limitée au devant des yeux, par une impression subarquée ; Yeux assez petits, à peine saillants. *Rostre* à peine aussi long que large, dilaté aux deux bouts, rugueux. *Antennes* finement pubescentes, un peu hispides, sur la massue ; les deux premiers articles du funicule subégaux, les suivants arrondis, le septième trèscourt ; massue de la longueur des quatre articles précédents. *Prothorax* court, bombé, fortement dilaté-arrondi dans son milieu, ridé-ponctué longitudinalement, avec des points plus petits dans les intervalles. *Elytres* assez courtes, coupées obliquement aux épaules, assez profondément striées-ponctuées, stries 6-8 rapprochées ; séries internes à points plus écartés ; intervalles internes plans, les externes un peu convexes, finement coriacés-ponctués ; quelques petites soies soulevées, plus visibles vers le sommet. *Pattes* allongées ; tibias plus longuement pubescents en dedans ; tarses à articles assez courts *Abdomen* à sommet plus luisant, moins ponctué et garni de quelques poils dressés.

J'ai trouvé cette espèce à Teniet-el-Hàad, (Algérie), en mai 1889 Elle est très reconnaissable à la fossette large et profonde de la tête.

7. **Elytrodon carinifrons.** — Long. 6 ; lat. 3 mill. — *Ovatus, brevior, piceus, griseo-tessellatus, brunneo-hirtus. Caput latius, carinatum. Rostrum subquadratum, longitudinaliter sulcatum. Antennæ medio rubræ, articulis funiculi 3-7 subtransversim rotundatis, clava oblongo-elongata. Prothorax transversus, pubescens, rugoso punctatus. Elytra a latere ampliata latitudine vix longiora, late punctato-striata. Pedes utrinque villosi.*

Ovale, assez court, brun de poix, tarses et antennes rougeâtres, ces dernières à sommet du scape et à massue rembrunies ; couvert d'une fine pubescence d'un cendré verdâtre, condensée sur les élytres en taches oblongues. *Tête* en carré transverse, convexe en arrière, avec une carène longitudinale presque lisse sur le front, densément ponctuée, légèrement impressionnée entre les yeux qui sont à peine saillants. *Rostre* à peine aussi long que large, faiblement dilaté à la base et au sommet, rugueusement ponctué, muni, au bout, d'une élévation arquée suivie d'une impression. *Antennes* à scape atteignant à peine le bord du prothorax, fortement renflé au sommet ; premier et deuxième articles du funicule bien plus longs que larges, 3-7 subarrondis transversalement ; massue oblongue, assez épaisse ; quelques cils fins le long du scape et du funicule. *Prothorax* court, fortement arrondi latéralement, subsinueusement rétréci en avant et en arrière, marqué de fossettes inégales peu nombreuses au milieu, subconfluentes en arrière, voilées par la pubescence ; angles postérieurs à peu près droits. *Elytres* un peu plus longues que leur plus grande largeur, fortement arquées latéralement, à épaules obliques, hérissées sérialement de longs cils légèrement courbés ; points des stries un peu carrés, intervalles externes seuls légèrement convexes. *Cuisses* très renflées, surtout les antérieures, inermes. *Dessous* densément, peu fortement, ponctué, rugueux et pubescent ; dernier segment un peu élevé et lisse au bout.

Constantine.

8. **Strophomorphus uniformis**. — Long. 5,5; lat. 3 mill. — *Oblongo-subellipticus, parum convexus, piceus, antennis pedibusque rubris; griseo-pilosus. Caput breve, oculis modice prominulis. Rostrum quadratum, medio impressum. Antennæ articulo funiculi 2º 2-sequentibus, simul sumptis, breviori, cæteris subconicis, apice nodosis; clava angusta. Prothorax transversus, apice constrictus, a latere modice arcuatus. Elytra latitudine duplo longiora, apice anguste subtruncata. Pedes pilosi.*

Assez voisin du S. *libanicus;* bien distinct par la présence de carènes latérales limitant l'impression du rostre, qar sa pubescence soyeuse et non criniforme, par l'absence de squamules en dessus, etc.

Syrie.

9. **Cyclaumaurus Moraguesi**. — Long. 4; lat. 2,5 mill. *Subhemisphæricus, brunneo-ferrugineus, opacus, antennis pedibus que pallide furis, supra uniformiter flavescente tomentosus. Frons ante oculos oblique strigata. Rostrum latum, impressum. Antennæ articulo funiculi 7º 6º vix latiori, clava oblongo-elongata. Prothorax latior, creberrime punctatus. Elytra striis parum profundis. Tibiæ anticæ utrinque ciliatæ.*

Subhémisphérique, brun ou ferrugineux mat, scape et pattes d'un jaune clair, le reste des antennes et tarses rougeâtres; couvert d'une fine et longue pubescence flavescente, couchée, un peu relevée seulement vers le sommet des élytres. *Tête* grosse, assez finement ponctuée; front sans fossette, séparé du rostre par un sillon médiocre en forme de chevron, dont l'angle s'avance entre les yeux; ceux-ci médiocrement saillants, légèrement anguleux. *Rostre* court, presque plan dans sa première moitié, impressionné postérieurement, paraissant échancré latéralement, peu relevé sur ses bords. *Antennes* à scape légèrement courbé, peu renflé au sommet, atteignant le premier tiers du prothorax; funicule à premier article plus long que 2, 3-7 arrondis transversalement; massue oblongue. *Prothorax* très court, légèrement arqué latéralement, densément ponctué, à

pubescence dirigée en arrière, confluente en forme de petite crête, sur le milieu de la ligne médiane. *Elytres* sphériques, peu convexes, brusquement déclives en arrière, à épaules effacées; à stries ponctuées très peu profondes; intervalles plans. *Pattes* à cuisses fo rtement échancrées, en dedans, avant leur sommet; tibias antérieurs élargis postérieurement, obsolètement denticulés intérieurement; tarses épais, à deuxième article très court. *Dessous* finement pubescent et peu fortement ponctué.

Assez voisin du C. *metallescens*, dont il diffère par sa coloration, par la strie auguleuse du front, par les antennes beaucoup plus épaisses, à deuxième article non linéaire, bien plus court, par le troisième à peine aussi long que large, etc.

Algérie, sans localité précise, (M. Moraguès Y. Ibarra).

10. **Cyclomaurus boghariensis.**—Long. 4; lat. 2,3 mill. *Subhemisphæricus, niger, elytris brunneis, antennis pedibusque rubris; griseo-tomentosus. Frons ante oculos sulco arcuato prædita. Rostrum convexum. Antennæ funiculi articulo 7° 6° valde latiori, clava suborata laditudine paulo longiori. Elytra profundius punctato-striata, intestitiis subconvexis. Tibæ extus fere glabræ.*

Même forme que le précédent, un peu plus court, brun foncé, noir sur la tête et sur le prothorax, avec les antennes et les pattes d'un rouge brunâtre. Il en diffère par les caractères suivants : *Rostre* plus court, plus élargi au sommet, au niveau des scrobes, dont l'extrémité est, ainsi, bien plus rapprochée du bord des yeux. *Antennes*, à premier article du funicule une fois et demie de la longueur du deuxième; 3-7 arrondis transversalement, le dernier plus large; massue ovale, médiocrement renflée, de moitié à peine, plus longue que large. *Rostre* à ponctuation moins nette, plus rugueuse, étant confluente. *Front* à strie non anguleuse, à peine marquée. *Prothorax* très peu arrondi latéralement et non rétréci à la base, d'où les angles postérieurs droits au lieu d'être obtus; une élévation lisse, dis-

tincte, au milieu. *Tibias* antérieurs assez fortement avancés-arrondis à leur sommet, unis sur leur tranche externe.

Algérie, Boghari.

11. **Cyclomaurus Vaulogeri.**—Long. 5; lat. 2,5 mill.— *Ovatus, latior, niger, antennis rubris, pedibus brunneis; supra dense squamosus, griseo-hirtus Frons depressa, sulco transverso angulato prædito; oculi prominuli. Rostrum angustius, intra antennas foveolatus. Antennæ graciles, longius ciliatæ, articulis primis elongatis, ultimis nodosis; clava inflata. Prothorax basi angulatus, griseo-squaomso-trilineatus. Elytra interstitiis costulatis.*

Sub-ovale, un peu déprimé en-dessus, noir avec les pattes moins foncées et les antennes d'un rougaâtre clair, recouvert de squamules grisâtres, condensées par place en forme de taches. *Tête* médiocre, à front séparé des yeux par une ligne angulée en arrière, peu profonde; yeux petits assez proéminents. *Rostre* de moitié plus étroit que la tète, un peu plus long que large, non dilaté à la hauteur des scrobes, marqué, entre les antennes, d'une fossette oblongue ou sillon raccourci. *Prothorax* de un tiers plus large que long, avancé anguleusement, à la base, dans l'échancrure correspondante des élytres, à peine arrondi de chaque còté en arrière, assez fortement rétréci au sommet, ponctué assez fortement, orné de trois bandes longitudinales formées de squamules grisàtres, les latérales larges, la médiane très étroite; hérissé de poils plus courts et plus foncés que ceux de la tête et du rostre. *Elytres* fortement échancrées ensemble anguleusement, à la base, à épaules arrondies, presque droites, dans leur milieu latéral, régulièrement déclives en arrière à stries larges, ponctuées au fond, avec les intervalles cos-tiformes ; sur chacun d'eux une série longitudinale dressée de soies raides, roussàtres. *Pattes* hispides ; cuisses non échancrées en dessous; tibias antérieurs tronqués au sommet, avancés en pointe antérieurement. *Dessous* parcimonieusement garni de poils blanchâtres.

Tunis, découvert par M. Vauloger de Beaupré.

CYCLOMIAS N. G.

Ovato-globosus, dense squamosus; oculi laterales. Rostrum subplanum, subquadratum, apice anguste emarginatum; scrobes apicales, infra flexæ. Antennæ, scapo oculos attingente, apice inflato; articulis funiculi 2-primis elongato-conicis, 3-6 subrotundatis, 7° lenticulari; clava oblonga. Prothorax basi et apice subtruncatus, convexus. Scutellum vix conspicuum. Elytra a latere valde rotundata, apice acuminata, serie-hispidula. Pedes hispidi, femoribus valde clavatis, inermibus; tibiæ apice dilatatæ.

Corps ovale, subglobuleux, recouvert entièrement d'écailles, avec des poils squamiformes sur les pattes et des soies extrêmement courtes, en séries, sur les élytres. *Tête* convexe, yeux assez petits, proéminents. *Rostre* presque carré, vu de dessus; peu coudé vu de profil; à scrobes visibles en dessus, seulement au sommet, brusquemment dirigées en dessous, sans s'y réunir et restant distantes des yeux. *Antennes* à scape atteignant, à peine, le bord postérieur des yeux; les deux premiers articles du funicule presque égaux, subconiques. 3-7 plus ou moins arrondis, le dernier plus court; massue oblongue. *Prothorax* subtransverse. *Ecusson* ponctiforme, à peine distinct. *Elytres* ovalaires, obtusément acuminées ensemble, au sommet, striées-ponctuées. *Pattes*, à cuisses très renflées; tibias légèrement dilatés anguleussment au sommet, à corbeilles presque ouvertes. *Dessous* à premier segment avancé carrément entre les hanches, deuxième et troisième bien plus courts; dernier subtriangulaire, presque égal aux deux précédents réunis; à sutures peu marquées.

12. C. MYLACOIDES. — Long. 3,5-3,8; lat. 1,6-1.8 mill. — *Brunneus, antennis pedibusque rubris, dense flavescenti-cretosus. Caput latius, oculis minutis, subangulatis. Antennæ sat graciles, longius setosæ. Rostrum subquadratum, apice ipso paulo dilatatum, deplanatum, Prothroax transversus, antice impressus, basi, medio, marginatus, a latere convexus. Elytra a latere valde-arcuata, striato-punctata interstitiis convexis serie-brevissime setulosis.*

En ovale bombé, noir, recouvert d'une couche compacte d'écailles flaves, mates, plus larges sur le prothorax, avec des poils dressés sur les pattes et des soies extrêmement courtes le long des intervalles des élytres. *Tête* convexe en arrière ; front légèrement déprimé ainsi que le rostre; yeux assez petits, proéminents. *Rostre* peu coudé, vu de profil, pubescent. *Antennes* à scape atteignant, à peine, le bord postérieur des yeux ; deux premiers articles du funicule presque égaux, subconiques, 3-7 plus ou moins arrondis, le dernier plus court; massue oblongue. *Prothorax* convexe, légèrement arqué latéralement, impressionné transversalement avant le bord antérieur, à angles postérieurs presque droits, à petites soies extrêment courtes, dressées. *Elytres* ayant leur plus grande largeur au-dessous des épaules, obtusément acuminées ensemble au sommet, striées-ponctuées, à soies dressées très courtes, le long des intervalles qui sont plans. *Pattes* à cuisses très claviformes, garnies de poils squamiformes ; tibias hispides en dehors, plus longuement ciliés en dedans.

Asie mineure.

RHINOCHROSIS N. G.

Corpus subglobosum, squamulosum. Caput prothorace paulo anguustius, obsolete ante oculos oblique sulcatum. Oculi laterales. Rostrum longitudine fere brevius, apice elevatione sublævi, postice arcuata, præditum. Scrobes apicales, supernæ. Antennæ graciles, scapo curvato, prothoracis marginem anticam vix superante, articulis funiculi 2-primis elongatis, cæteris transversis; clava oblonga. Prothorax a latere medio ampliatus. Scutellum triangulare. Elytra basi subtruncata, lateribus ampliatis, striato-punctata, interstitiis latissimis, planis, obsoletissime setulosis. Pedes graciles, tibiæ anticæ intus vix angulati. Unguiculi connati.

Ce nouveau genre se distingue du genre *Mylacus*, dont il se rapproche par la forme générale et la position des scrobes, par le rostre muni, au sommet, d'un empâtement lisse, à peine pointillé, impressionné transversalement,

limité, en arrière, par une carène arquée, laissant à découvert, par suite de son échancrure apicale, les parties de la bouche ; par la gracilité des antennes, dont le scape est notablement coudé ; par le dessus couvert de petites écailles, au lieu d'une pubescence squamiforme.

13. R. SUBGLOBATUS. —Long. 3. lat. 1,3 mill.—*Ovatus, supra parum convexus, parce griseo-squamosus, antennis pedibusque læte rubris. Caput crebre punctatum, fronte subplana, medio foveolata. Rostrum breve, basi punctatum. Oculi prominuli. Antennæ graciles, vix ciliatæ, funiculi articulis 4-7 subrotundatis; clava oblonga. Prothorax transversus, medio ampliatus, basi et apice oblique attenuatus, creberrime punctatus, medio obsoletissime carinatus. Scutellum triangulare. Elytra striato-puncata, interstitiis interioribus planis, externis convexis, angustioribus. Femora antica magis elevata ; tibiæ lineares.*

Tanger.

14. PTOCHUS INTERRUPTUS. Long. 2.5; lat. 1.5 mill.—*Ovatus, brunneus, griseo-squamoso-variegatus, antennis pedibus que ferrugineis. Frons antice impressa ; oculis prominulis. Rostrum subtransversum, a latere subparallelum. Antennæ setosæ, articulo funiculi 1° crassiori, 2° sequentibus subæquali. Prothorax transversus, antice impressus, a latere arcuatus. Elytra basi thorace non latiora, a latere ampliata, apice obtuse acuminata ; striis externis sulcatulis.*

Ovale, brun-ferrugineux, avec les antennes et les pattes plus claires, à squamosité blanchâtre plus condensée sur les côtés du prothorax, formant des taches en carré long sur les intervalles des élytres, où elles simulent trois bandes transversales interrompues. *Tête* impressionnée transversalement en avant ; yeux saillants. *Antennes* assez grossièrement ciliées, à derniers articles du funicule arrondis transversalement ; massue ovale, arrondie à la base. *Prothorax* assez court ; impressionné sur le bord antérieur à angles postérieurs obtus ; arrondi latéralement, plus fortement rétréci antérieurement ; à ponctuation peu distincte, hérissé de courtes soies. *Elytres* subtronquées et de

la largeur du prothorax à la base, assez courtes et fortement arquées latéralement, stries subsillonnées-ponctuées, à points peu rapprochés ; intervalles inégaux, plans : le long de ceux-ci de petites soies hérissées très courtes. *Pattes* pubescentes, à cuisses inermes ; tibias garnis de spinules. *Dessous* garni de squamules et de poils squamiformes.

Asie mineure, Ephèse.

15. Ptochus vagepictus.—Long. 2,2; lat. 1,5 mill. *Oblongus, ferrugineus, antennis pedibusque pallidis, in elytris interrupto-lineatim læte-viridi-squamosus. Caput convexum, oculis modice prominulis. Rostrum impressum, apice subbilobatum. Antennæ graciles, parce pubescentes, funiculi articulis ultimis brevissimis. Prothorax brevissimus, marginibus anticis et posticis impressis. Elytra humeris elevatis, crebre punctato-striata, brevissime serie-setulosa. Pedes gracili.*

Oblong, ferrugineux, avec les antennes et les pattes plus claires, couvert de squamules à reflet doré sur le milieu du prothorax et sur le dos des élytres, formant une bande latérale d'un vert pâle à reflet argenté, sur les côtés du prothorax, et, sur les élytres, des taches longitudinales le long des intervalles alternes. *Tête* grosse, aussi large que le prothorax à la saillie des yeux, qui sont petits et assez saillants. *Rostre* muni, ainsi que le front, de soies très courtes et hérissées, fortement échancré au sommet. *Antennes* grêles, parcimonieusement pubescentes, massue ovale. *Prothorax* à angles postérieurs obtus, à peine dilaté dans son milieu latéral et un peu plus rétréci en arrière qu'en avant, largement impressionné en dedans, de la base et du sommet, avec de rares soies très courtes, hérissées. *Elytres* formant, à la rencontre du prothorax, un angle rentrant très prononcé, sub-acuminées au sommet; ponctuées-striées de points très rapprochés avec des séries de soies extrêmement courtes ; intervalles un peu inégaux et presque plans. *Pattes* grèles; cuisses inermes; tibias droits, finement pubescents, légèrement élargis au sommet.

Péloponnèse.

TABLE DES MATIÈRES DU PREMIER VOLUME

Errata

Monographie des CASSIDA, p. 19, 3[e] § — au lieu de Aude, *écrivez :* Aube.

P. 102, 3[e] §, 12[e] ligne — au lieu de élargi sur le sommet, *écrivez :* vers le sommet.

P. 103, 2[e] §, 9[e] ligne — au lieu de : dans aucune autre collection, *écrivez :* dans aucune collection.

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

COLLECTION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE

N. B. — Le premier chiffre indique le nombre des genres, le 2e celui des espèces, le 3e celui des exemplaires. — Cette collection est en très bon état de conservation. Elle se recommande, en outre, par la très grande quantité de raretés qu'elle renferme et par le grand nombre de GENRES formant une sorte de GENERA presque complet. — Nous nous tenons à la disposition des amateurs pour leur fournir, préalablement, tous les renseignements désirables, mais nous ne ferons l'expédition des lots QU'APRÈS PAIEMENT OU CONTRE REMBOURSEMENT.

1. **Cicindélides-Carabides.** — 125-700-1340 **375 fr.**
2. **Hydrocanthares** (Dytiscides, Gyrinides). — 18-152-288 **48 fr.**
3. **Hydrocanthares** (Palpicornes). — 26-188-280. **55 fr.**
4. **Brachélytres.** — 135-590-1100. **188 fr.**
5. **Paussides, Clavigérides, Bryaxides, Scydmœnides.** — 23-80-125. **52 fr.**
6. **Clavicornes.** — 180-640-1240 **165 fr.**
7. **Pectinicornes, Lamellicornes.** — 69-210-500 **128 fr.**
8. **Sternoxes Buprestides.** — 18-70-125 **63 fr.**
9. **Sternoxes - Elatérides.** — 40-125-235. **62 fr.**
10. **Malacodermes.** — 45-152-295. **62 fr.**
11. **Térédiles.** — 50-110-225. **47 fr.**
12. **Ténébrionides.** — 125-300-425. **165 fr.**
13. **Vésicants.** — 25-60-125. **32 fr.**
14. **Curculionides.** — 152-610-1320. **248 fr.**
15. **Xylophages.** — 13-65-120. **28 fr.**
16. Une collection nombreuse et bien déterminée du genre APION. — 111 esp., 400 ex. **59 fr.**
17. **Anthribides.** — BRUCHIDES. — 12-68-135. **36 fr.**
18. **Longicornes.** — 65-227-350. **150 fr.**
19. **Phytophages.** — 65-402-710. **160 fr.**
20. **Erptylides - Endomychides - Coccinellides.** — 45-90-160. **28 fr.**

La Collection entière. **1.800f**

Une autre Collection moins importante à prix très réduit.

21. **Cicindelides Carabides.** — 400 esp., 800 ex. **150 fr.**
22. **Hydrocanth.** — DYTISC. GYRIN. ET PALHICORNES, 170 esp., 200 ex. **60 fr.**
23. **Brachélytres.** — 400 esp., 650 exompl. **100 fr.**
24. **Paussides,** BRYAXIDES, SCYDM. 50 esp. 80 ex. **30 fr.**
25. **Clavicornes.** — 375 esp., 600 exempl. **80 fr.**
26. **Pectinicornes - Lammellicornes.** — 200 esp. 350 exempl. **60 fr.**
27. **Sternoxes** (Buprestides). — 55 esp., 75 ex. **38 fr.**
28. **Sternoxes** (Elaterides-Eucnem). — 75 esp., 140 ex. **35 fr.**
29. **Malacodermes.** — 90 esp., 170 exempl. **35 fr.**
30. **Térédiles.** — 80 esp., 120 ex. **30 fr.**
31. **Ténébrionides.** — 190 esp., 280 exempl. **55 fr.**
32. **Vésicants.** — 48 esp., 80 ex. **20 fr.**
33. **Curculionides.** — 400 esp., 800 exempl. **145 fr.**
34. **Xylophages.** — 50 esp., 80 exempl. **18 fr.**
35. **Anthirides,** BRUCHIDES. — 45 esp. 65 ex. **25 fr.**
36. **Longicornes.** — 170 esp., 280 exempl. **85 fr.**
37. **Phytophages.** — 280 esp., 400 exempl. **78 fr.**
38. **Erotylides,** COCCINELLIDES, etc., 70-125. **18 fr.**
39. Une collection d'Hémiptères très exactement nommée : 380 esp. 800 exempl. **160 fr.**

